

HGGSP Thème 2

Faire la guerre, faire la paix :
formes de conflits et modes
de résolution

Introduction

Formes de conflits et tentatives de paix dans le monde actuel



Définition du mot « conflit »

« Le mot conflit désigne des phénomènes si divers qu'il est quelque peu difficile à conceptualiser. Il vient du latin *configere* (*con-* : ensemble ; *fligere* : heurter, frapper) ou *conflictus* (choc, heurt, lutte, attaque). Au sens le plus englobant, un conflit est une opposition entre deux ou plusieurs acteurs. Il éclate lorsqu'un acteur, individuel ou collectif, a un comportement qui porte atteinte à l'intérêt d'autres acteurs. Il implique donc l'existence d'un antagonisme qui peut prendre diverses formes : un rapport entre des forces opposées, une rivalité ou une inimitié, une guerre, etc. Il existe ainsi une échelle de la conflictualité qui va du désaccord à la tension et à la violence, en passant par un nombre plus ou moins grande de degrés intermédiaires. »

Source : Dictionnaire *Hypergeo* : <https://www.hypergeo.eu/spip.php?article549>

Définition du mot « guerre »

« Rapports conflictuels qui se règlent par une lutte armée, en vue de défendre un territoire, un droit ou de les conquérir, ou de faire triompher une idée. »

Source : Dictionnaire *CNRTL* : <https://www.cnrtl.fr/definition/GUERRE>

Définition du mot « paix »

« Situation d'un pays, d'un peuple, d'un état qui n'est pas en guerre.
Absence de conflit, de querelles entre personnes ; état de concorde. »

Source : Dictionnaire *CNRTL* : <https://www.cnrtl.fr/definition/paix>

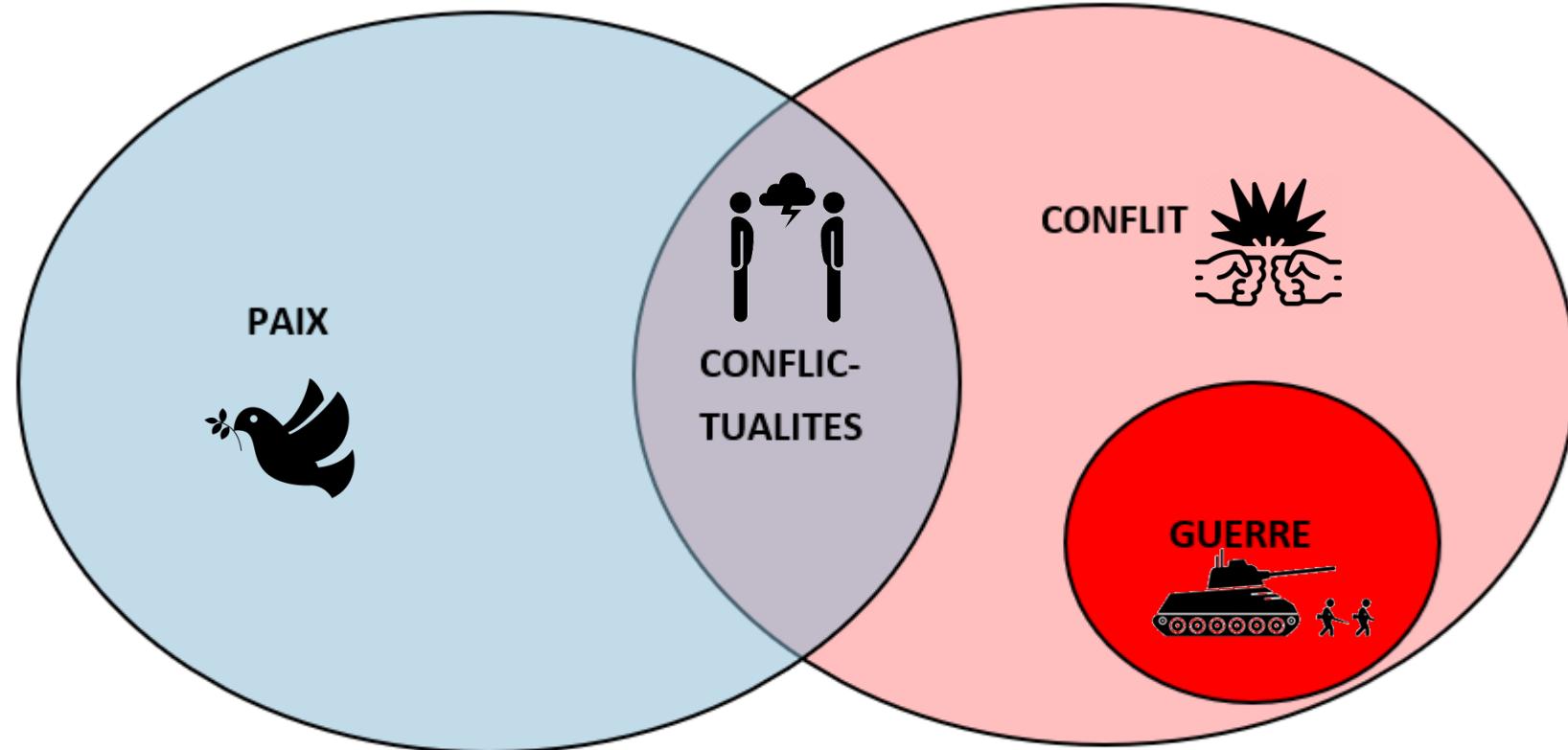
Définition du mot « conflictualité »

« Alors que la guerre est censée être un état de fait manifeste et perceptible par tous, le terme de conflictualité, souvent au pluriel, permet de rendre compte des nombreux états intermédiaires existant entre la paix parfaite et la guerre totale.

L'étude de la conflictualité permet d'analyser et caractériser un éventail vaste de situations de violence collective. Elle tire son origine dans la guerre froide, lorsque les deux grandes puissances mondiales se sont opposées et affrontées avec une très grande violence, sans pour autant prendre la forme d'un conflit mondial comme pendant la première moitié du siècle. L'escalade nucléaire, le financement ou le soutien à des coups d'États ou des guérillas, ou encore des guerres localisées dans un théâtre d'opération circonscrit (Vietnam, Afghanistan), ont obligé les spécialistes des relations internationales à repenser la dualité entre guerre et paix.

L'après guerre froide a débouché sur l'étude de nouvelles conflictualités. L'ouverture ou la confirmation de nouveaux espaces de conflits (cyberespace, usage militaire de l'espace...) et l'apparition de nouvelles formes de conflictualités (conflits asymétriques, terrorisme, guerre de l'information, cyberguerre, guerre économique...) ont renouvelé les questionnements sur l'étude des guerres et des conflits. »

Source : Dictionnaire *Géoconfluences* : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/conflictualite>



Paix parfaite

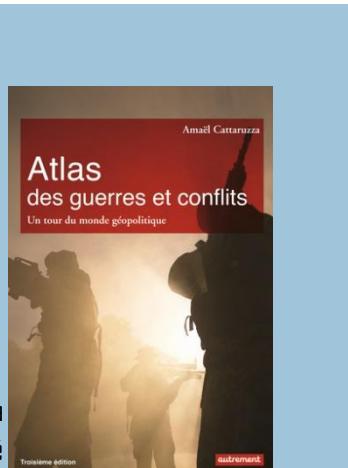
Paix imparfaite
Conflictualités

Conflits non armés

Guerre
(conflit armé le plus souvent)

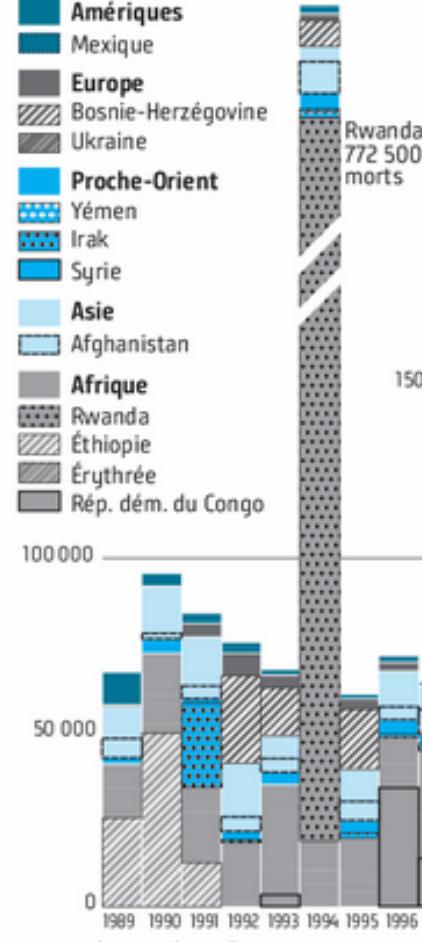
Typologie des conflits selon leur intensité

Emission « Le dessous des cartes : XXI^e siècle : combien de guerres ? » (05/10/2024)



Atlas d'Amaël Cattaruzza
régulièrement réédité

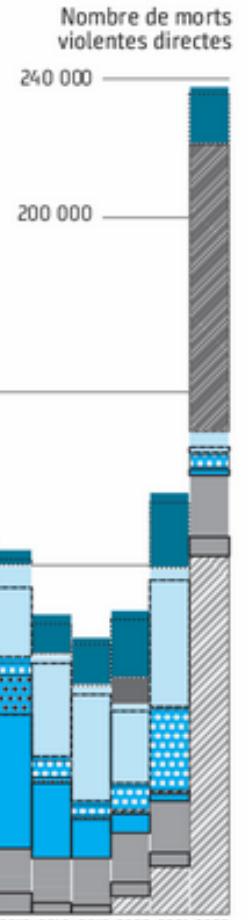
- Amériques
- Mexique
- Europe
- Bosnie-Herzégovine
- Ukraine
- Proche-Orient
- Yémen
- Irak
- Syrie
- Asie
- Afghanistan
- Afrique
- Rwanda
- Éthiopie
- Érythrée
- Rép. dém. du Congo



Source : The Uppsala Conflict Data Program (UCDP).

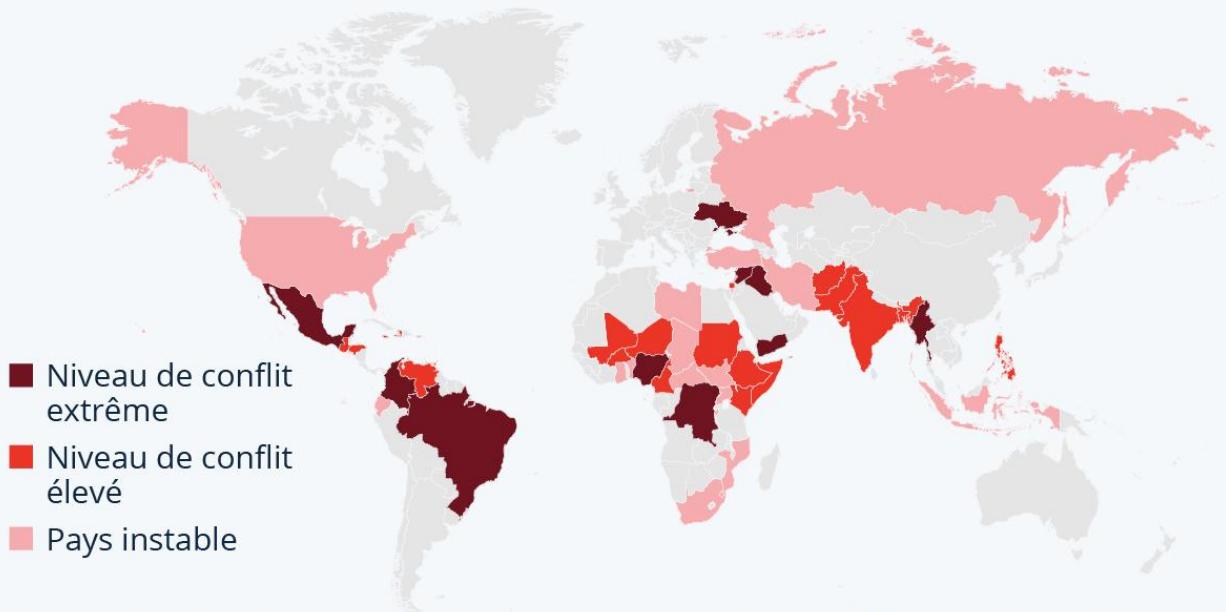
Trente ans de conflits meurtriers

Ce graphique comptabilise les morts survenues dans trois circonstances : conflits armés étatiques, non étatiques et attaques d'acteurs organisés ciblant des civils non armés. En raison du manque d'informations disponibles dans certaines zones de conflit, l'estimation du nombre de victimes peut être inférieure à la réalité. Les morts induites (déplacements, maladie, faim...) ne sont pas recensées.



Les pays les plus exposés aux conflits armés

Pays connaissant les niveaux de violences armées les plus élevés dans le monde (en date de juillet 2023) *



* Indice basé sur la mortalité, le danger pour les civils, la diffusion géographique et le nombre de groupes armés non-étatiques. Les pays présentés comptent pour 97 % des événements violents recensés sur l'année.

Source : ACLED

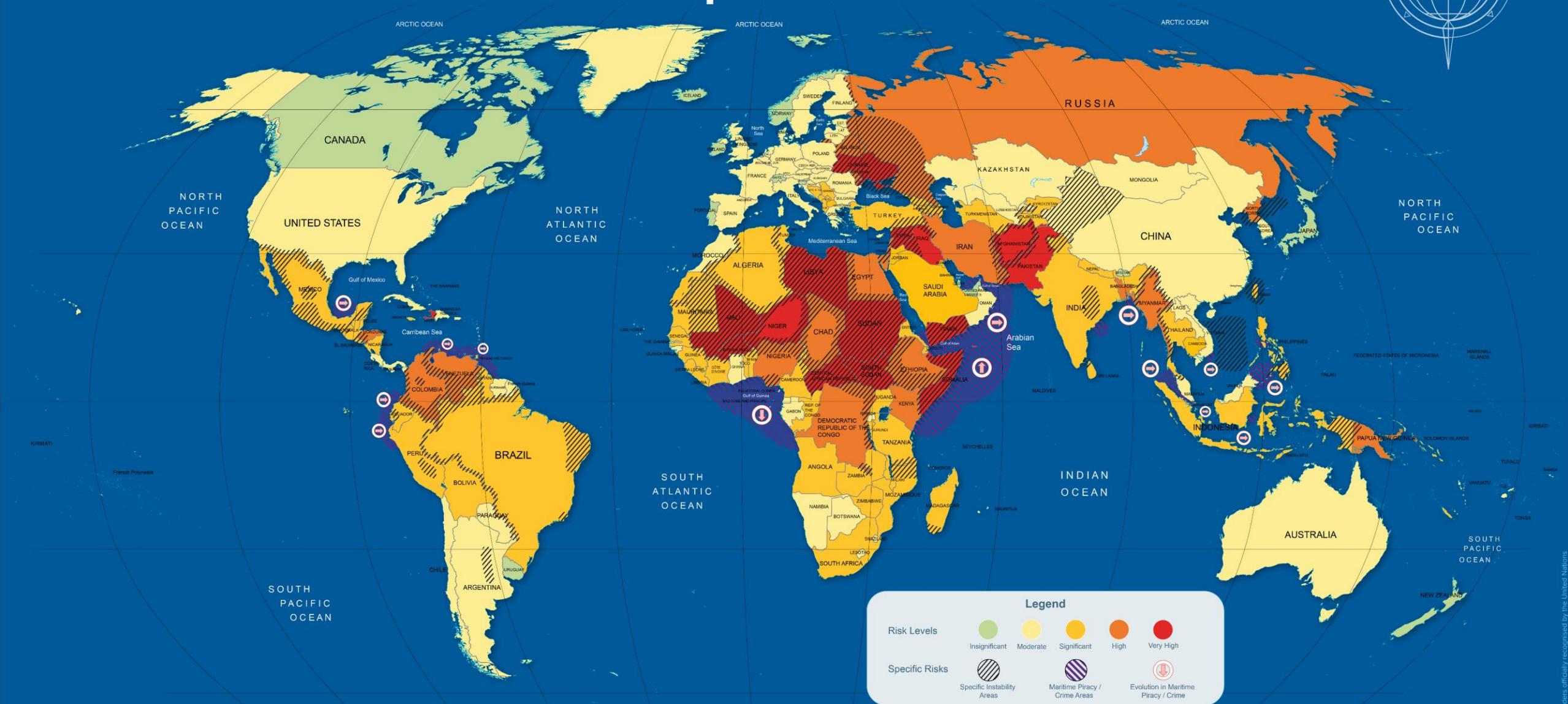


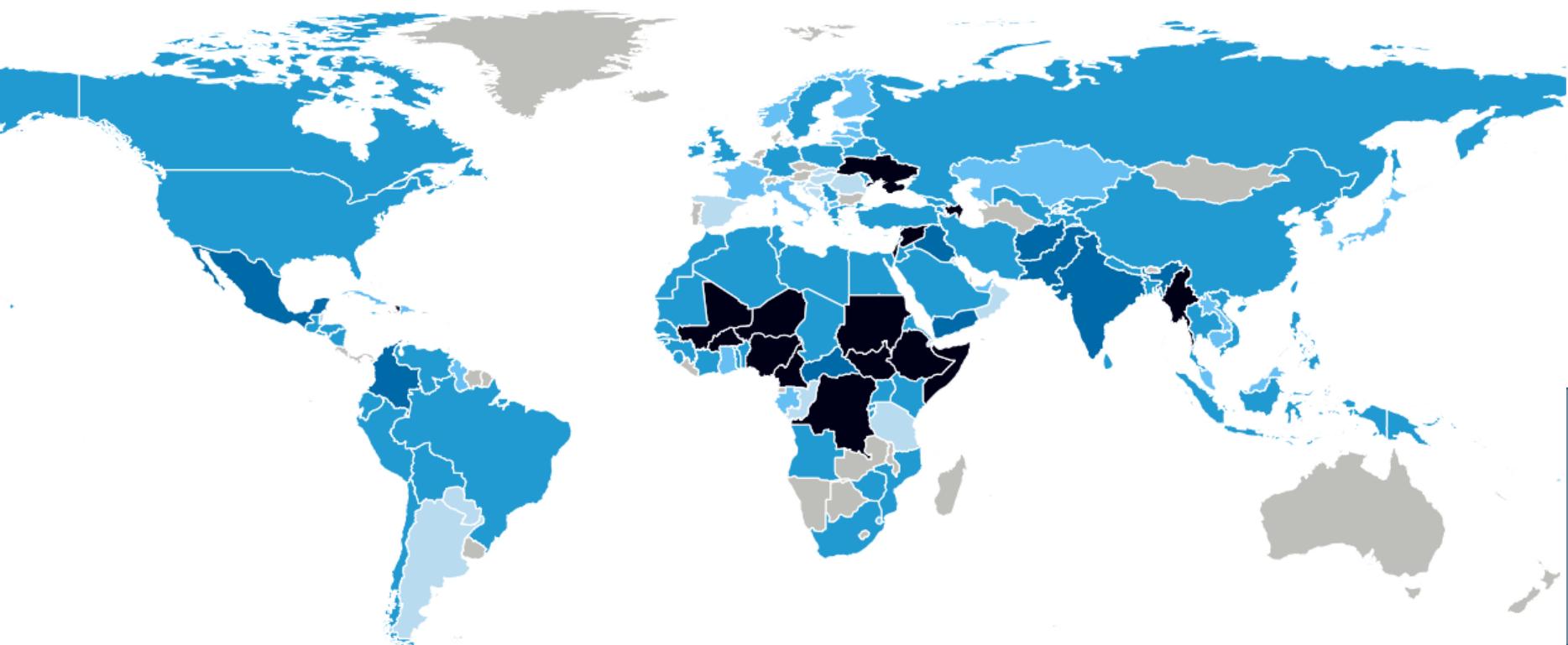
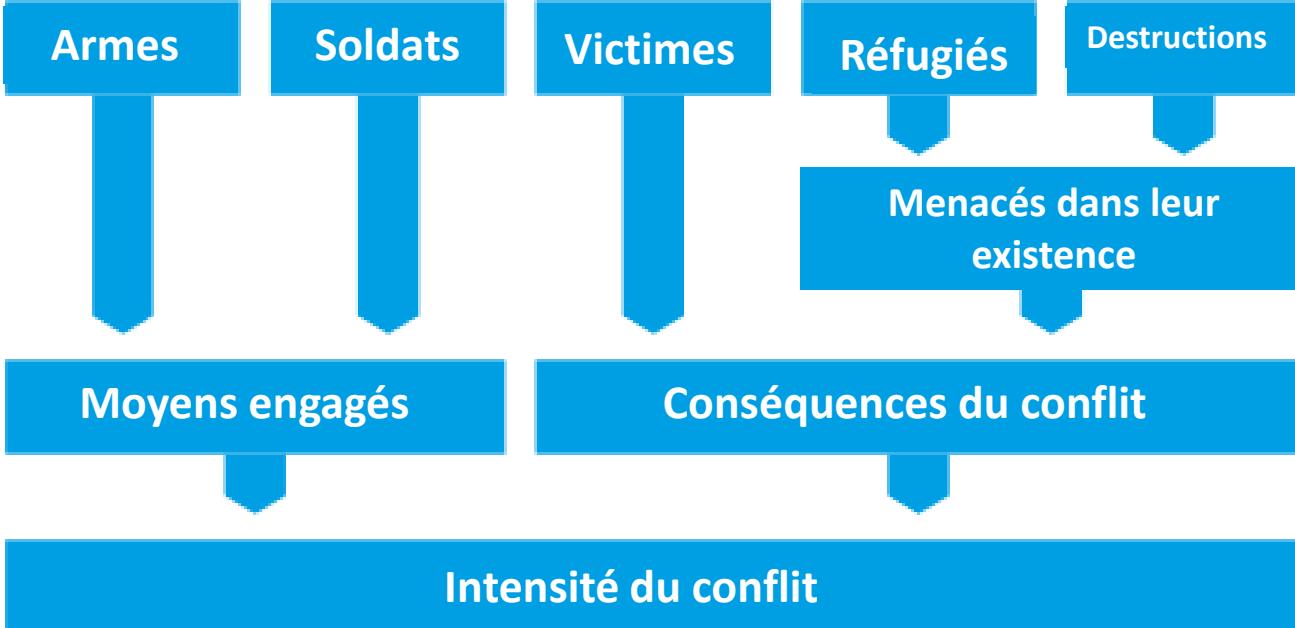
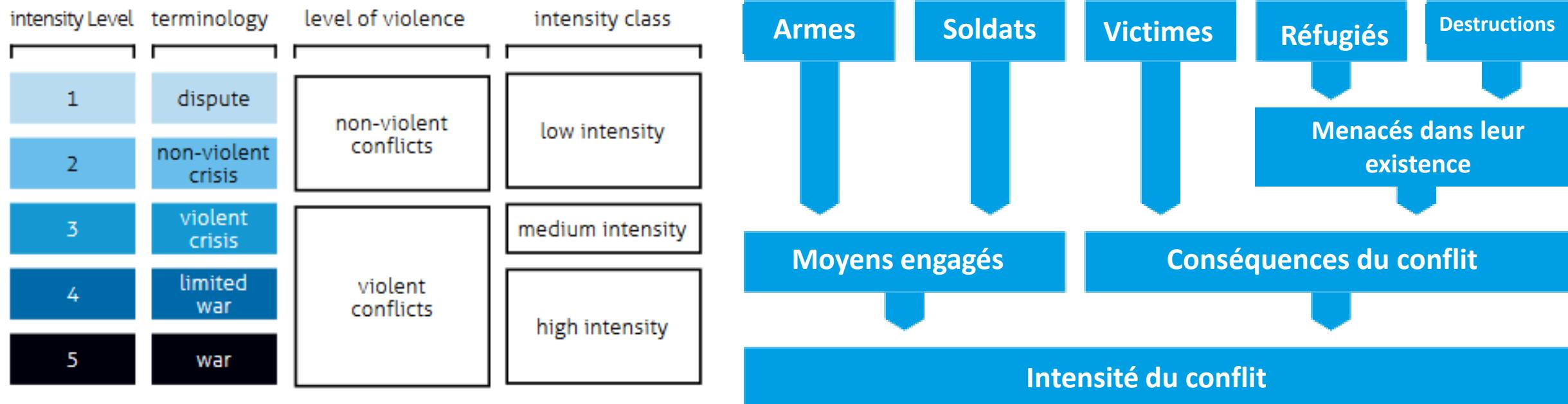
statista

97 % de tous les faits de violence armée à motifs politiques recensés au cours des douze derniers mois ont eu lieu dans seulement cinquante pays. Sans surprise, l'Ukraine est le pays du monde ayant connu le plus grand nombre d'événements violents sur cette période : d'après les chiffres de l'ACLED, plus de 950 incidents de violence politique ont lieu dans le pays chaque semaine, ce qui représente 36 % de tous ces événements survenus au cours de l'année. L'Ukraine est également le pays le plus meurtrier, avec plus de 36 000 décès enregistrés sur un an. Comme le montre notre carte, basée sur les données de l'ACLED, une partie considérable du globe est toujours en proie à une forme ou une autre de conflits armés. Ces données prennent en compte quatre facteurs : le taux de mortalité des événements recensés, le niveau de danger auxquels les civils sont confrontés dans le pays, la proportion du territoire connaissant des violences, ainsi que le nombre de groupes armés non-étatiques opérant dans le pays. Au cours des douze derniers mois, le nombre d'incidents de violence politique a augmenté de 27 %, et l'ACLED estime que 1,7 milliards de personnes ont été exposées à une forme de conflit armé lors de l'année écoulée.

2025 | RISK MAP

POLITICAL - SOCIAL - CRIME - TERRORIST - NATURAL - HEALTH





Résumé du rapport 2023 : 369 conflits recensés

Baromètre des conflits
2023 par l'HIIC

Alliances, mésalliances, explosions de violence

Grandes alliances politiques et/ou militaires

Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN)
Anzus Aukus
Dialogue quadratéral pour la sécurité (Quad)

Union européenne

Ligue arabe
Organisation de coopération de Shanghai (OCS)
Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Asean)
Asean + 3

Union africaine

Pays suspendu

Alliance bolivarienne pour les Amériques (ALBA)

Organisation pour la coopération et la sécurité en Europe (OSCE)

Pays touché par un conflit violent

Conflit interétatique
Conflit intra-étatique, impliquant des acteurs extérieurs
Violences intérieures
Conflit gelé

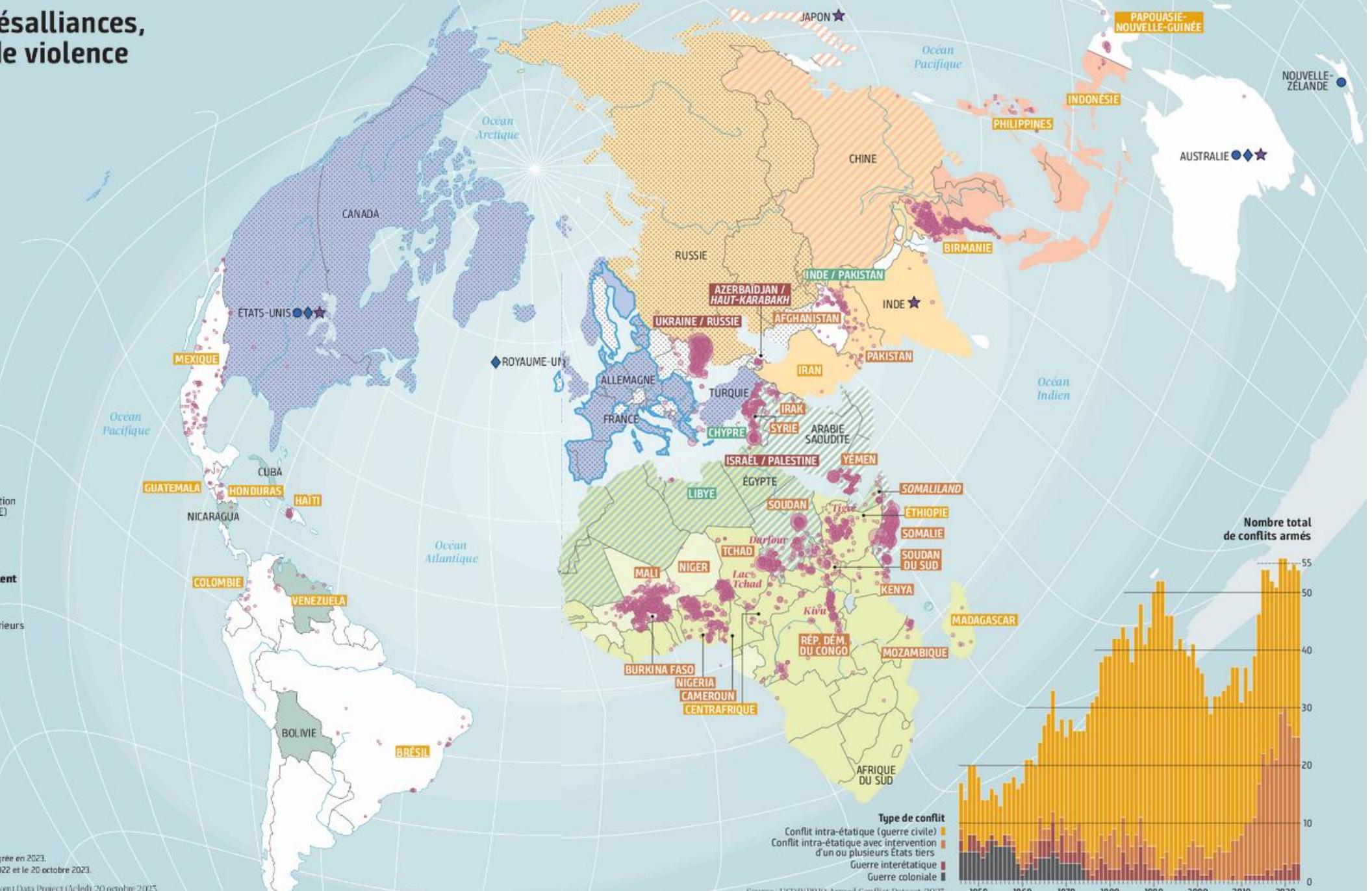
Événement violent ayant provoqué la mort de cinq personnes ou plus en 2023¹

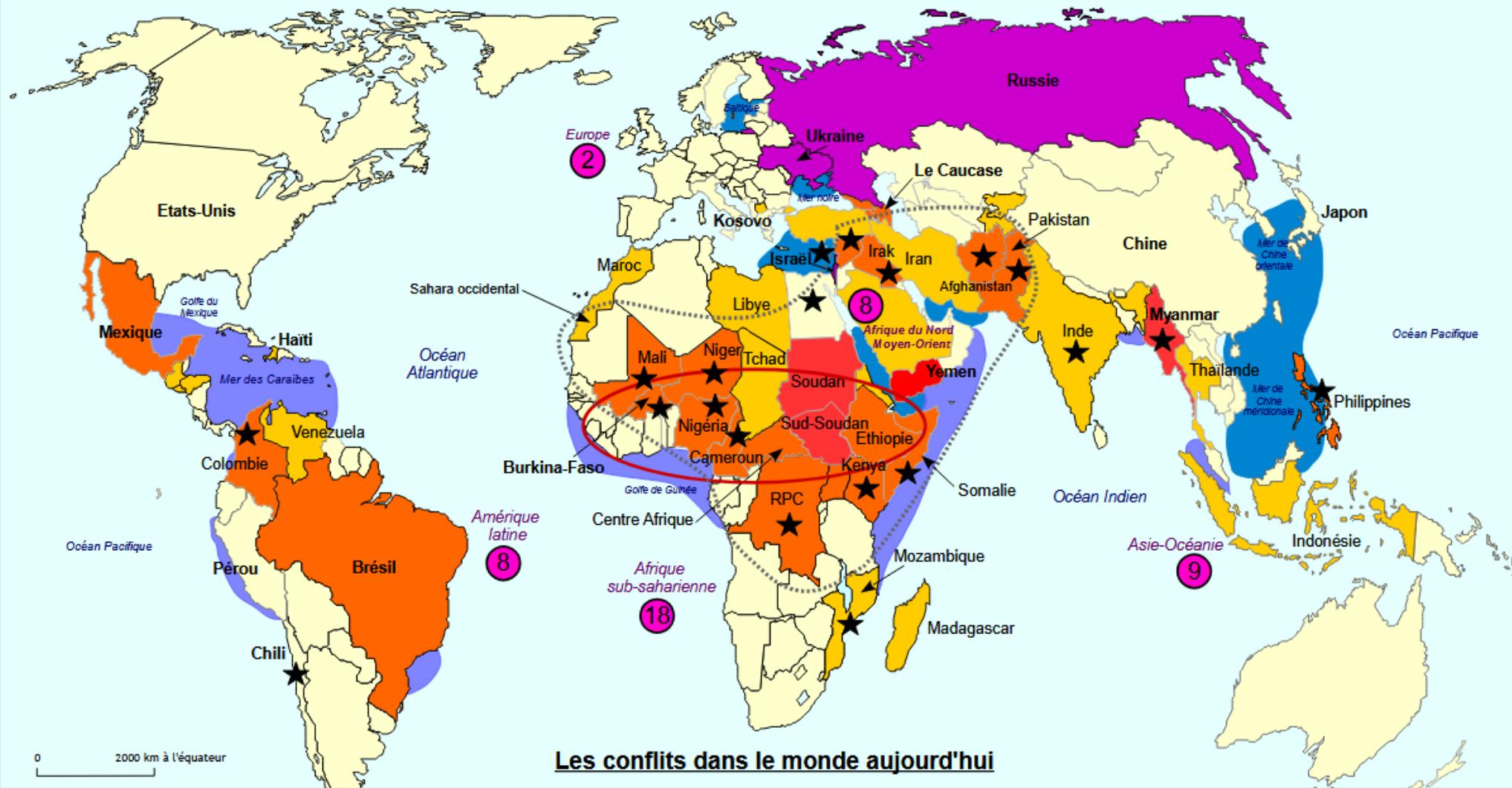
Nombre de morts
600
500
500
50

1. La Syrie, suspendue en 2011, a été réintégrée en 2023.

2. Plus exactement entre le 1^{er} novembre 2022 et le 20 octobre 2023.

Source : The Armed Conflict Location & Event Data Project (Acled), 20 octobre 2023.



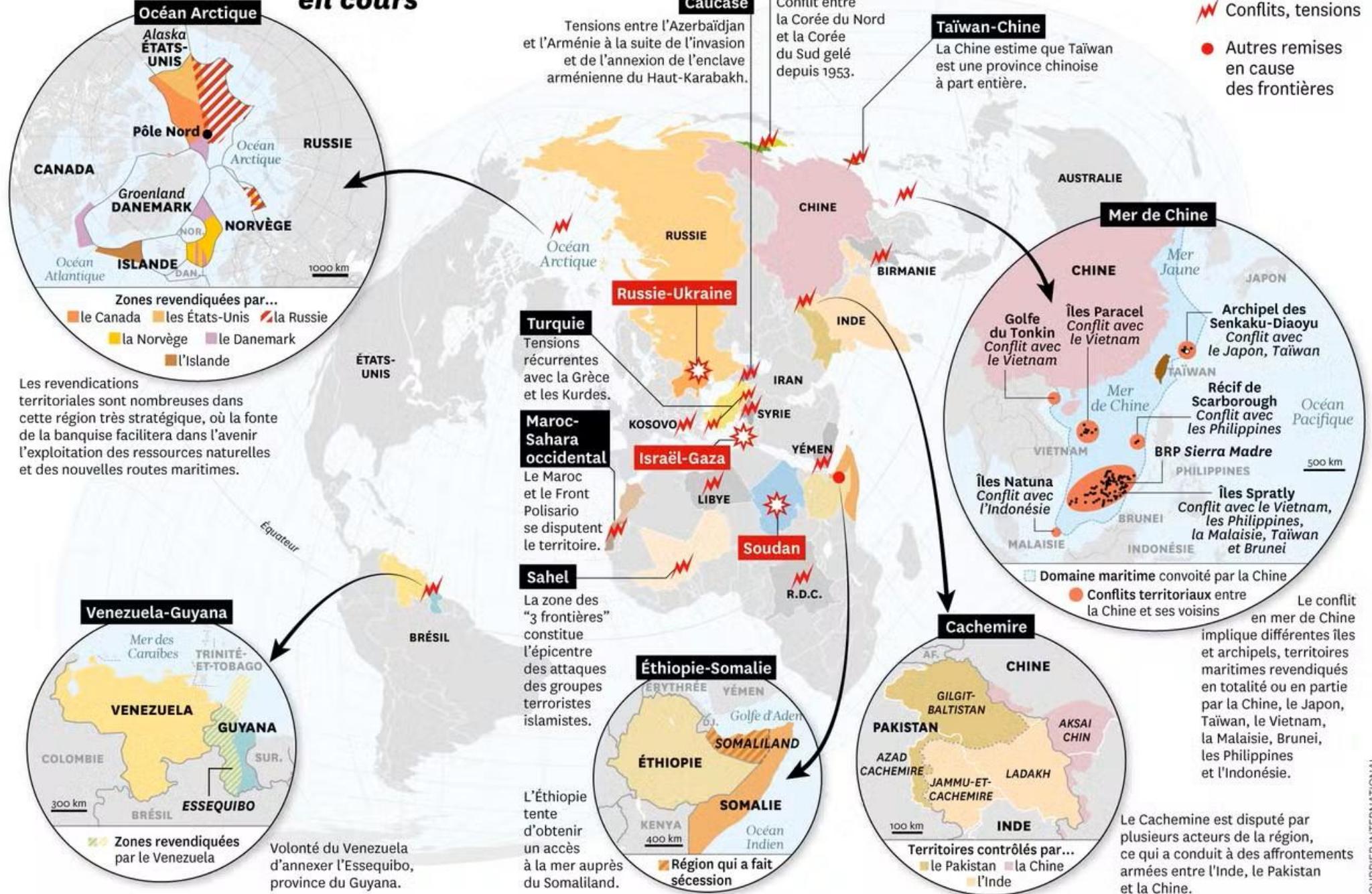


(1) - Produit par l'Institute for Economics & Peace (IEP) l'indice mondial du terrorisme prend en compte les décès, les incidents, les otages et les blessés du terrorisme, pondérés sur une période de cinq ans.

Sources – rapport du SIPRI 2023 et 2024 ; Uppsala Conflict Data Program ; Council of Foreign relations ; IEP ; France Diplomatie, KonBriefing Research
H. Védrine et P. Boniface, *Atlas des crises et des conflits*, 2024 ; Géopolitique des mers et des océans, Diplomatie, n°82, octobre 2024

Carte publiée en octobre 2024 sur le site des *Clionautes*

Zones de conflits et tensions en cours



Carte publiée le 18 mai 2024 par *Courrier international*

Légende



Etat (délimité par ses frontières)



Belligérants qui s'opposent



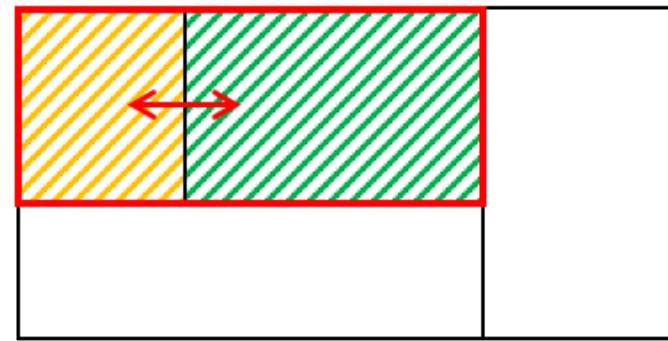
Territoire impacté par la guerre



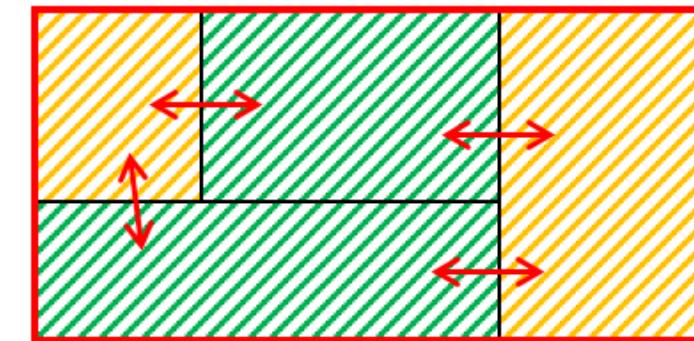
Attaques / affrontements

Guerre interétatique (guerre classique)

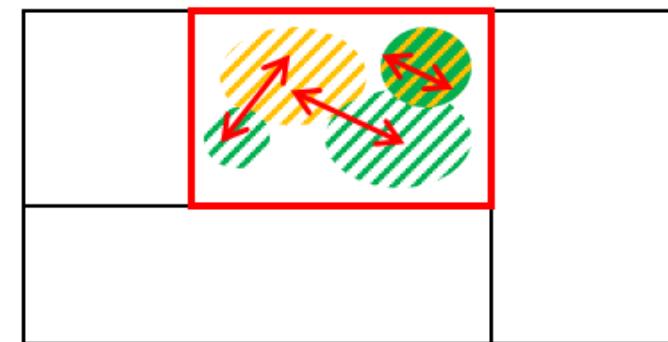
Entre 2 Etats



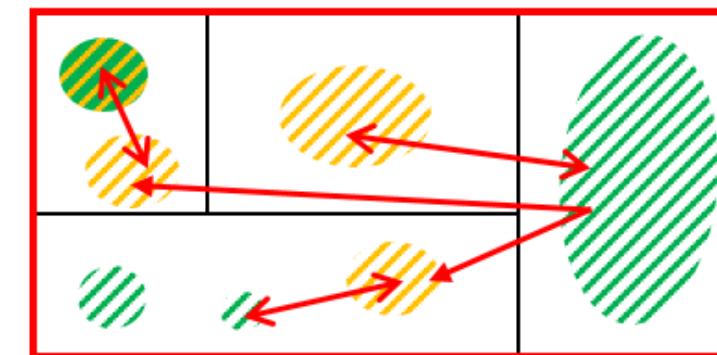
guerre mondiale



Guerre intraétatique ou guerre civile



Guerre transnationale



CONFLITS INTERÉTATIQUES



Les conquêtes de Louis XIV (XVII^e s.)



Reprendre l'Alsace-Lorraine (1014-18)



Les USA au Vietnam (1965-73)

CONFLITS INTRÉTATIQUES



La guerre d'indépendance américaine (1774-83)



La guerre d'indépendance grecque (1821-1830)

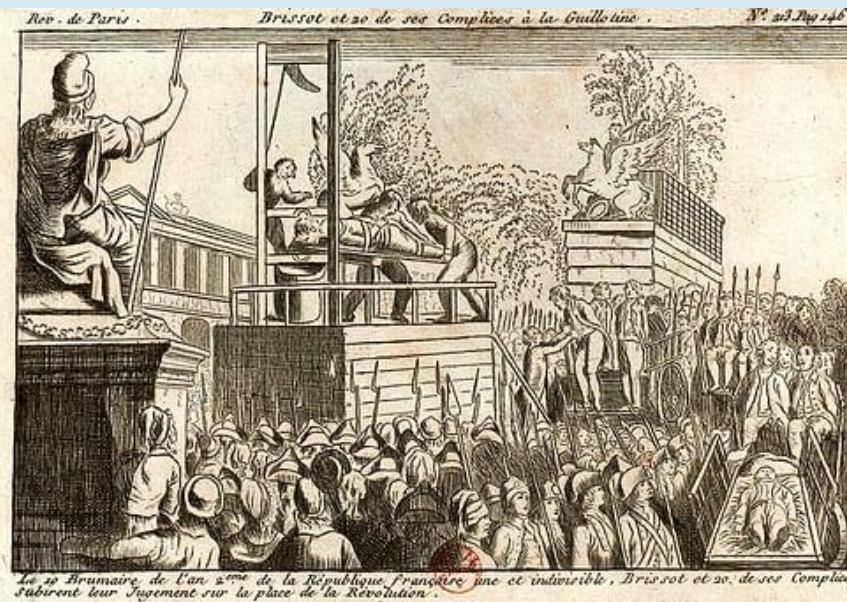
CONFLITS POLITIQUES TERRITORIAUX

CONFLITS INTERÉTATIQUES



Les guerres révolutionnaires menées par la France pour diffuser ses idéaux (1792-1815)

CONFLITS INTRÉTATIQUES



Brissot, révolutionnaire Girondin, guillotiné par les Montagnards (1793)

Propagande soviétique anti-américaine (guerre froide)



Guerre d'Espagne (1936) entre Franquistes et Républicains



CONFLITS IDÉOLOGIQUES

CONFLITS INTERÉTATIQUES



8 croisades menées par l'Eglise entre le XIe et le XIIIe s.



Djihad mené par l'Empire ottoman (XVe-XVIe s.)

CONFLITS INTRÉTATIQUES



St Barthélémy : guerres de religion en France (XVIe s.)



Siège de Sarajevo par les Serbes (1992-95)

CONFLITS RELIGIEUX ET CULTURELS

CONFLITS INTERÉTATIQUES



Saddam Hussein
envahit le Koweit
(1ère guerre du
Golfe : 1990)

CONFLITS INTRÉTATIQUES



Mouvement
des Sans Terre
au Brésil

Conflit Japon/Chine
pour les îles
Senkaku



L'influence des cartels de la drogue au Mexique

Sept grandes organisations se disputent le contrôle
de l'énorme marché américain



CONFLITS ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX

Les très nombreux conflits commerciaux des États-Unis

Nombre de différends commerciaux des États-Unis avec d'autres pays membre de l'OMC en 2018*



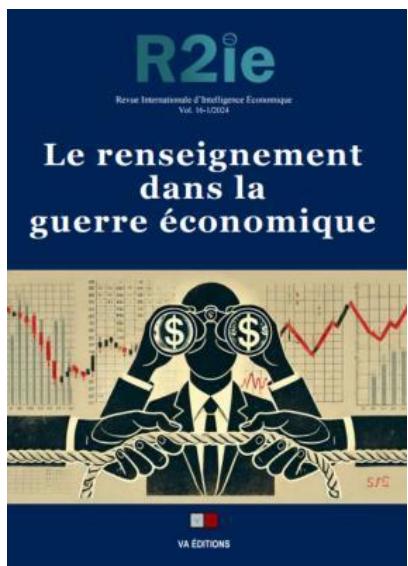
* Pays membres ayant le plus important nombre de différends commerciaux avec les États-Unis.

Source : OMC



LA TRIBUNE statista

Guerre commerciale (tarifs douaniers, boycott)



Guerre scientifique



Guerre spatiale



Guerre idéologique

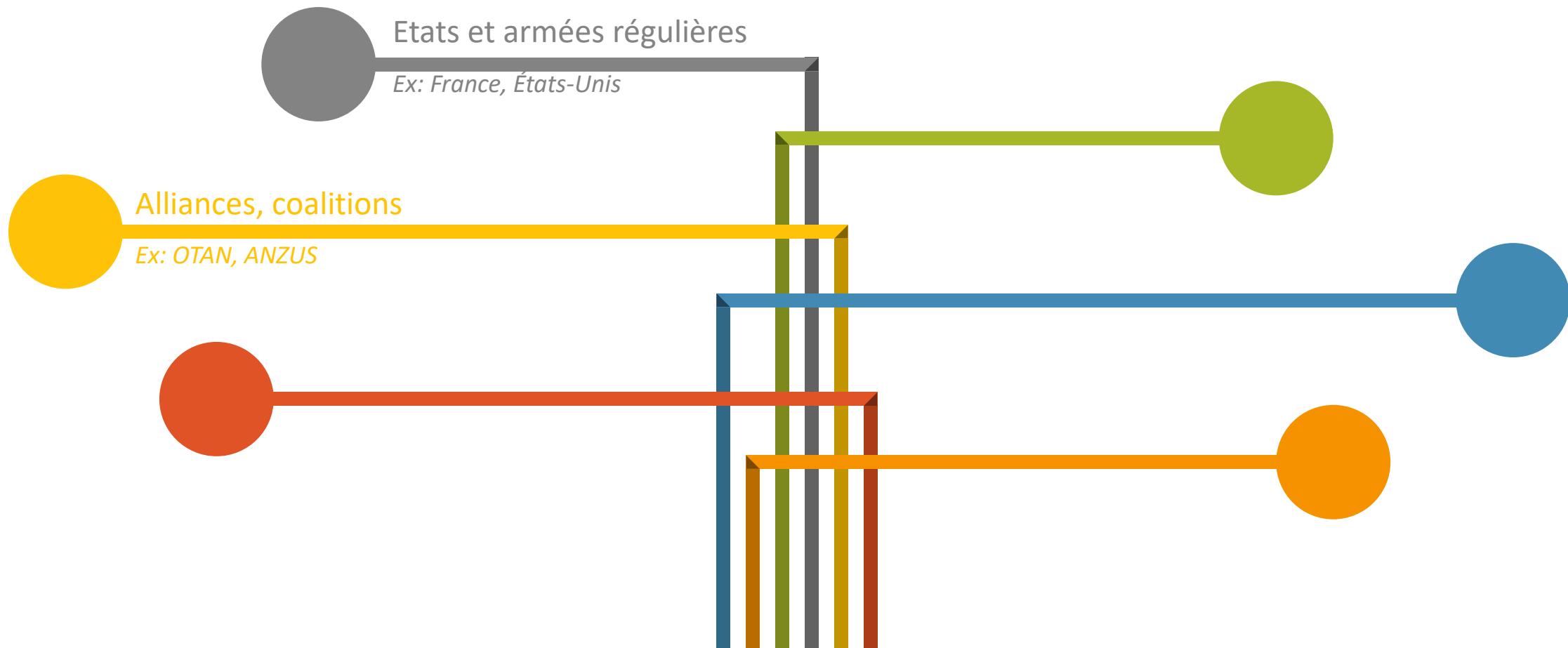


Cyberguerre

DES GUERRES AUX MODALITÉS VARIABLES

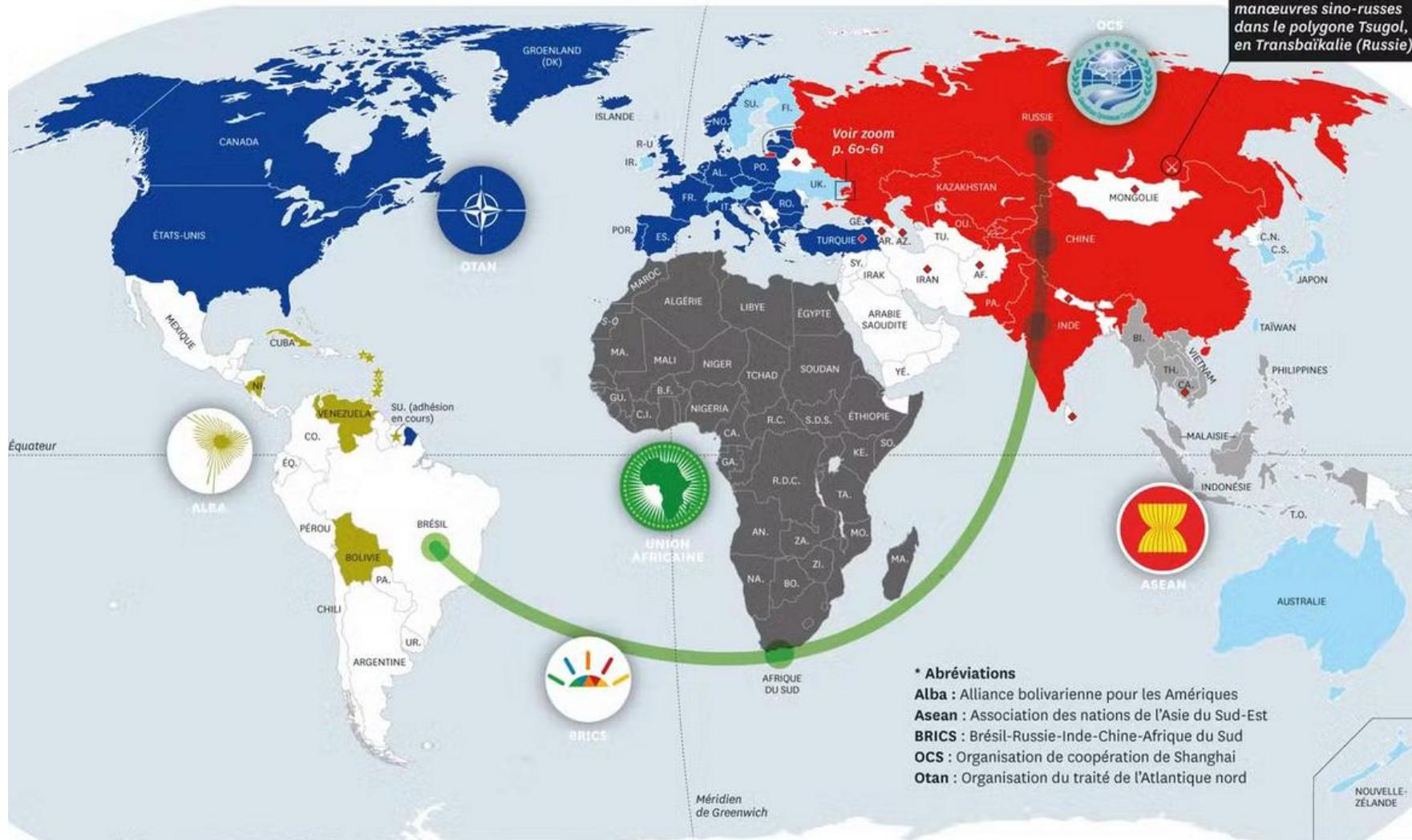
ACTEURS DES GUERRES CONVENTIONNELLES

ACTEURS DES GUERRES NON-CONVENTIONNELLES



■ Pays membres de l'Otan*
 ♦ Pays candidats à l'adhésion
 ■ Pays proches des États-Unis ou de l'Otan
 ♦ Pays observateurs
 ■ Pays membres de l'Union africaine
 ■ Pays membres de l'Asean*
 ■ Pays membres de l'Alba*
 ■ Pays membres des BRICS*
 ■ Pays membres de l'OCS*
 ■ Pays sans alliance forte avec un de ces blocs

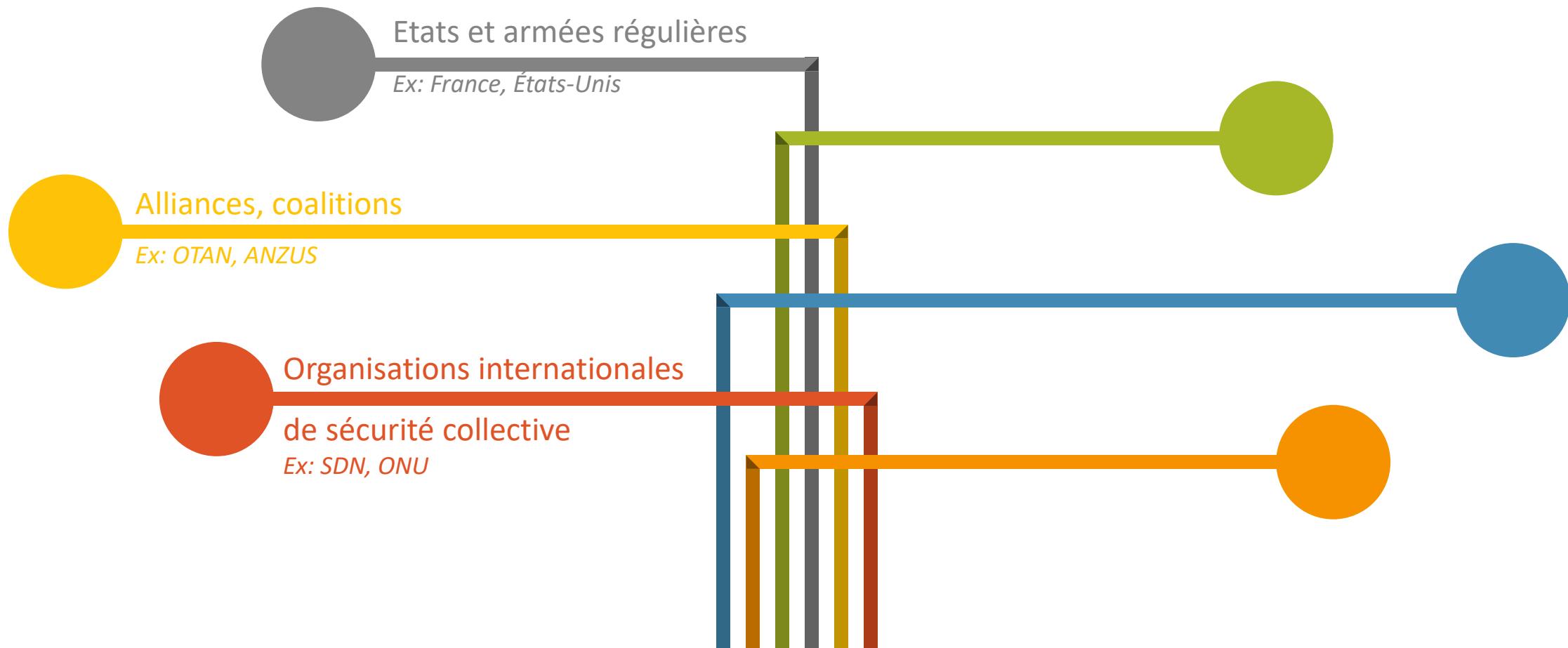
Ne sont pas montrées les organisations exclusivement économiques.



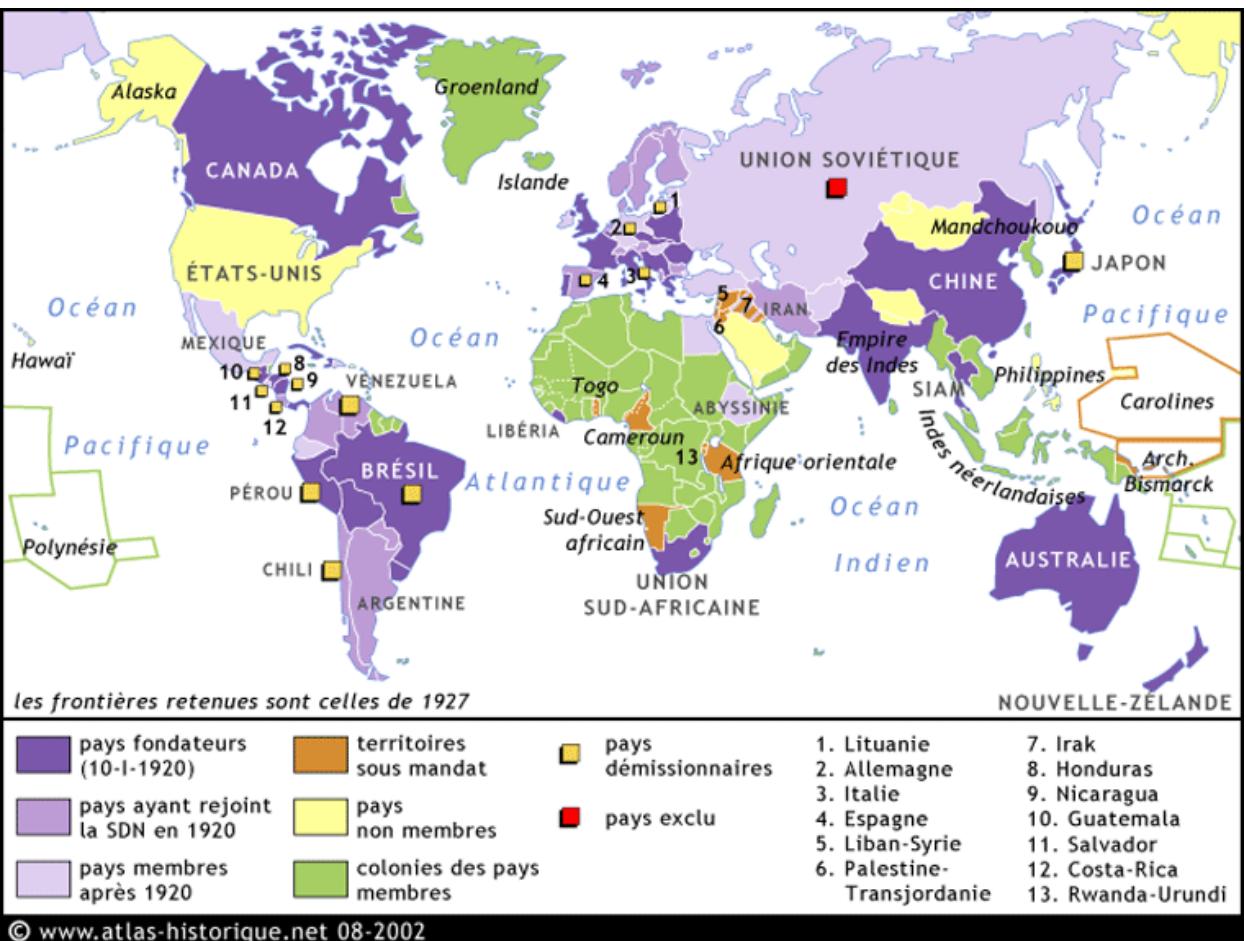
Les alliances militaires

ACTEURS DES GUERRES CONVENTIONNELLES

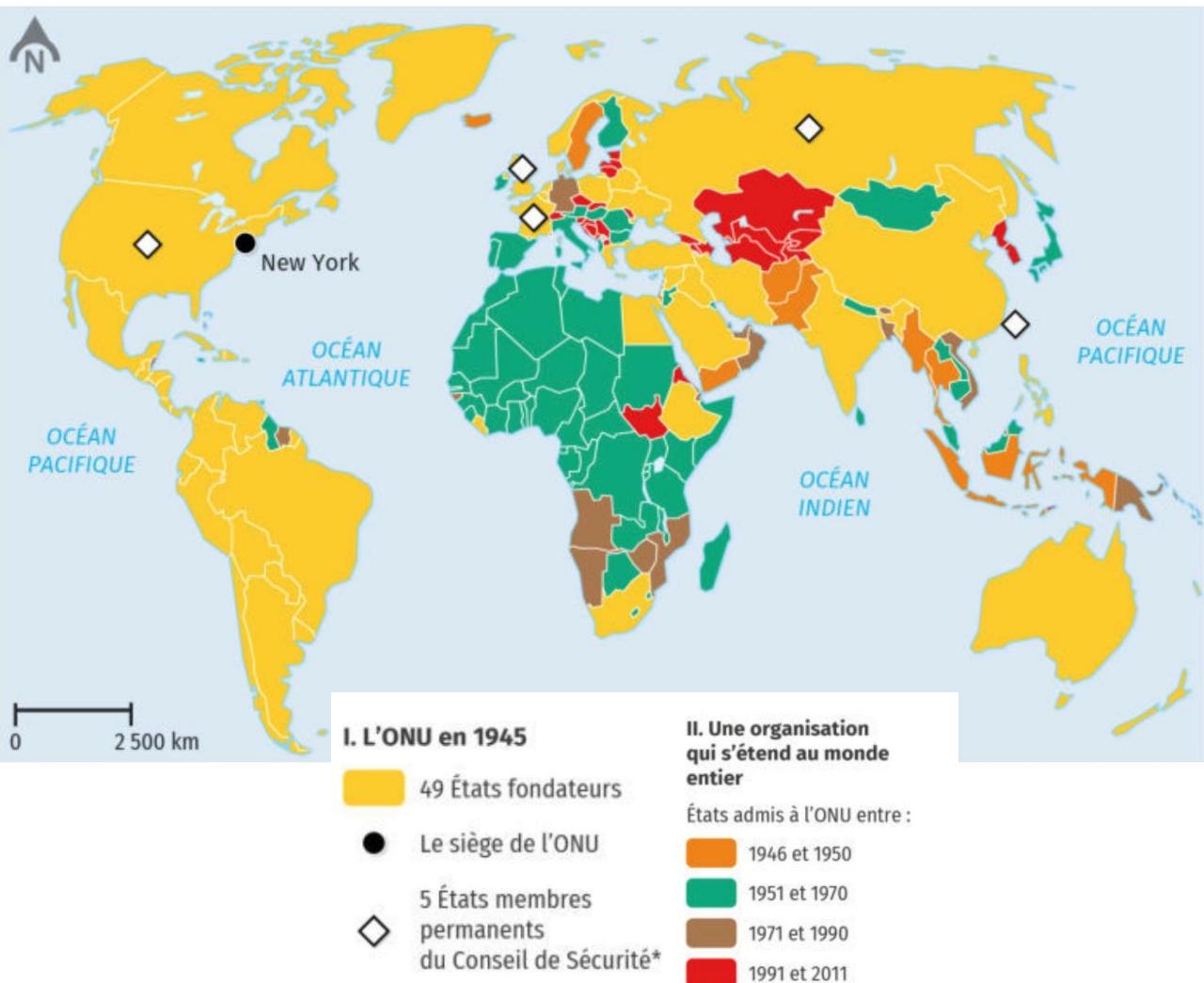
ACTEURS DES GUERRES NON-CONVENTIONNELLES



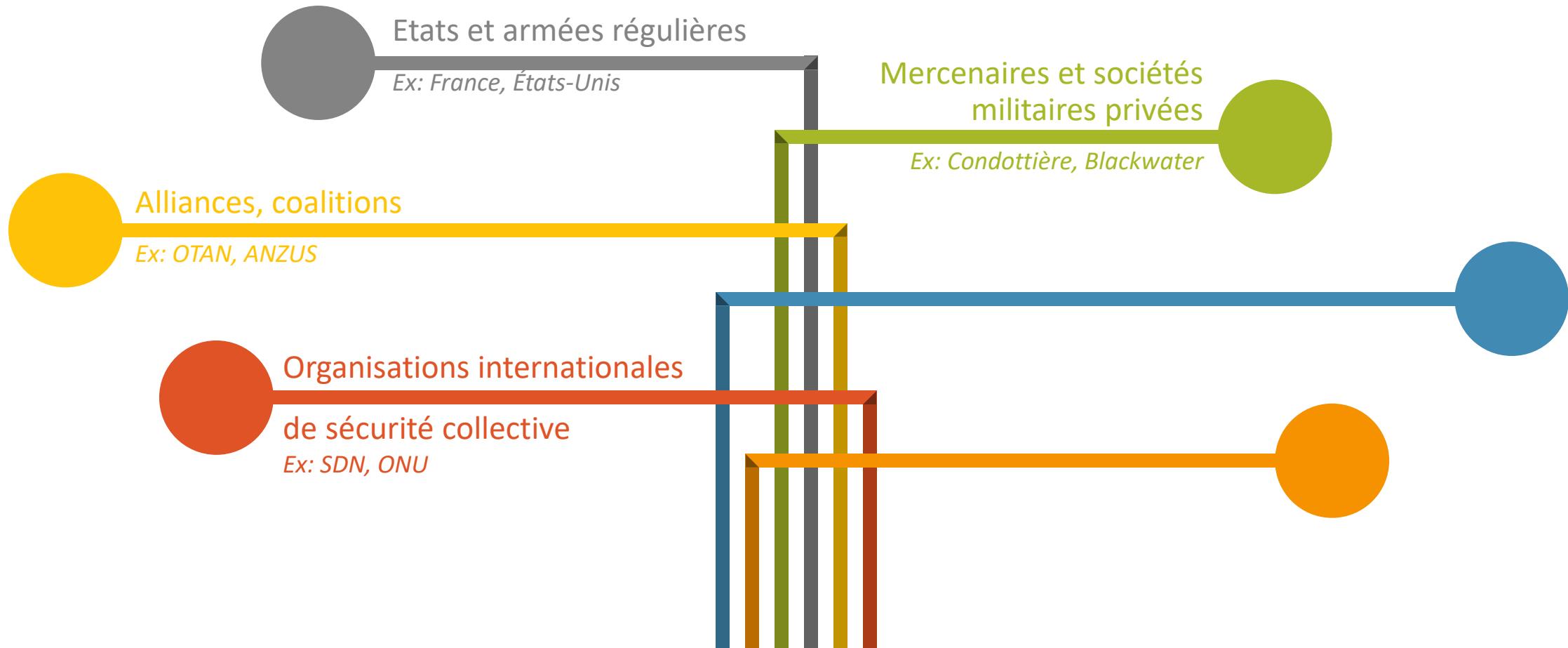
Etats membres de la SDN (1919-1939)



Etats membres de l'ONU (1945-2025)

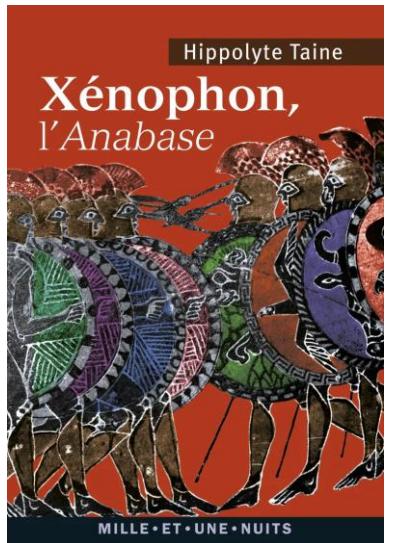


ACTEURS DES GUERRES CONVENTIONNELLES

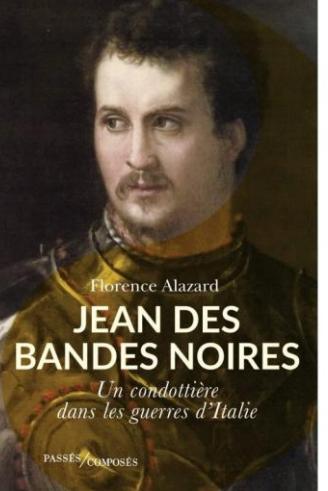




Statuettes représentant une compagnie de mercenaires nubiens employés par Pharaon sous le Moyen Empire (Musée de la Nubie au Caire)



L'Anabase de Xénophon relate l'expédition des troupes mercenaires grecques en Perse, entre 401 et 399 av. J.-C. pour le compte de Cyrus



Exemple de condottiere italien à la Renaissance



Les gardes suisses, derniers défenseurs des Tuilleries le 10 août 1792

DECRYPTAGE. Guerre en Ukraine : Wagner, Blackwater, milices... les sociétés militaires privées sont-elles le futur des armées ?



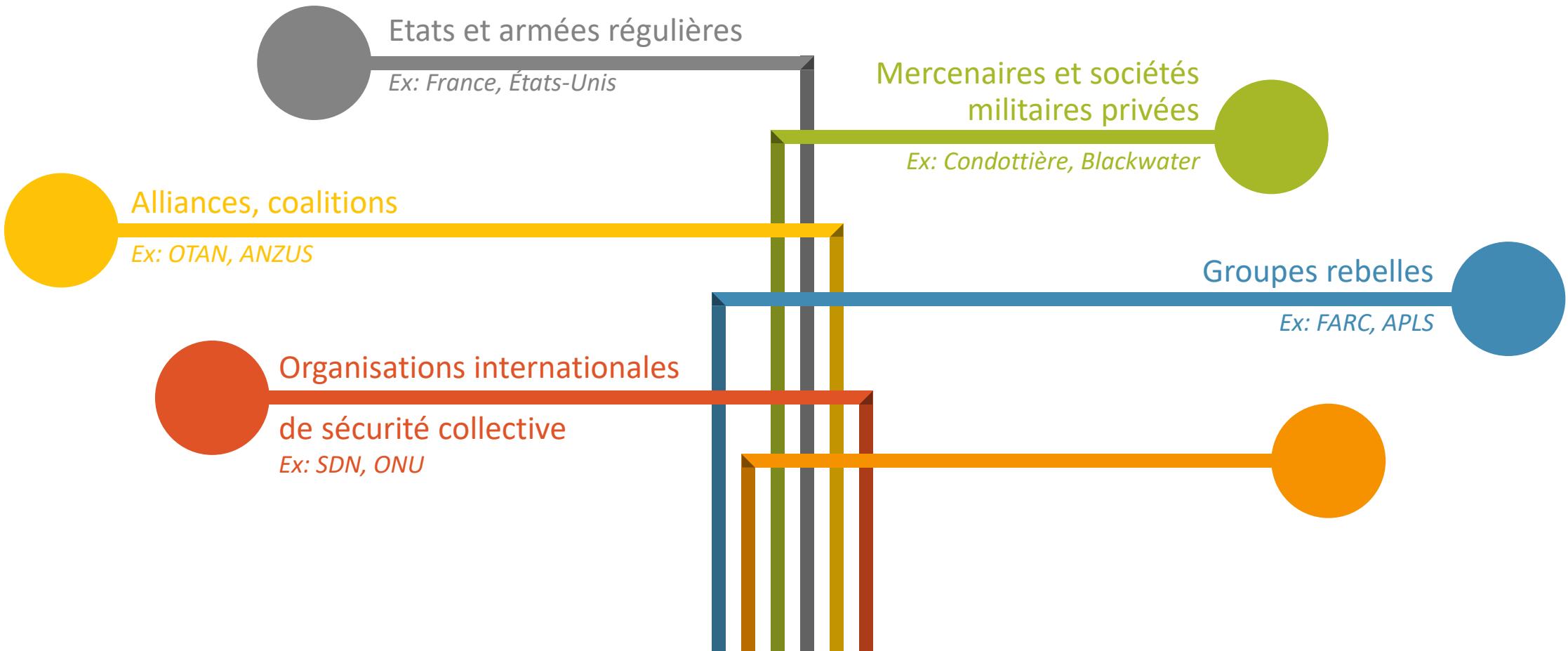
Une fresque murale à la gloire du groupe russe Wagner, en Serbie, en janvier 2023. / AFP - OLIVER BUNIC

Blackwater, une armée très privée

C'est la première armée privée au monde. Très liée aux néoconservateurs américains au pouvoir à Washington jusqu'en 2008, la société créée par Erik Prince s'illustre par ses nombreux exécès, notamment en Irak. Par Tristan Gaston-Breton.

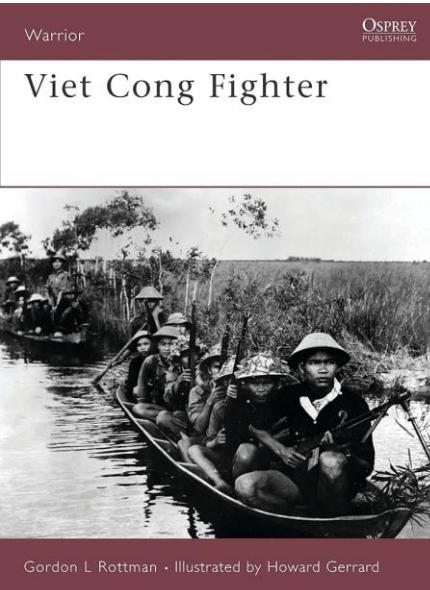
Les mercenaires

ACTEURS DES GUERRES CONVENTIONNELLES





Résistants français pendant la 2GM



Viet Cong au Vietnam (1954-1975)



FLN en Algérie (1954-62)



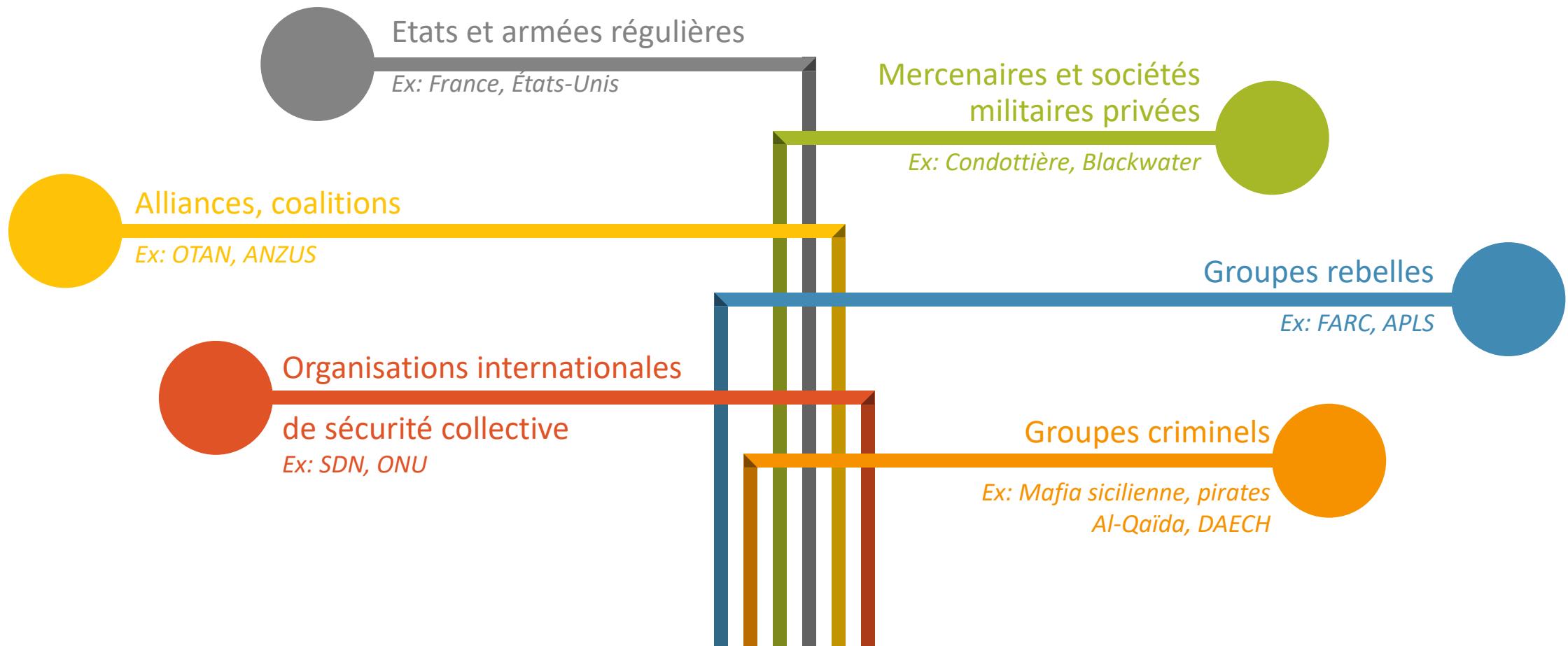
FARC en Colombie (1964-2016)



APLS (Armée populaire de libération sahraouie) au Sahara Occidental (Maroc)

ACTEURS DES GUERRES CONVENTIONNELLES

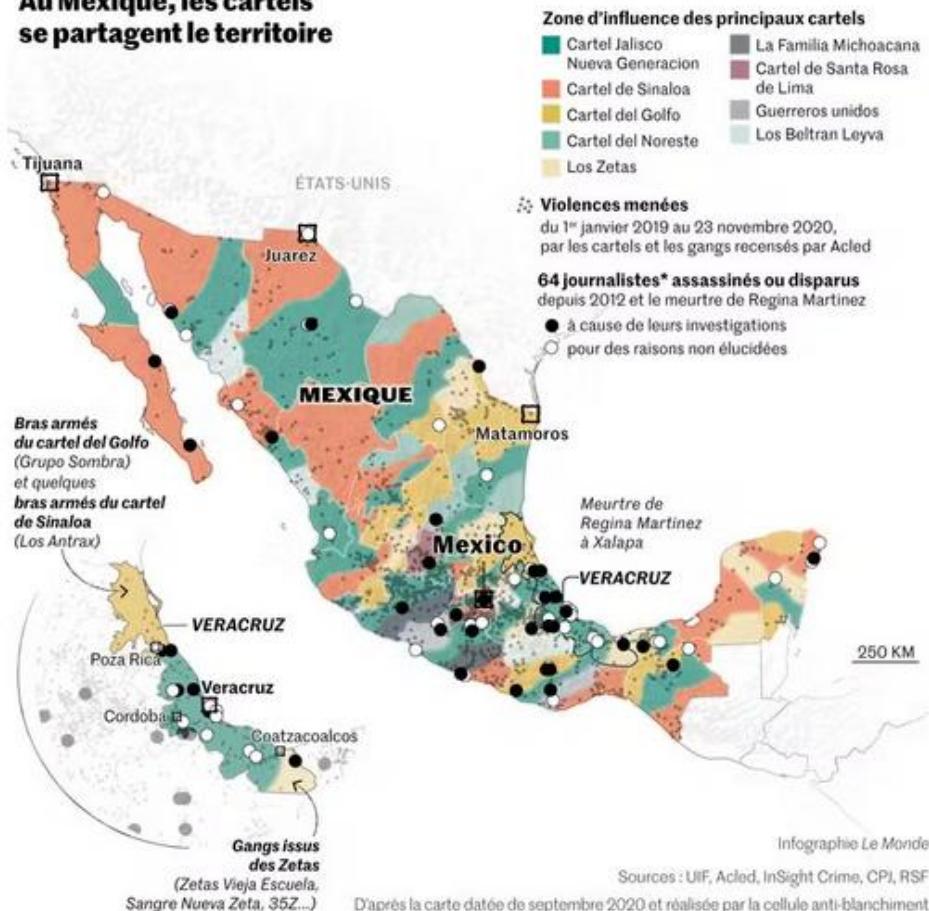
ACTEURS DES GUERRES NON-CONVENTIONNELLES





La Mafia italienne « Cosa nostra »

Au Mexique, les cartels se partagent le territoire



Les cartels de la drogue au Mexique

Les groupes criminels

Piraterie: multiplication d'incidents au large de la Somalie, en pleine crise dans le golfe d'Aden

La marine indienne a déclaré, le 29 janvier 2024, avoir secouru un bateau de pêche iranien détourné par des pirates somaliens, dernière attaque en date de ce type survenue dans l'océan Indien, au moment où les rebelles houthis du Yémen, soutenus par l'Iran, conduisent leurs propres attaques en mer Rouge et dans le golfe d'Aden.

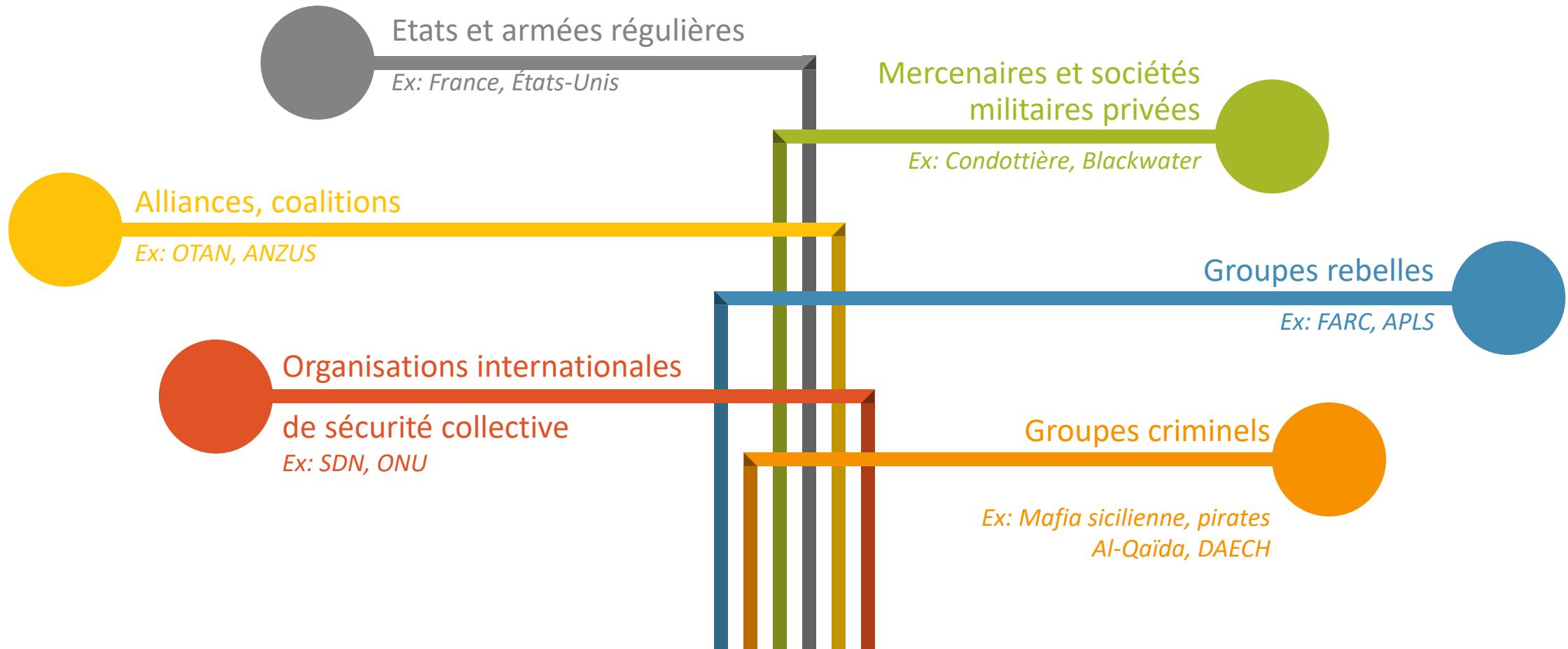
Publié le : 30/01/2024 - 15:27 2 mi



Cette photographie fournie par la marine indienne montre des commandos navals armés se tenant derrière dix pirates somaliens capturés, les mains liées derrière eux, après avoir déjoué une tentative de piraterie sur le navire de pêche battant pavillon iranien « Al Naemee » au large de la côte est de la

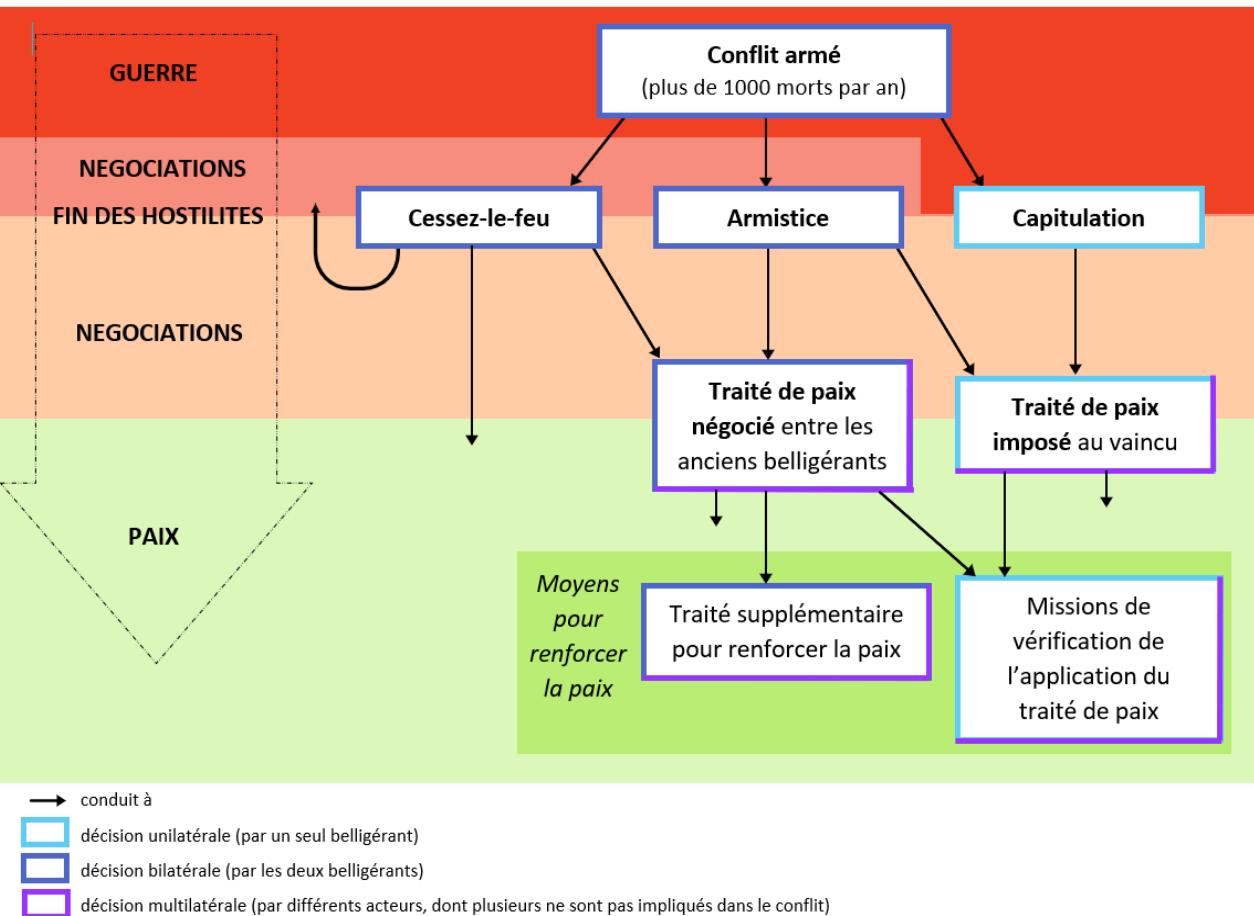
La piraterie moderne dans le golfe d'Aden

ACTEURS DES GUERRES CONVENTIONNELLES





Etapes	Principaux moyens	Exemples historiques
1. Mettre fin à une situation de guerre	<ul style="list-style-type: none"> Cessez-le-feu : arrêt des combats par décision bilatérale de ne plus engager les forces armées Armistice : arrêt des combats et rapatriement des armées sur la base de clauses spécifiques formulées dans un protocole d'armistice Capitulation : capitulation des forces armées d'un État vaincu. Lorsque la capitulation est dite «sans conditions», les forces armées vaincues ne posent aucune condition aux vainqueurs 	<ul style="list-style-type: none"> 1991 : cessez-le-feu mettant fin de facto à la guerre du Golfe 11 novembre 1918 : armistice entre l'Allemagne et les Alliés 2 septembre 1945 : capitulation sans condition du Japon face aux puissances alliées
2. Faire la paix	<ul style="list-style-type: none"> Élaborer, signer et ratifier un traité de paix : <ul style="list-style-type: none"> en négociant entre anciens belligérants en élaborant entre puissances victorieuses un traité qui sera ensuite imposé aux vaincus 	<ul style="list-style-type: none"> 1951 : «conférence de la paix» de San Francisco sur la guerre du Pacifique, aboutissant au traité de paix avec le Japon, signé par 48 États 1919 : élaboration du traité de Versailles par les Alliés
3. S'assurer du respect de la paix	<ul style="list-style-type: none"> Envoyer une mission de vérification : <ul style="list-style-type: none"> composée de membres des États concernés composée de membres d'une organisation internationale neutre Élaborer, signer et ratifier des traités supplémentaires 	<ul style="list-style-type: none"> 1919 : envoi de la CMIC (Commission militaire interalliée de contrôle) en Allemagne après le traité de Versailles 1991 : envoi d'une mission d'observation de l'ONU (UNIKOM) en Irak et au Koweït après la guerre du Golfe 1952 : traité de paix entre le Japon et la République de Chine (Taïwan) et 1978 : «traité de paix et d'amitié» entre le Japon et la République populaire de Chine



Les étapes de la construction de la paix

Johan GALTUNG



Politologue norvégien,
fondateur de l'irénologie,
la science de la paix



Article en anglais
de Johan Galtung
sur les moyens de
maintenir la paix

La **paix positive** est un concept d'abord développé par le politologue norvégien Johan Galtung (connu comme le fondateur de l'irénologie, la science de la paix, NDLR) : pour faire la paix, il ne suffit pas de mettre fin à la violence, il faut tenter d'éradiquer un certain nombre d'éléments qui ont été à l'origine de cette violence. Ce qui distingue la paix négative - on ne se bat plus - de la paix positive : on ne se bat plus et on a tenté de régler les questions qui ont fait que l'on s'est battu. Cela renvoie d'ailleurs aussi à la théorie de la justice transitionnelle. Pour arriver à ce résultat, et c'est l'actualité de la Colombie ou de l'Irlande, il ne suffit pas de condamner le terrorisme, de mettre un terme à la violence, il faut aussi mettre en place des conditions qui permettront aux anciens combattants d'être réintégrés dans la société, et aux problèmes politiques soulevés par la violence, d'être traités par des voies pacifiques.



Article
integral

Source : « Résolution des conflits : "Passer de la guerre à la paix, c'est opérer une forme de révolution" »,
France culture, février 2017

En 1976, Galtung proposait trois méthodes pour maintenir la paix : l'approche dissociative (maintien de la paix ou *peacekeeping*), la méthode du règlement (pacification ou *peacemaking*) et l'approche associative (édification de la paix ou *peacebuilding*). Réappropriées par l'ONU, ces notions sous-tendent encore les politiques d'intervention actuelles. La paix est souvent au cœur du discours interventionniste, notamment dans une perspective de paix démocratique. Partant du constat empirique que les États libéraux n'entrent pas en guerre entre eux, Michael Doyle énonce trois piliers – économique, institutionnel, idéologique – qui expliquent la paix entre démocraties libérales. Critiquées depuis, les théories de la paix libérale restent des instruments clés dans la justification de certaines interventions internationales.

Si les débats persistent sur la définition de la paix, les interdépendances entre sécurité, droits humains, développement économique et justice sociale sont établies. Alors que les négociations de paix persistent à exclure un grand nombre de parties prenantes, en premier lieu les femmes, une approche inclusive de la paix semble donc plus cohérente avec l'objectif de pérennisation de la paix définie à l'ONU en marge de son Agenda 2030 du développement durable.



Article
integral

Source : Espace Mondial, l'Atlas, Science-po: « Paix positives et durables »

Paix positives, paix négatives ou les méthodes pour maintenir la paix selon Johan Galtung

Bruno ARCIDIACONO



Historien italien,
professeur d'Histoire
internationale à
l'Institut universitaire
de hautes études
internationales et
Université de Genève
de 1987 à 2015.



Résumé de
l'ouvrage

Dans cet ouvrage magistral, [...] l'auteur réalise trois prouesses. Premièrement, s'appuyant sur sa grande érudition, il propose un livre documenté d'une façon très approfondie. [...] La deuxième prouesse est d'aller au-delà d'une simple galerie d'idées et de personnages, si impressionnante soit-elle. Grâce à une impeccable taxonomie, l'auteur fait émerger **cinq types de projets de paix perpétuelle**, qu'il introduit successivement selon l'ordre de leur apparition historique et qui sont : la paix d'hégémonie ou paix hiérarchique ; la paix d'équilibre ou paix polycratique ; la paix d'union politique ou paix fédérative ; la paix de droit international ou paix confédérative ; la paix de directoire ou paix oligarchique. Ces cinq types ont été conçus entre le xiv^e et le début du xix^e siècle. Depuis près de deux siècles, on n'a donc plus rien « inventé » du point de vue des idées fondamentales, même s'il y a eu bien entendu de nombreux développements et raffinements. L'étude montre bien les vertus et les limites des divers modèles. La paix d'hégémonie n'est tentante que pour le monarque ou l'hégémon universel et les risques d'arbitraire sont grands. La paix d'équilibre est fragile et de plus en plus difficile à mettre en œuvre à mesure que le nombre d'acteurs augmente. La paix d'union politique a pu apparaître pendant longtemps largement irréalisable en Europe et le demeure au niveau mondial. La paix de droit international n'offre pas les gages nécessaires en termes de mise en œuvre comme l'échec de la Société des Nations l'a bien illustré. La paix de directoire enfin peut s'avérer inopérante si toutes les grandes puissances n'agissent pas de concert. La troisième prouesse est de relier les idées au monde réel des relations internationales. »

<https://www.cairn.info/revue-relations-internationales-2011-4-page-117.htm>



Bruno Arcidiacono

Cinq types de paix

Une histoire des plans de pacification
perpétuelle (XVII^e-XX^e siècles)

THE GRADUATE INSTITUTE | GENEVA
PUBLICATIONS

pu

Cinq types de paix selon Bruno Arcidiacono

Axe 1

La dimension politique de la guerre : des conflits interétatiques aux enjeux transnationaux





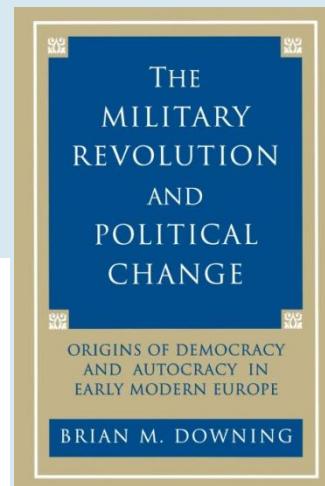
Bataille de Crécy pendant la guerre de Cent Ans (1346)
Jean Froissart, *Chroniques*, BnF, fr2643, fol. 165v.



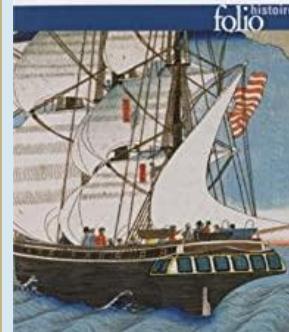
Adam-François Van der Meulen, *Le passage du Rhin, 12 juin 1672*
Louis XIV à la tête des troupes.



JOURNAL ARTICLE
La révolution militaire et l'État moderne
Joël Cornette
Revue d'histoire moderne et contemporaine (1954-)
T. 41e, No. 4 (Oct. - Dec., 1994), pp. 696-709 (14 pages)
Published By: Societe d'Histoire Moderne et Contemporaine



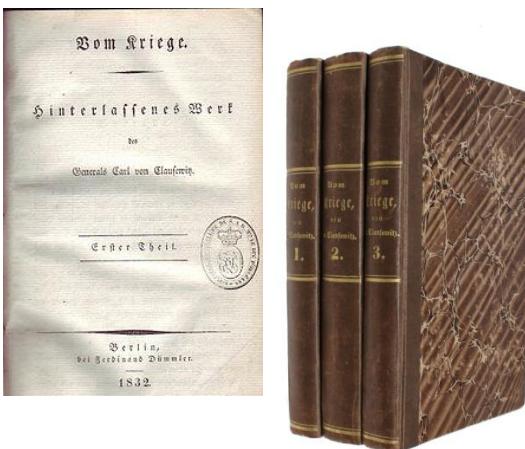
Geoffrey Parker
La révolution militaire



La transformation de la guerre et la construction des Etats modernes (XVI^e s.)



Podcast *France culture*:
« Qu'est-ce qu'une guerre ? Hobbes et Clausewitz : l'essence de la guerre »



[1] « La guerre est un caméléon qui change de nature à chaque engagement ».

[2] « La guerre n'est rien d'autre qu'un duel à plus vaste échelle. Si nous voulons saisir en une seule conception les innombrables duels particuliers dont elle se compose, nous ferions bien de penser à deux lutteurs. Chacun essaie, au moyen de sa force physique, de soumettre l'autre à sa volonté. Son dessein immédiat est d'abattre l'adversaire, afin de le rendre incapable de toute résistance. La guerre est donc un acte de violence destiné à contraindre l'adversaire à exécuter notre volonté ».

[3] « En aucun cas, la guerre n'est un but par elle-même. On ne se bat jamais, paradoxalement, que pour engendrer la paix, une certaine forme de paix. »

[4] « La guerre d'une communauté – de nations entières et notamment de nations civilisées – surgit toujours d'une situation politique. [...] Donc, si l'on songe que la guerre est le résultat d'un dessein politique, il est naturel que ce motif initial dont elle est issue demeure la considération première et suprême qui dictera sa conduite. [...] Aussi la politique pénétrera-t-elle l'acte de guerre entier en exerçant une influence constante sur lui, dans la mesure où le permet la nature des forces explosives qui s'y exercent. La guerre est une simple continuation de la politique par d'autres moyens. Nous voyons donc que la guerre n'est pas seulement un acte politique, mais un véritable instrument politique, une poursuite des relations politiques, une réalisation de celles-ci par d'autres moyens. »

[5] « On sait bien sûr que la guerre n'est suscitée que par les relations politiques des gouvernements et des peuples. Mais on imagine généralement que la guerre suspend ces relations, faisant apparaître alors un état tout différent qui n'est soumis qu'à ses propres lois. Nous affirmons au contraire que la guerre n'est rien d'autre que la continuation des relations politiques par l'immixtion d'autres moyens. Nous disons par l'immixtion d'autres moyens afin d'affirmer en même temps que ces relations politiques ne cessent pas avec la guerre elle-même. »

[6] « Le premier et grand principe à observer pour atteindre ces buts, c'est de mettre en œuvre toutes les forces dont on peut disposer, jusqu'à la limite extrême de tension. Toute pondération d'efforts peut faire rester en-deçà du point visé. »

[7] « Ces deux genres de guerre sont les suivants : [la guerre absolue] a pour fin d'abattre l'adversaire, soit pour l'anéantir politiquement, soit pour le désarmer seulement en l'obligeant à accepter la paix à tout prix ; dans la [guerre réelle], il suffit de quelques conquêtes aux frontières du pays, soit qu'on veuille les conserver, soit qu'on veuille s'en servir comme monnaie d'échange au moment de la paix. »

[8] Les guerres réelles sont prises dans le « brouillard de la guerre » : « [A la guerre], les difficultés s'accumulent et produisent une somme générale, une friction [...] d'innombrables petits détails dont on ne tiendrait jamais compte sur le papier entravent l'action et nous retiennent très en-deçà du but fixé. »

Hitler, chorégraphe de l'effondrement du Reich

Bernd Wegner

DANS **VINGTIÈME SIÈCLE. REVUE D'HISTOIRE** 2006/4 (n° 92), PAGES 67 À 79



L'exemple le plus frappant à cet égard est la référence à Clausewitz, fréquemment évoquée par les historiographes sans qu'ils s'y soient cependant attardés^[46]. Hitler avait étudié les œuvres du théoricien prussien avant même la première guerre mondiale, et n'a cessé de s'y référer dans ses discours, écrits et entretiens, de 1921 à la veille de sa mort. Il cite avec une fréquence étonnante, surtout au début des années 1920 et durant les dernières années de la guerre, les « confessions » rédigées par Clausewitz au printemps 1812^[47]. L'homme se trouvait à un tournant de sa vie et se révèle ici moins théoricien distant que patriote passionné. Il écrit dans la première partie de cet opus :

« Je crois et je confesse qu'un peuple n'a rien de plus élevé à respecter que la dignité et la liberté de son existence ; qu'il doit les défendre avec ses dernières gouttes de sang ; qu'il n'a pas de devoir plus sacré à remplir, de loi plus élevée à respecter ; que la honte d'une lâche soumission ne peut jamais être effacée [...] que la disparition même de cette liberté, après une lutte sanglante et honorable, assure la renaissance du peuple et qu'elle est le noyau vital d'où jaillira un jour la racine ferme d'un nouvel arbre ; je reconnais et j'assure au monde et à la postérité que je tiens la fausse sagesse, qui veut se dérober au danger, pour ce qu'il y a de plus nuisible, source de crainte et d'angoisse, [...] que je me sentirais vraiment heureux de connaître un jour, dans le merveilleux combat pour la liberté et la dignité de la patrie, une fin glorieuse^[48] ! »

Notons que ce sont précisément ces passages auxquels Hitler n'a cessé de se référer tout au long de sa vie et qui lui paraissaient « forgés mot pour mot... pour notre temps^[49] ». Ils l'auront sans doute marqué plus que toute autre partie de l'œuvre de Clausewitz. La référence à cette confession – qui allait « trouver maintenant son accomplissement^[50] » se trouve dans le dernier message radio adressé par Hitler au commandant en chef de la 6^e armée, en voie de disparition à Stalingrad ; elle est également présente dans le discours prononcé par Jodl en novembre 1943^[51], discours dont la fin offre une forte analogie avec les phrases de Clausewitz que nous venons de citer. Ces mêmes phrases figuraient sur un feuillet inséré dans les livrets de solde d'officiers allemands. Elles incitaient le dictateur, la veille même de son suicide, à exiger (en se référant expressément à Clausewitz) de poursuivre le combat « contre les ennemis de la patrie^[52] ».



Clausewitz en Chine

Yu Miao

DANS **STRATÉGIQUE** 2009/5-6 (N° 97-98), PAGES 213 À 215



MAO ZEDONG ET DE LA GUERRE

En octobre 1935, après l'arrivée de l'armée rouge au nord du Shanxi, Mao Zedong s'est lancé à corps perdu dans la lecture. En plus d'un grand nombre d'études sur la philosophie marxiste, il a consacré beaucoup d'efforts à l'étude des sciences militaires anciennes et modernes. En décembre 1960, Mao Zedong, discutant avec des parents, disait :

Au nord du Shanxi, j'ai lu huit livres : L'Art de la Guerre de Sun Zu, le livre de Clausewitz, le livre d'exercices militaires japonais, aussi les livres soviétiques sur la stratégie, la coopération interarmes, etc. À ce moment-là, je lisais ceux-ci afin d'écrire sur les questions stratégiques de la guerre révolutionnaire, de résumer les expériences de la guerre révolutionnaire.

Selon les registres historiques, Mao Zedong a commencé à étudier *De la guerre* le 18 mars 1938, et cette étude a duré jusqu'au 1^{er} avril. Mao a tenu un journal de lecture sur *De la guerre*. Ce journal s'attache plus particulièrement à la nature de la guerre, à ses buts et ses moyens, au génie militaire, à la théorie de la guerre, aux stratégies ainsi qu'à d'autres aspects. Certains de ces éléments ont été développés dans *La Guerre prolongée*, que Mao Zedong a écrit en mai de la même année.

En septembre 1938, Mao Zedong a organisé un séminaire de recherche sur *De la guerre* à Yan'an. La traduction utilisée était probablement celle de Yang Yanchang.

Mao Zedong a étudié en détail l'œuvre et en a repris les éléments les plus pertinents de façon critique. Un commentateur a pu écrire que « Mao Zedong, en tant que léniniste, est aussi un amateur éclairé de la philosophie de Clausewitz et des militaires. La théorie communiste de Mao a hérité du marxisme-léninisme ainsi que des théories de Clausewitz, et les a développés ».

LA GUERRE EST UN PHENOMENE RELATIONNEL : c'est une des formes que peut prendre la relation entre deux acteurs politiques
« **Duel à vaste échelle** », la guerre ne peut pas être unilatérale.



-  **DEBUT DE LA GUERRE** : l'agressé fait le choix de se défendre par l'usage de la violence
-  **FIN DE LA GUERRE** : un des acteurs cesse définitivement de recourir à la violence



Nécessité de l'adhésion populaire



On ne peut pas « gagner la guerre » : c'est un moyen et non une fin

LA GUERRE EST UN OUTIL POLITIQUE : c'est un MOYEN POUR « GAGNER LA RELATION », pour dominer temporairement un rapport de force



C'est la « **continuation de la politique par d'autres moyens** » ou mieux « la continuation des relations politiques, avec l'appoint d'autres moyens »



BUT DE LA GUERRE : contraindre l'adversaire, par la violence, à exécuter notre volonté.

LES MOYENS UTILISÉS : LA GUERRE EST FORCÉMENT TOTALE



➤ **Des moyens exceptionnels** : la **violence armée** (qui relève de l'art militaire)... sinon, c'est une non-guerre

On peut user de la violence de manière discontinue mais fin de la violence = fin de la guerre

➤ **Des moyens traditionnels** de relations entre acteurs qui peuvent se poursuivre en temps de guerre : la **diplomatie, la politique, l'économie**



L'art de la guerre (contrairement à l'art militaire) consiste précisément à savoir utiliser tous ces moyens de manière intelligente et complémentaire pour « gagner la relation »

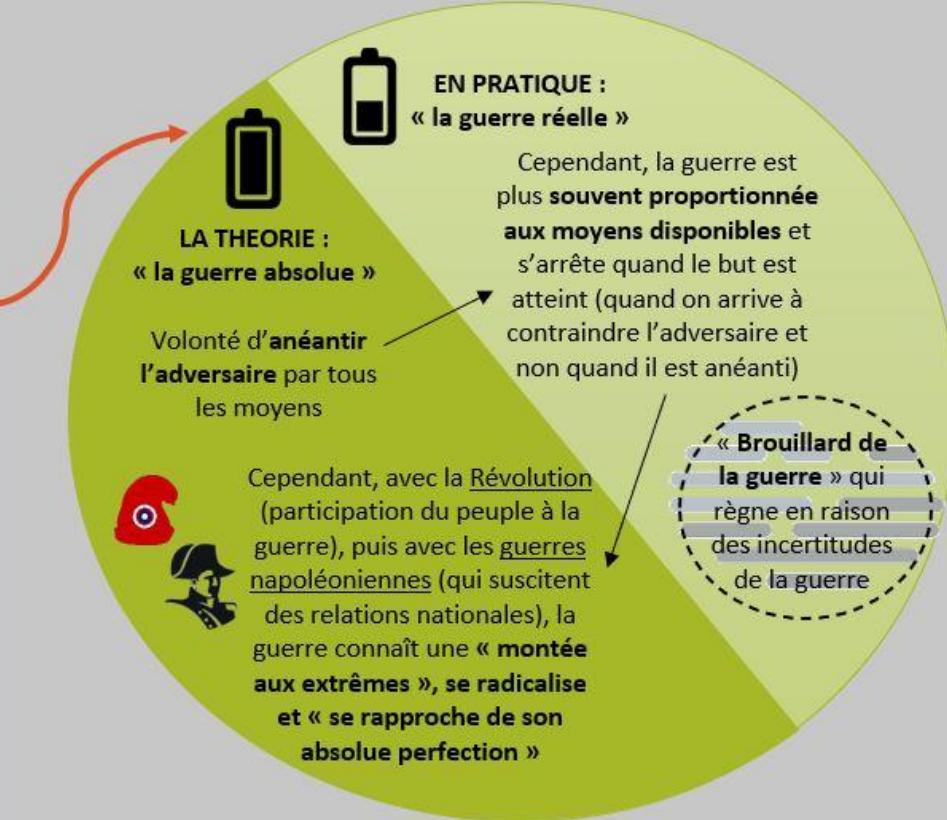
DES GUERRES DIFFERENTES SELON LES ACTEURS IMPLIQUES

- **Conflits interétatiques** : entre 2 Etats
- **Guerre civile** : à l'intérieur d'un Etat
- « **Petites guerres** » : guerre qui oppose la force armée d'un Etat à des combattants civils aux ressources matérielles plus limitées



Officier prussien, il a réfléchi à ce qu'était la guerre dans son traité (inachevé) *De la Guerre* (1832) en s'appuyant notamment sur son expérience vécue entre Valmy (1792) et 1812.

LA GUERRE SELON CARL VON CLAUSEWITZ



Régions d'affrontements	Raisons des tensions	Principaux adversaires
Europe	<ul style="list-style-type: none"> Tensions entre la Prusse et l'Autriche autour de la possession de la Silésie. 16 janvier 1756 : alliance anglo-prussienne. 1^{er} mai 1756 : alliance franco-autrichienne contre la Prusse. Russie inquiète du développement de la Prusse. 	France, Autriche et Russie contre Grande-Bretagne et Prusse
Amérique du Nord	<ul style="list-style-type: none"> Tensions entre Français et Britanniques sur les possessions en Amérique, notamment dans les Treize colonies britanniques, au Canada et en Louisiane. 	France contre Grande-Bretagne
Inde	<ul style="list-style-type: none"> Tensions entre les compagnies commerciales françaises et britanniques sur le contrôle des routes commerciales vers l'Inde. Princes indiens qui cherchent à réduire la domination étrangère dans la région. 	France contre Grande-Bretagne

1 Une guerre mondiale animée d'enjeux multiples

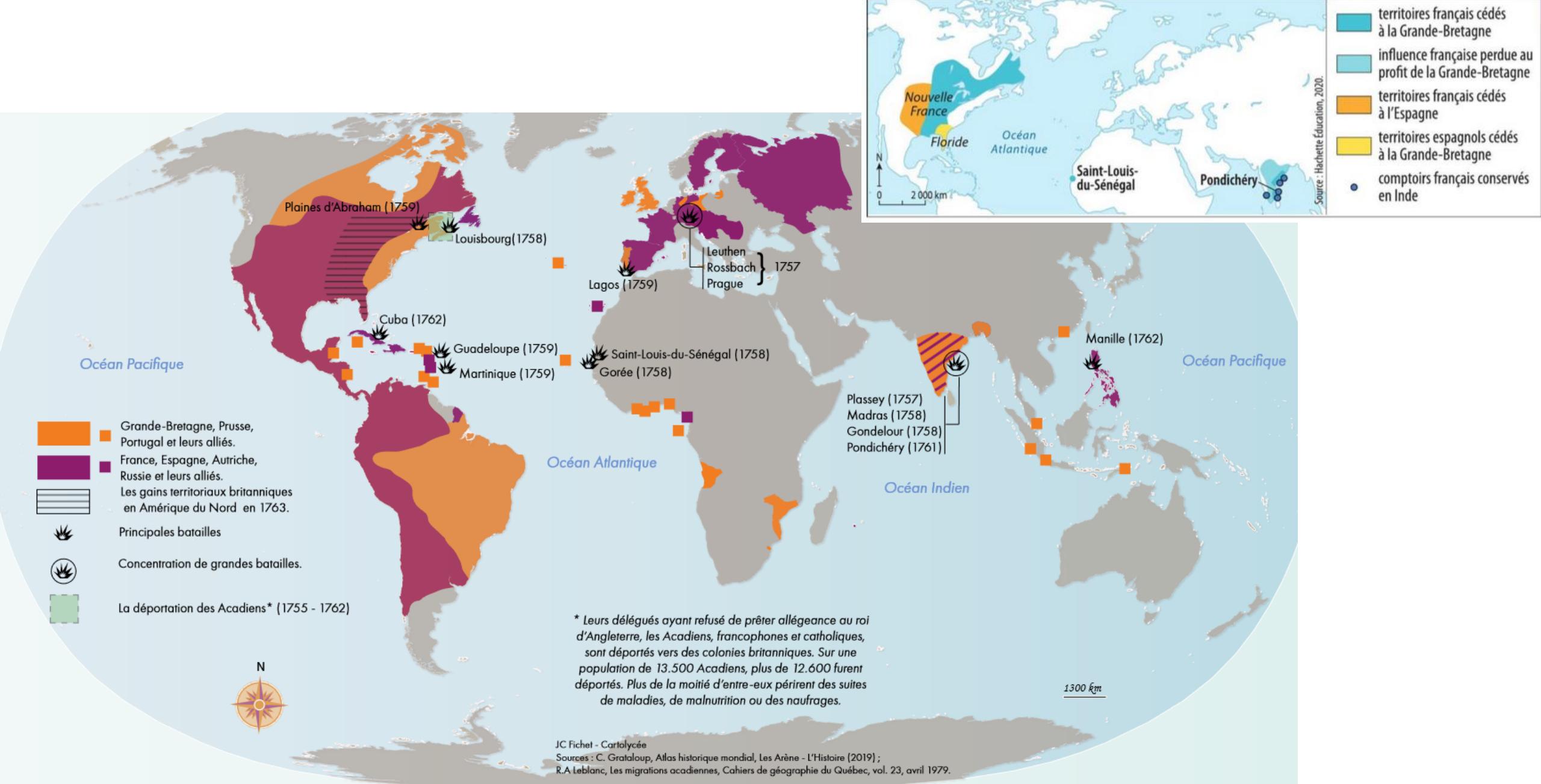
La guerre de Sept Ans oppose deux larges alliances : d'une part la Grande-Bretagne, la Prusse et leurs alliés, et de l'autre la France, l'Autriche, la Russie et leurs alliés. Les raisons de la guerre sont multiples et répondent à des enjeux de puissance sur les différents continents.



« La guerre de Sept Ans en huit étapes clefs », Géo



La guerre de Sept Ans, « guerre réelle » modèle selon Clausewitz



La guerre de Sept Ans, « guerre réelle » modèle selon Clausewitz

En analysant les documents de manière critique, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, vous montrerez en quoi la guerre de Sept Ans est bien une guerre politique, comme l'affirme Clausewitz.

« La guerre n'exige donc pas toujours que l'on se batte jusqu'à l'anéantissement de l'un des deux camps. Dans une conjoncture de motifs et de tensions très faibles, on peut imaginer qu'une probabilité légère, à peine perceptible, suffise pour pousser à capituler celui auquel elle est défavorable. [...] L'évaluation de l'énergie déjà dépensée et de celle qu'il faudra encore déployer pèse d'un poids encore supérieur sur la décision de conclure la paix. Comme la guerre n'est pas un acte de fureur aveugle, mais un acte dominé par la fin politique, la valeur de cette fin politique doit décider de l'ampleur des sacrifices au prix desquels nous voulons l'acquérir. Cela ne vaut pas seulement pour leur étendue, mais aussi pour leur durée. Donc, dès que la dépense d'énergie devient trop importante pour être équilibrée par la valeur de la fin politique, cette dernière doit être abandonnée et la paix doit s'ensuivre. [...] »

Durant la guerre de Sept Ans, Frédéric le Grand n'aurait jamais été en mesure de défaire la monarchie autrichienne ; et eût-il cherché à le faire, à la manière d'un Charles XII, qu'il serait allé immanquablement à sa perte. Mais lorsqu'une sage économie de ses forces, et le talent avec lequel il sut les employer, eut montré pendant Sept ans aux puissances liguées contre lui que leur dépense de force excédait largement leurs prévisions initiales, elles conclurent la paix.

Nous constatons donc qu'il y a dans la guerre bien des voies pour parvenir au but et qu'elles n'engagent pas toujours à terrasser l'adversaire ; que la destruction de ses forces armées, la conquête de ses provinces, leur simple occupation, leur seule invasion, les entreprises visant directement les relations politiques, enfin l'attente passive de l'attaque ennemie - que toutes sont des moyens qui chacun à sa manière, peuvent amener à triompher de la volonté ennemie, la particularité de la situation dictant l'emploi de l'un ou l'autre. »

Source : Clausewitz, *De la guerre*

En analysant les documents de manière critique, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, vous montrerez en quoi la guerre de Sept Ans est bien une guerre politique, comme l'affirme Clausewitz.

Source : *La mort du marquis de Montcalm au combat de Québec le 13 septembre 1759*, 1783
(copie, sous forme de gravure, d'un dessin de Watteau fait en 1759)

Le marquis de Montcalm est le général français vaincu lors de la bataille des Plaines d'Abraham au Canada, en septembre 1759. Le général est en fait mort dans une maison de Québec et non sur le champ de bataille. Son adversaire victorieux, le général Wolfe décède également et sa mort héroïque a donné lieu à un tableau célèbre de Benjamin West auquel répond un croquis de Watteau, reproduit plus tard par cette gravure.



MORT DU MARQUIS
Dedice



DE MONTCALM COZON
au Roi

Carl von CLAUSEWITZ



Avec la guerre de Sept Ans, Clausewitz décrit la guerre qu'a faite son père ; pour sa part, il a connu les guerres de la Révolution et de l'Empire et voilà ce qu'il en dit...

« La guerre du temps présent est une guerre de tous contre tous. Ce n'est pas un roi qui fait la guerre à un autre roi, ni une armée qui fait la guerre à une autre armée, mais tout un peuple qui fait la guerre à un autre peuple. »

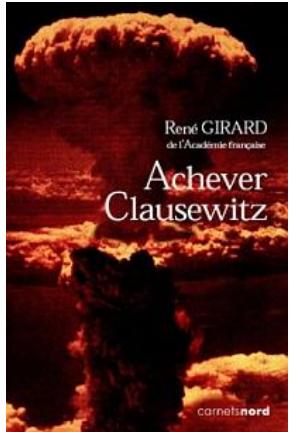
Source : Carl von Clausewitz, *De la guerre*, 1832

René GIRARD

Historien et philosophe



Article du *Figaro*
qui présente la
thèse de cet
ouvrage



Le 20 septembre 1792, à Valmy, l'armée française repousse l'armée prussienne du duc de Brunswick, qui marchait sur Paris.

Clausewitz faisait déjà partie de l'armée du duc de Brunswick à Valmy ! J'ai lu quelque part qu'il aurait vu tout de suite l'importance de cette bataille, qui n'était en fait qu'une canonnade. C'est pourtant le premier moment où l'armée française est devenue révolutionnaire ; où, au lieu de fuir en panique, comme ils l'avaient fait deux ou trois fois auparavant, les Français ont tenu bon. C'est le duc de Brunswick qui a reculé, mais sans grands heurts. Je crois que tous les historiens sont d'accord là-dessus. Ils s'accordent également sur l'importance extraordinaire de la chose, parce que c'est à partir de ce moment-là que l'armée de la Révolution résiste. Les citoyens marseillais, venus épauler à Valmy une armée de métier, ne se contentent pas de donner un hymne national à la France : ils annoncent une nouvelle ère, celle de la mobilisation totale. [...] Les guerres napoléoniennes et la « guerre totale » qu'elles inaugurent, où toute la « masse » d'une nation est mobilisée dans l'unique horizon de la guerre, ont bouleversé la donne. [...] La politique court derrière la guerre. Ce sont bien les passions qui mènent le monde. [...] Or ces passions se sont déchaînées avec les guerres révolutionnaires et napoléoniennes.

Source : René Girard, *Achever Clausewitz*, Carnets Nord, 2007, © Nathan 2020

Maximin ISNARD

député du Var en 1791



Couplets du Chant de guerre pour l'Armée du Rhin, ou Marseillaise

Écrits par Rouget de Lisle
en 1792

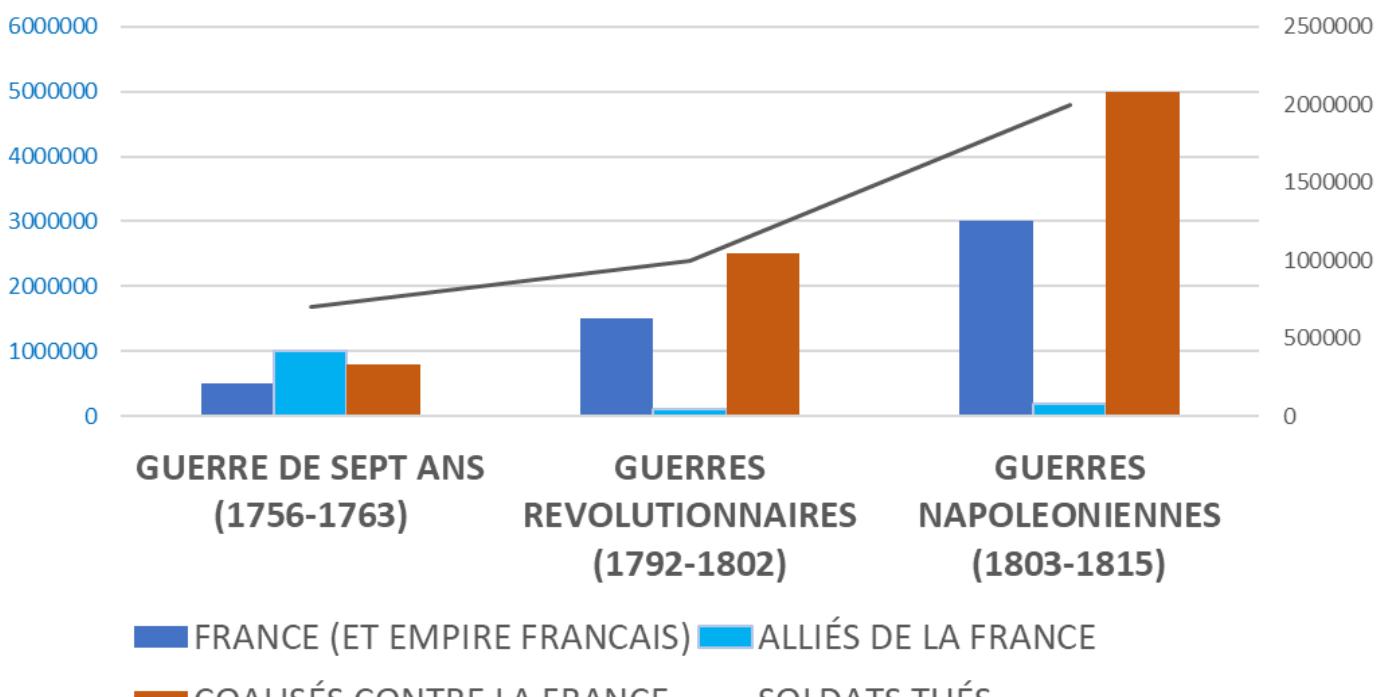


Allons enfants de la Patrie,
Le jour de gloire est arrivé !
Contre nous de la tyrannie,
L'étandard sanglant est levé, (bis)
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats ?
Ils viennent jusque dans vos bras
Égorger vos fils, vos compagnes !

R/ Aux armes, citoyens,
Formez vos bataillons,
Marchons, marchons !
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons ! [...]

Tremblez, tyrans et vous perfides
L'opprobre de tous les partis,
Tremblez ! vos projets parricides
Vont enfin recevoir leurs prix ! (bis)
Tout est soldat pour vous combattre,
S'ils tombent, nos jeunes héros,
La terre en produit de nouveaux,
Contre vous tout prêts à se battre ! [...]

Amour sacré de la Patrie,
Conduis, soutiens nos bras vengeurs
Liberté, Liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs ! (bis)
Sous nos drapeaux que la victoire
Accoure à tes mâles accents,
Que tes ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire !



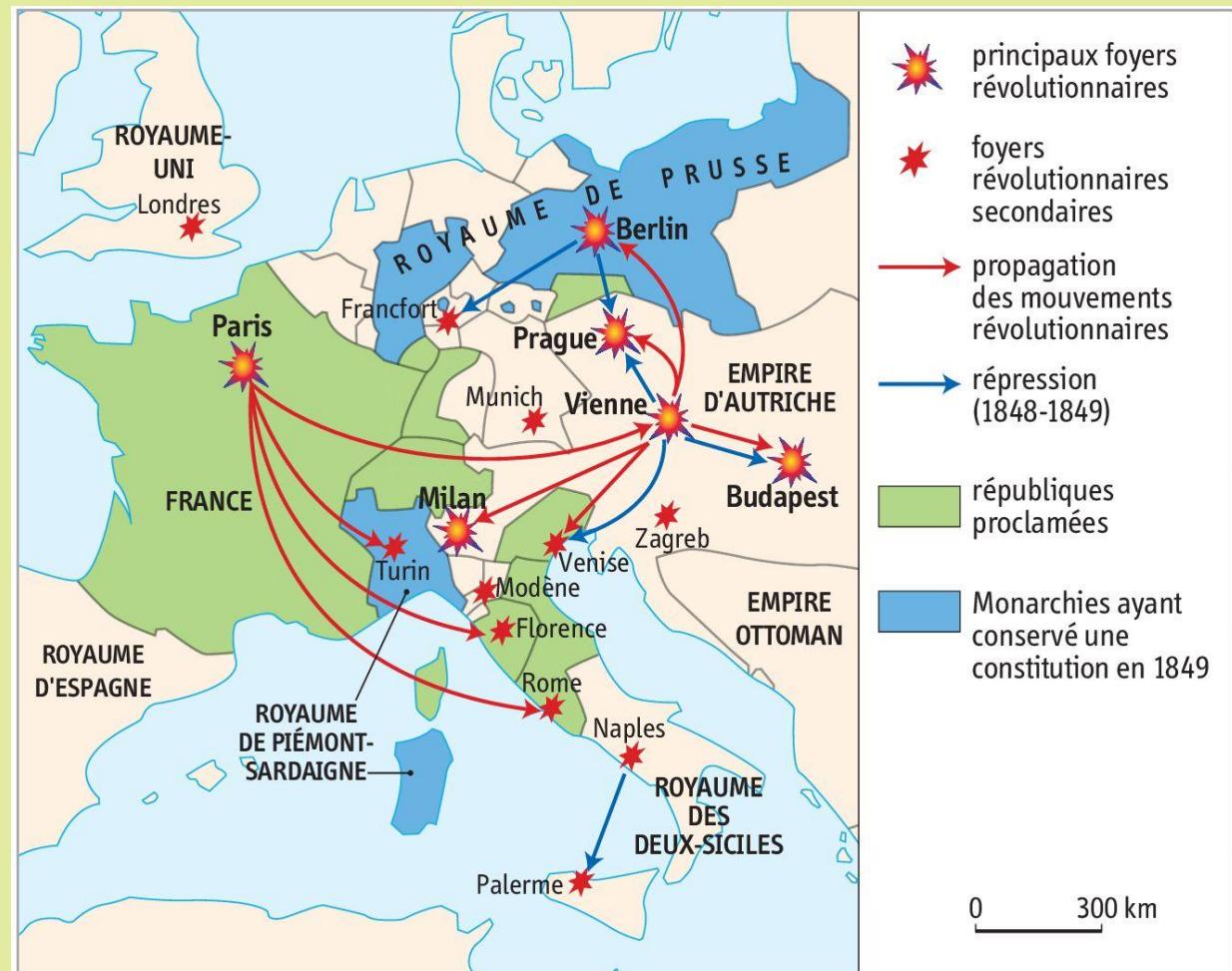
Forces humaines mobilisées au cours des conflits (nombre de soldats)

Les guerres révolutionnaires et napoléoniennes : une « montée aux extrêmes »

La carte de l'Europe issue du congrès de Vienne ne tient pas compte des nationalités... ce qui explique des révoltes au XIXe .

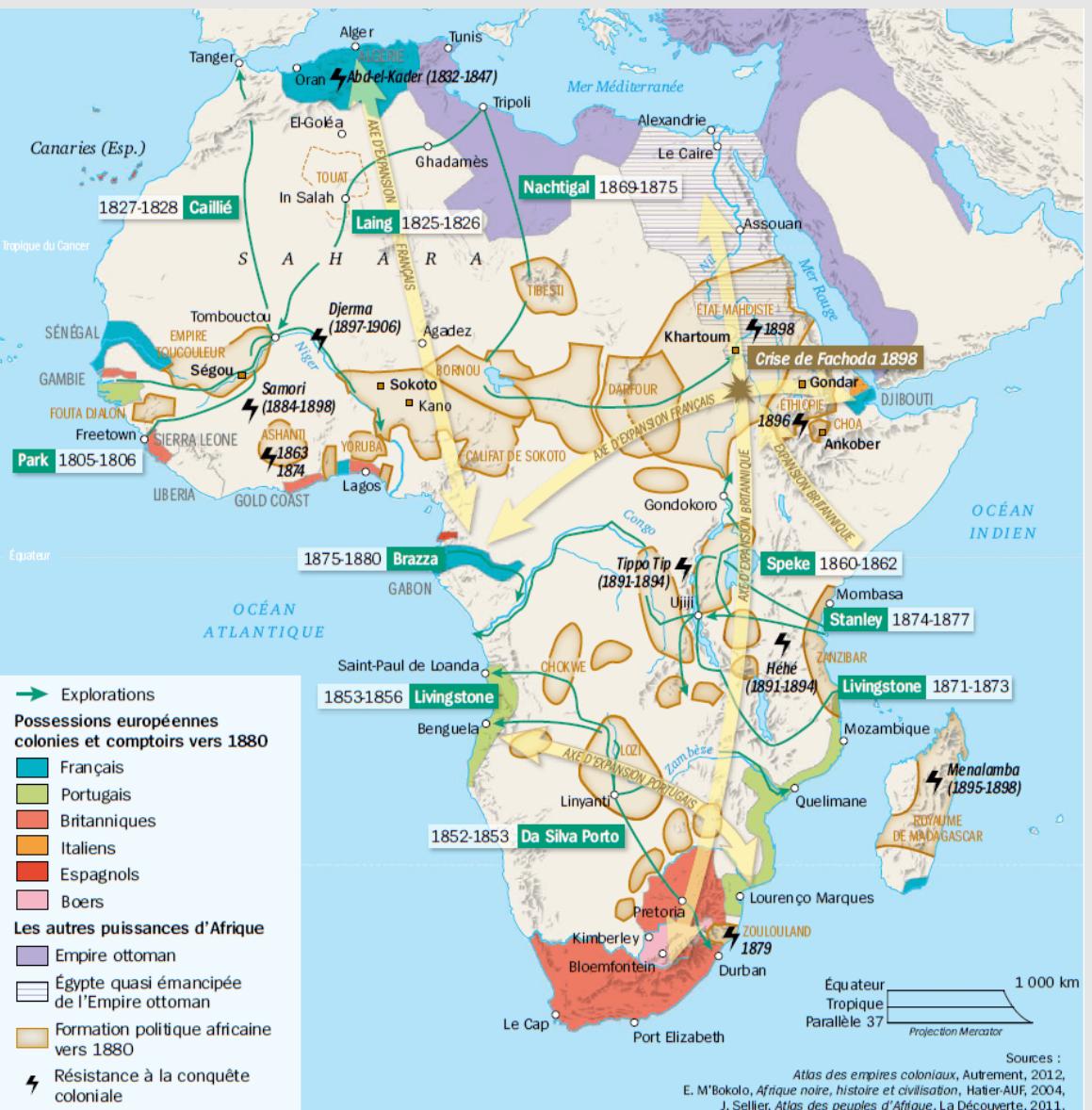


Exemple du « Printemps des Peuples » en 1848

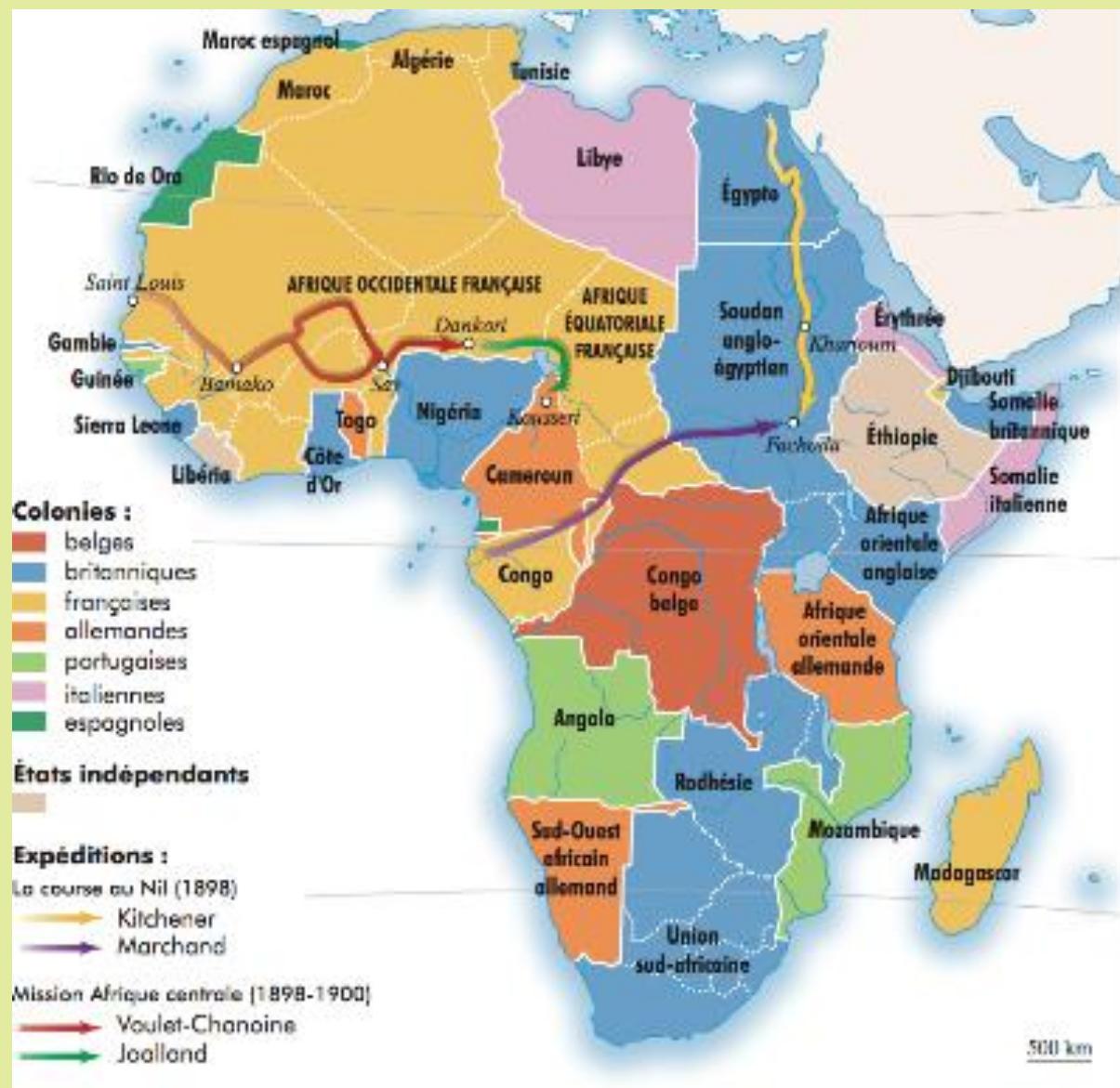


Des conflits d'un genre nouveau au XIXe s. : Les « petites guerres » liées au mouvement des nationalités

L'Afrique en 1880

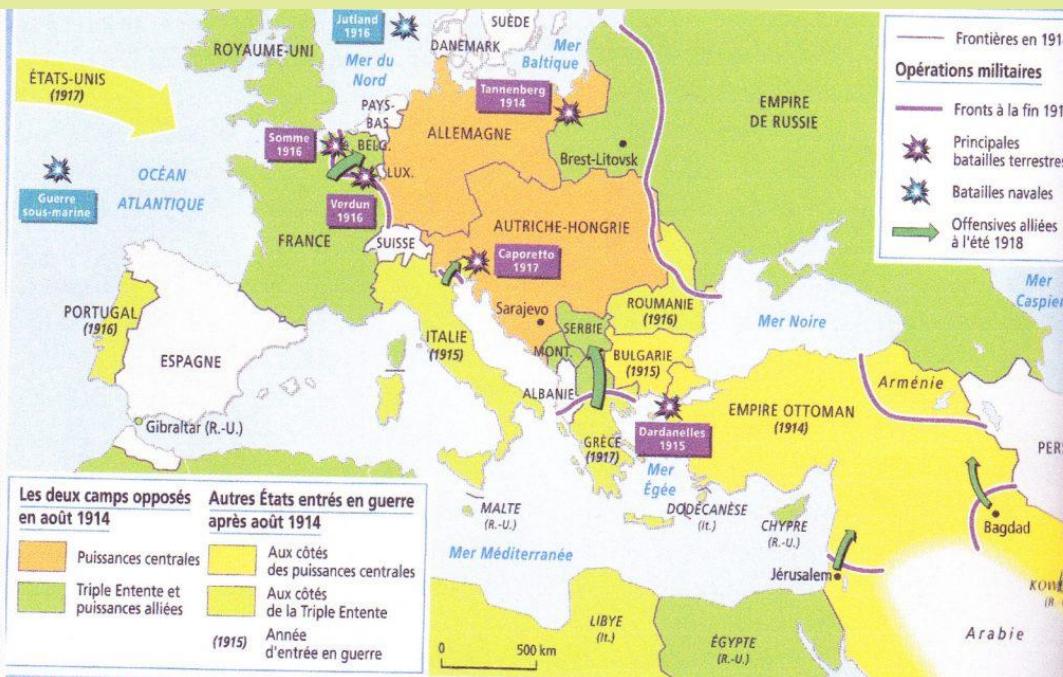


L'Afrique en 1914



Des conflits d'un genre nouveau au XIX^e s. : les guerres coloniales

Première Guerre mondiale (1914-18)



Pays	Population (millions)	Militaires tués	Militaires blessés	Civils tués
Allemagne	54,9	2.000.000	2.462.000	426.000
Australie	4,5	61.928	152.171	
Autriche-Hongrie	51,4	1.100.000	3.620.000	467.000
Belgique	7,4	42.987	44.686	62.000
Bulgarie	5,5	87.500	152.390	100.000
Canada	7,2	64.944	149.732	2000
Etats-Unis	92	116.708	205.690	757
France	39,6	1.400.000	4.266.000	300.000
Grèce	4,8	26.000	21.000	150.000
Indes Britanniques	315,1	74.187	69.214	

Seconde Guerre mondiale (1939-45)



Une guerre planétaire

- Les Etats alliés
- L'Axe
- Territoires dominés par l'Axe en 1942

Une guerre de mouvement

- Offensives de l'Axe (1939-1942)
- Offensives des Alliés (1942-1945)

Une volonté d'anéantir

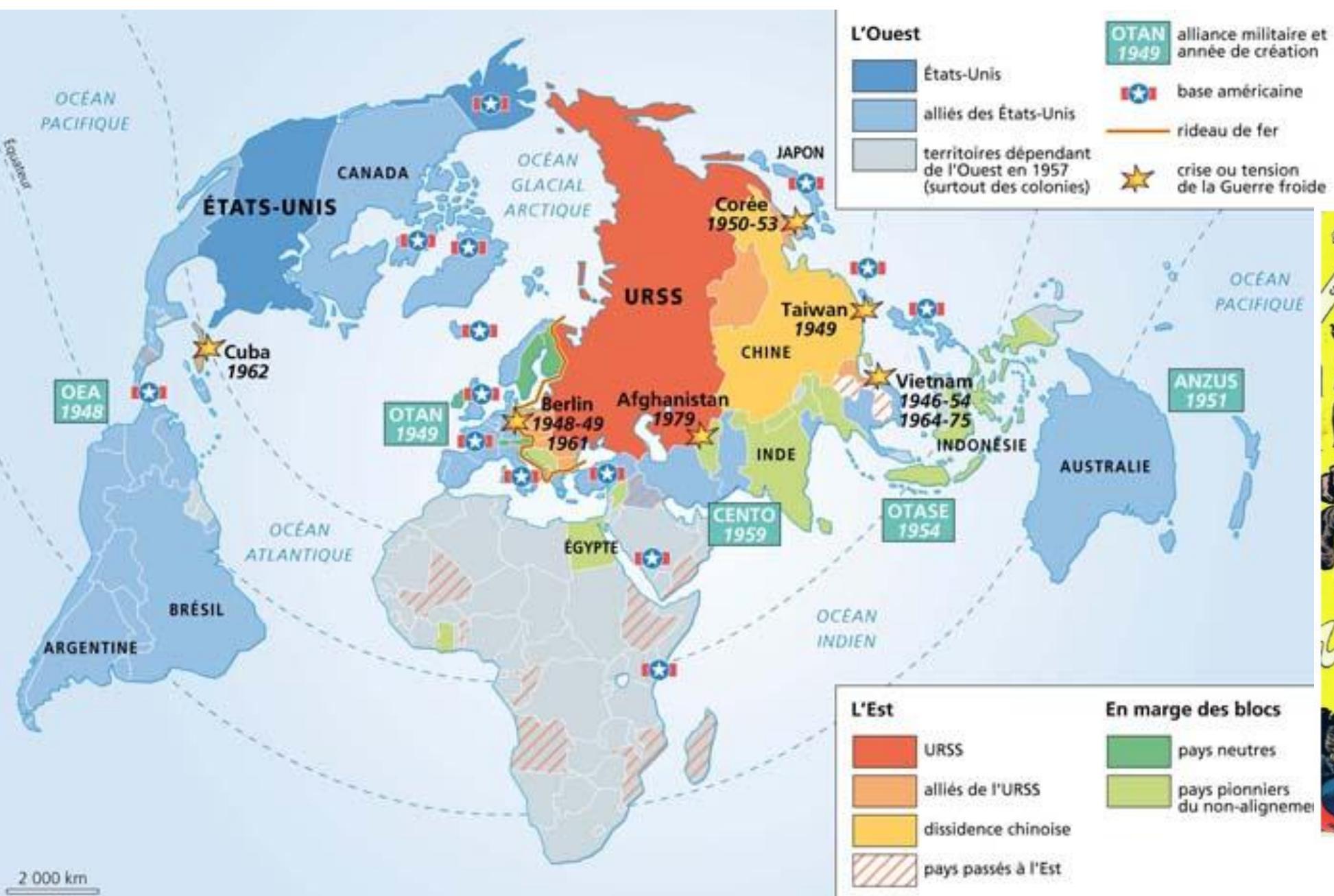
- Principales villes bombardées
- Bombardement atomique
- Principales batailles
- Principaux massacres civils et militaires

	Pertes militaires	Pertes civiles	Pertes totales	Part de la population totale disparue
Allemagne	4 000 000	3 000 000	7 000 000	12,0%
Italie	300 000	100 000	400 000	1,0%
Japon	2 700 000	300 000	3 000 000	4,0%
URSS	13 600 000	7 500 000	21 100 000	10,0%
États-Unis	300 000	0	300 000	0,2%
Royaume Uni	326 000	62 000	388 000	0,8%
France	250 000	350 000	600 000	1,5%
Pologne	120 000	5 300 000	5 420 000*	15,0%
Yougoslavie	300 000	1 200 000	1 500 000	10,0%
Chine	Entre 6 000 et 20 000 000			-

* Dont 3 millions de Juifs

D'après Marc NOUSCHI, Bilan de la Seconde Guerre mondiale, Le Seuil, 1996.

Les deux guerres mondiales : des guerres absolues ?

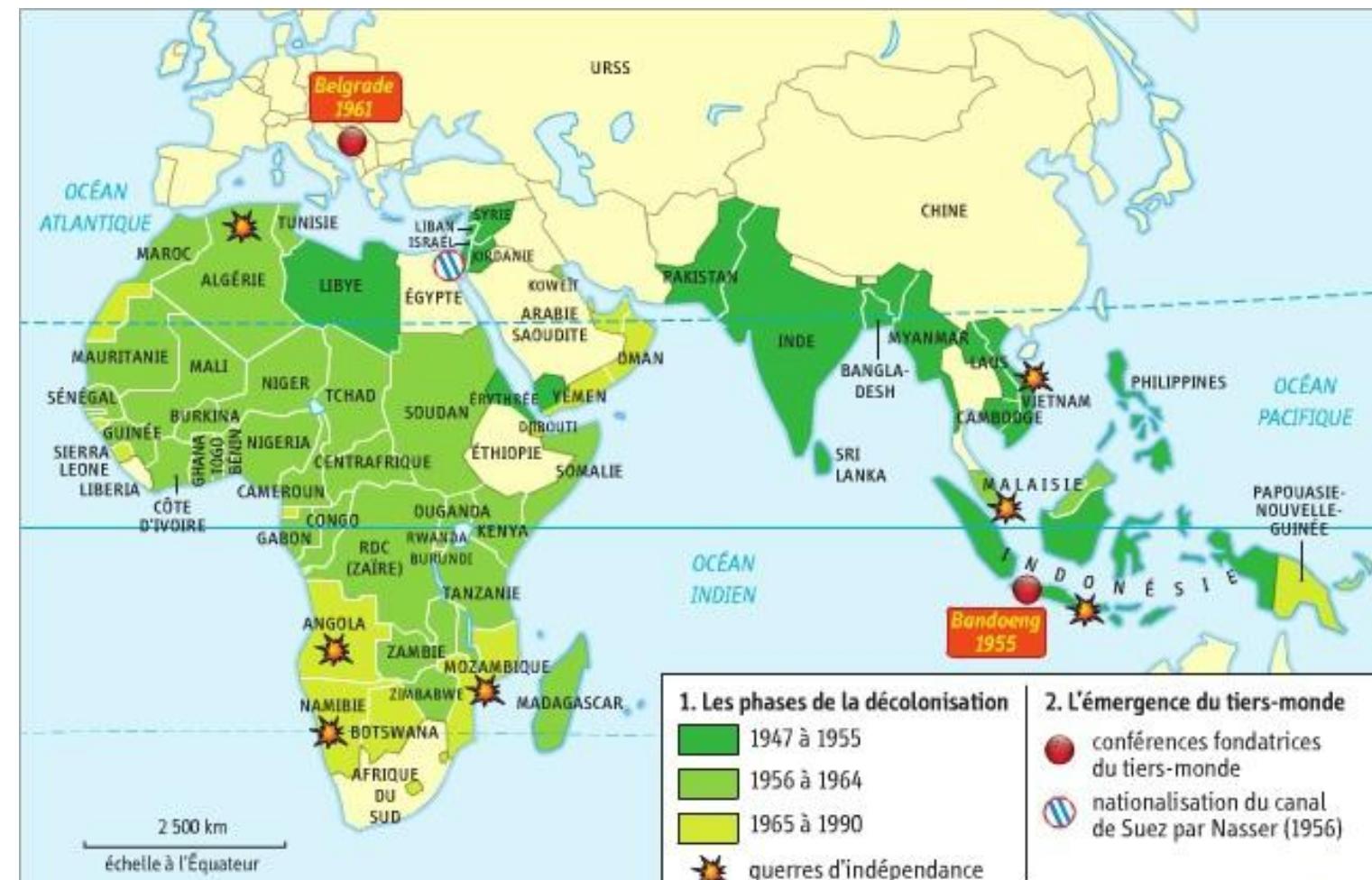


La guerre froide : une première remise en cause du modèle clausewitzien ?

Exemple de la guerre d'Algérie



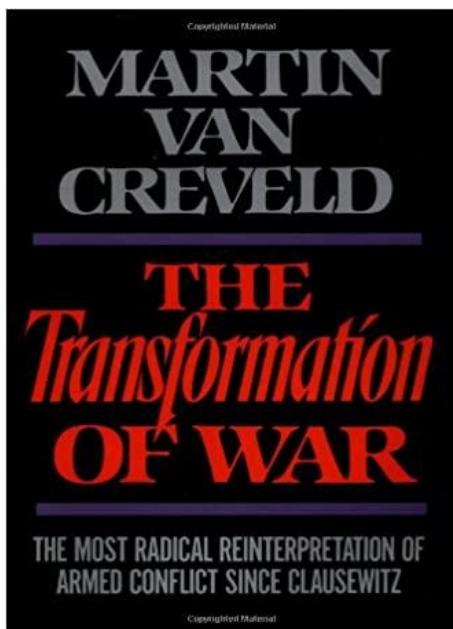
	Musulmans	Pieds-noirs
Population en 1954	9 millions	984 000
Taux de mortalité (en %)	19	9
Revenu moyen d'un ouvrier agricole (en francs de 1954)	380	1 000
Tracteurs	418	19 091
Enfants scolarisés dans le primaire (en %)	18 %	100 %



Martin VAN CREVELD



Historien et théoricien militaire israélien



Dans *La Transformation de la guerre*, l'auteur s'oppose à la pensée stratégique dominante, issue de la pensée que Carl von Clausewitz a formulée au début du XIXe siècle. M. Van Creveld rappelle que, pour ce dernier, la guerre serait une violence organisée, engagée par l'Etat, pour l'Etat et contre un autre Etat. De plus, pour le général prussien, la guerre devait engager la totalité des forces des adversaires. M. Van Creveld estime que cette doctrine a eu des conséquences considérables. En effet, les armées au service strict de l'Etat-nation souverain ne cessèrent en Europe de gonfler, au nom de l'efficacité et de l'intérêt politique. Cette conception, reprise par les stratèges et par les hommes politiques, a abouti aux paroxysmes de la Première et de la Seconde Guerre mondiale. Elle a généré la forme et les objectifs des forces armées contemporaines : primat des intérêts politiques de l'Etat (intégrité territoriale et souveraineté) ; volonté de séparation des civils et des militaires ; engagement total lors d'un conflit. Prenant les exemples du Viêt-nam pour les Etats-Unis, de l'Afghanistan pour la Russie, du Liban pour Israël ou de l'Algérie pour la France, M. Van Creveld montre que les armées fondées sur ces principes ne sont pas adaptées à d'autres formes de combat que celles définies dans le cadre étatique européen puis mondial qui s'est généralisé du XVIIIe au XXe siècle. Son argument est que cette forme de guerre entre armées n'est pas « la » guerre, mais bien une forme historiquement minoritaire de conflit : en effet, même en Europe à l'apogée des guerres étatiques, la guerre ne se définissait pas par la poursuite de buts politiques, ni par l'engagement total des forces de la communauté, ni par l'existence de forces armées séparées du corps social dans son ensemble. M. Van Creveld montre que la guerre fut et reste une activité sociale aux motifs multiples : faire respecter le droit ; venger l'honneur du prince, accaparer des esclaves, des biens et des femmes, et, last but not least, défendre ou propager la vraie foi. [...] Au total, la question fondamentale pour l'auteur est celle de l'essence de la guerre : penser, après C. von Clausewitz, qu'elle a comme fondement l'intérêt politique des Etats, c'est pour M. Van Creveld se tromper lourdement : nul n'irait mourir pour des intérêts calculés et froids. L'origine comme l'essence de la guerre demeurent le combat entre hommes, et son caractère unique réside précisément « dans le fait qu'elle a toujours été et demeure encore la seule activité créatrice qui non seulement permet, mais exige l'engagement total de toutes les facultés humaines contre un adversaire aussi fort que soi-même. Ce qui explique pourquoi, tout au long de l'histoire, elle a souvent été considérée comme le test ultime de la valeur d'un individu. »

M. Van Creveld estime possible que la guerre étatique cesse en raison de son inadaptation aux nouvelles menaces. En revanche, la guerre conçue comme une manière de défier la mort pour les individus ou comme une possibilité de dire le droit pour les communautés n'a aucune raison de disparaître. Selon lui, les guerres terroristes, mafieuses, subétatiques vont devenir la forme normale du conflit violent. Cette conclusion semble excessive. [...]

Source : Article de Jean-Claude Ruano-Borbalan paru dans *Sciences Humaines*, N° 87 - Octobre 1998

La remise en cause de la pensée de Clausewitz par Martin van Creveld

Différents noms (avec quelques nuances de sens) : « petite guerre », guerre asymétrique, guerre non-conventionnelle, conflit de basse intensité

GUERRE IRREGULIERE

Une multiplicité de formes

- Guérilla, résistance
- Insurrection et contre-insurrection
- Terrorisme et contre-terrorisme
- Opération de déstabilisation
- Activités criminelles transnationales
- « Opérations spéciales »
- Opérations psychologiques
- Opérations de renseignement et contre-renseignement

Exemples historiques et actuels

- Antiquité : Guerre d'embuscades des ennemis de Rome qui mènent une guerre de harcèlement sur le *limes*
Xle-XIIe s. : Guerre des vélites dans l'empire byzantin (guerre de harcèlement sur les frontières orientales)
Ancien Régime : Guerres paysannes contre l'impôt en Europe
Temps Modernes : Guerre de course menée sur les mers par les corsaires
1791-94 : Guerre des Chouans contre-révolutionnaires
1808 : Mouvement de guérilla dans la péninsule espagnole sous l'occupation napoléonienne
1870-71 : Groupe de francs-tireurs dans la guerre franco-prussienne
1940-45 : Résistants et maquisards de la 2GM
Depuis 1945 : Terrorismes contemporains : IRA en Ulster, ETA basque, FARC en Colombie, Tigres tamouls au Sri Lanka, mouvements tchétchènes, groupes djihadistes tels que Al-Qaïda ou DAECH, etc.

Cette extrême diversité et la spécificité de chacune de ces situations historiques, montrent l'impossibilité de donner une seule définition de la guerre irrégulière. (Hervé COUTAU BEGARIE)



❖ Du point de vue des acteurs

Armées non régulières, groupes paramilitaires privés ou non, qui souvent s'opposent à des armées classiques : **GUERRE ASYMETRIQUE**
Implication de la population (y compris les enfants soldats) qui mène souvent à une abolition de la distinction soldats/civils.

❖ D'un point de vue juridique

Guerre qui oppose des acteurs qui n'auraient « pas le droit » de faire la guerre selon le *jus ad bellum* (droit à la guerre), donc elle est menée par des **ACTEURS NON-ÉTATIQUES**.
La guerre est irrégulière quand elle est menée par des combattants sans statut n'appartenant pas à l'armée régulière, c'est-à-dire mise sur pied et entretenue par un pouvoir souverain.



Guerre qui ne respecte pas le *jus in bello* (droit dans la guerre), c'est-à-dire qui enfreint les règles de conduite à observer pour limiter les effets destructeurs de la guerre : interdiction de certaines armes par les conventions de Genève successives (armes chimiques, biologiques, mines antipersonnel, bombes à sous-munitions...), protection des civils, personnels de santé et journalistes, **bon traitement des prisonniers**, proportionner les moyens aux fins, respect des trêves, etc.



❖ D'un point de vue stratégique

Guerre qui ne respecte pas les principes de la guerre dégagés par la science militaire. Ces méthodes passent par du **TERRORISME**, des attentats, des embuscades, du harcèlement (guérilla) et l'utilisation d'**ARMES NON-CONVENTIONNELLES** (ex : camions ou avions missiles)
=> **GUERRE NON-CONVENTIONNELLE**



❖ D'un point de vue géographique

GUERRE SANS LIGNE DE FRONT (les opposants ne sont pas deux armées qui s'affrontent sur un champ de bataille) et **guerre sans frontière** (les frontières nationales n'ont pas de sens pour ces guerres à la fois **INTRAETIQUES** et/ou **TRANSNATIONALES**)

Réalisation : Hélène CORMY – Abracadabrahg -

Sources utilisées : Hubert KROLIKOWSKI : <https://www.cairn.info/revue-strategique-2012-2-page-13.htm> et Hervé COUTAU-BEGARIE : <https://www.cairn.info/revue-strategique-2009-1-page-13.htm> et <https://www.institut-strategie.fr/la-guerre-irreguliere-dans-lhistoire-et-dans-la-theorie/> (notamment les aspects critiques notés en bleu)

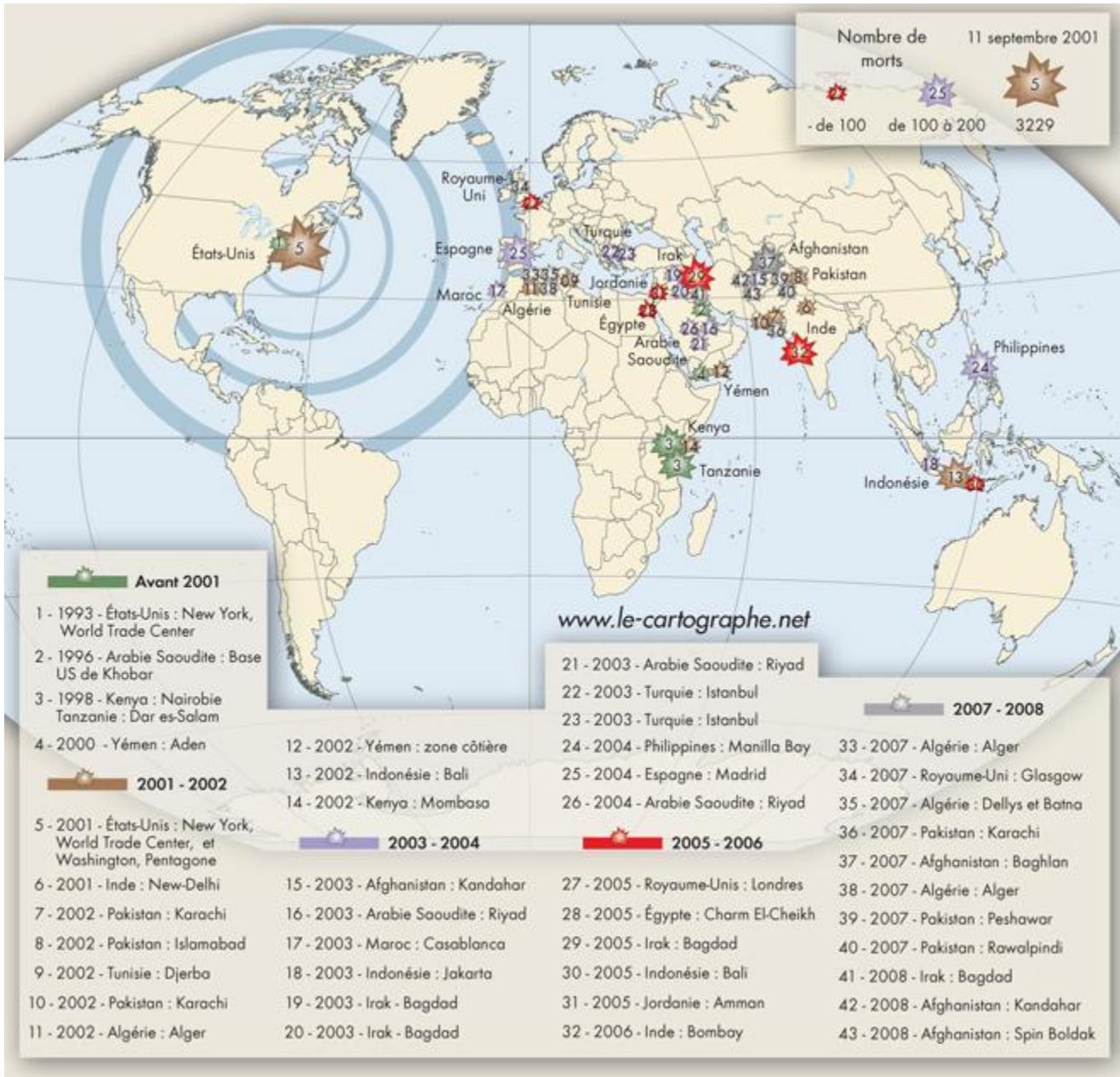
Mais l'Etat n'est pas une donnée permanente ou universelle : au Moyen-Age, avant l'arrivée des Européens, il existe des sociétés non-étatiques en Afrique et en Amérique.

Le droit international a évolué avec le phénomène de résistance au nazisme puis celui des guerres d'indépendance des peuples colonisés. Ainsi, en 1977, la convention de Genève reconnaît un statut de combattant à des hommes considérés auparavant comme irréguliers.

-> Comment ne pas reconnaître certains mouvements terroristes ou dits de libération qui se réclament aujourd'hui de ce même statut ?

Depuis l'Antiquité, le même procédé est qualifié de stratagème pour son propre camp et de tricherie ou lâcheté s'il est utilisé par l'adversaire.

Par ailleurs, on note que si les armées régulières recourent prioritairement à la « grande guerre », classique, elles ont parfois recours à des stratégies alternatives qu'on peut considérer comme des guerres irrégulières.



Al-Qaïda

La présence d'al-Qaïda et des groupes apparentés dans le monde

MAGHREB ISLAMIQUE

Le frère algérien
Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI ou GSPC algérien) agit en Algérie, au Mali, au Niger et en Mauritanie. Groupe à l'origine de plusieurs prises d'otages de touristes occidentaux depuis fin novembre.



PÉNINSULE ARABIQUE

L'espoir d'un nouveau sanctuaire
Présence affaiblie en Irak, ainsi qu'en Arabie saoudite, d'où les djihadistes fuient vers le Yémen. Leurs positions s'y renforcent malgré la traque de l'organisation par les autorités yéménites.

BANDE DE GAZA

Le cas palestinien
Groupes utilisant le vocabulaire d'al-Qaïda mais n'en revendiquant pas expressément.

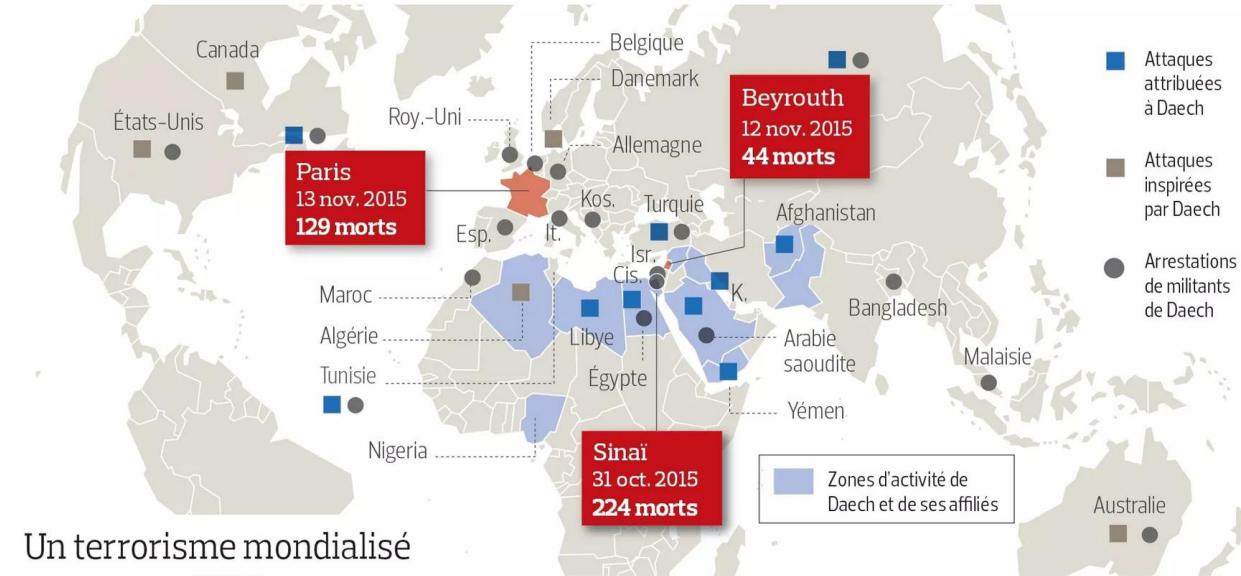


PAKISTAN

Une « centrale » pourchassée
Zone de présence historique et cœur de l'organisation. Le repaire supposé de Ben Laden se situait dans les zones tribales pakistaines. Le groupe Lashkar-e-Taiba, auteur des attentats de Bombay, est un partenaire d'al-Qaïda.

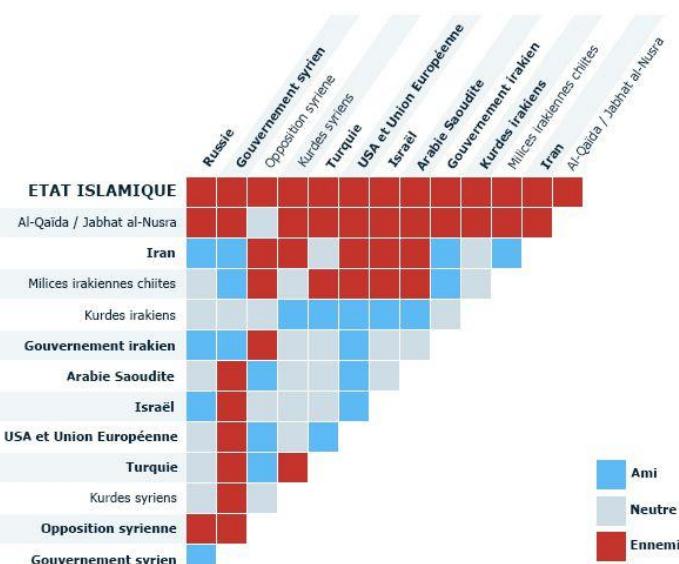
ASIE DU SUD-EST

Les espoirs déçus
Présence de groupes locaux se revendiquant d'al-Qaïda, mais repoussés par la « centrale », dont celui de Nouredine Top, chef autopropagé d'al-Qaïda pour l'archipel indonésien (tué le 17 septembre dernier) et celui d'Abu Sayyaf aux Philippines.



Un terrorisme mondialisé

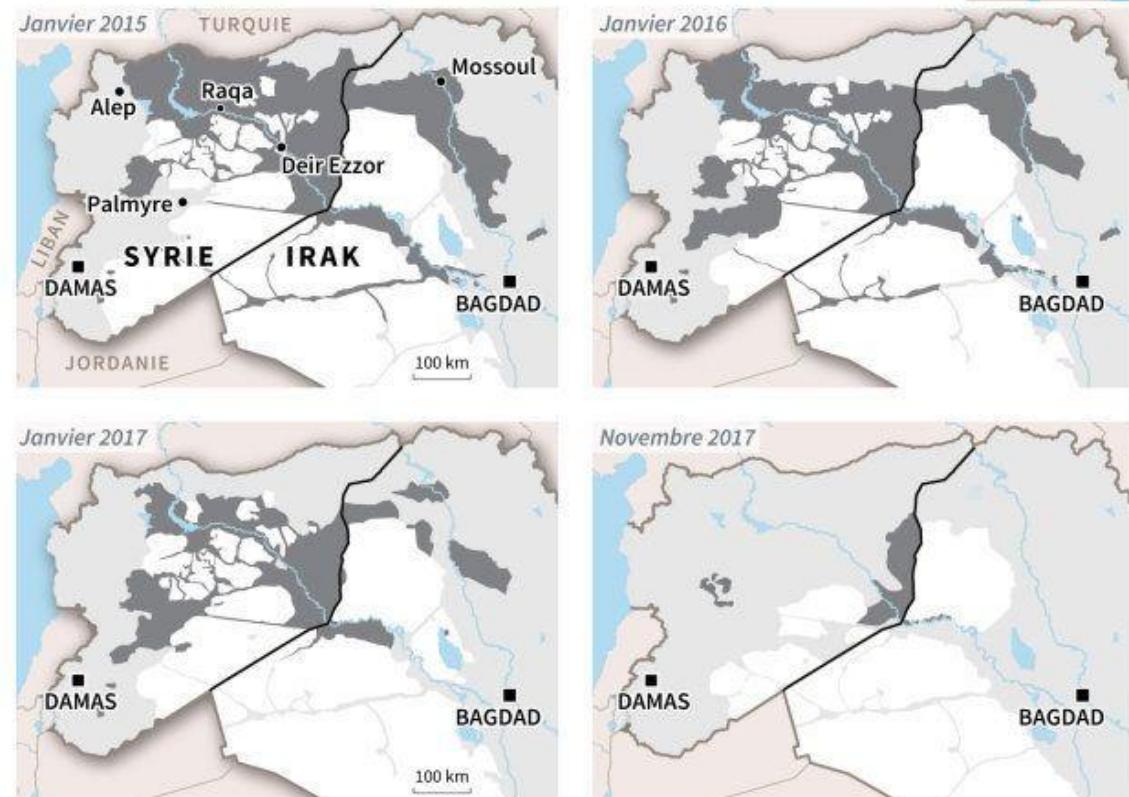
Relations entre États et groupuscules au Moyen-Orient



Source : The Economist

Le recul du groupe État islamique

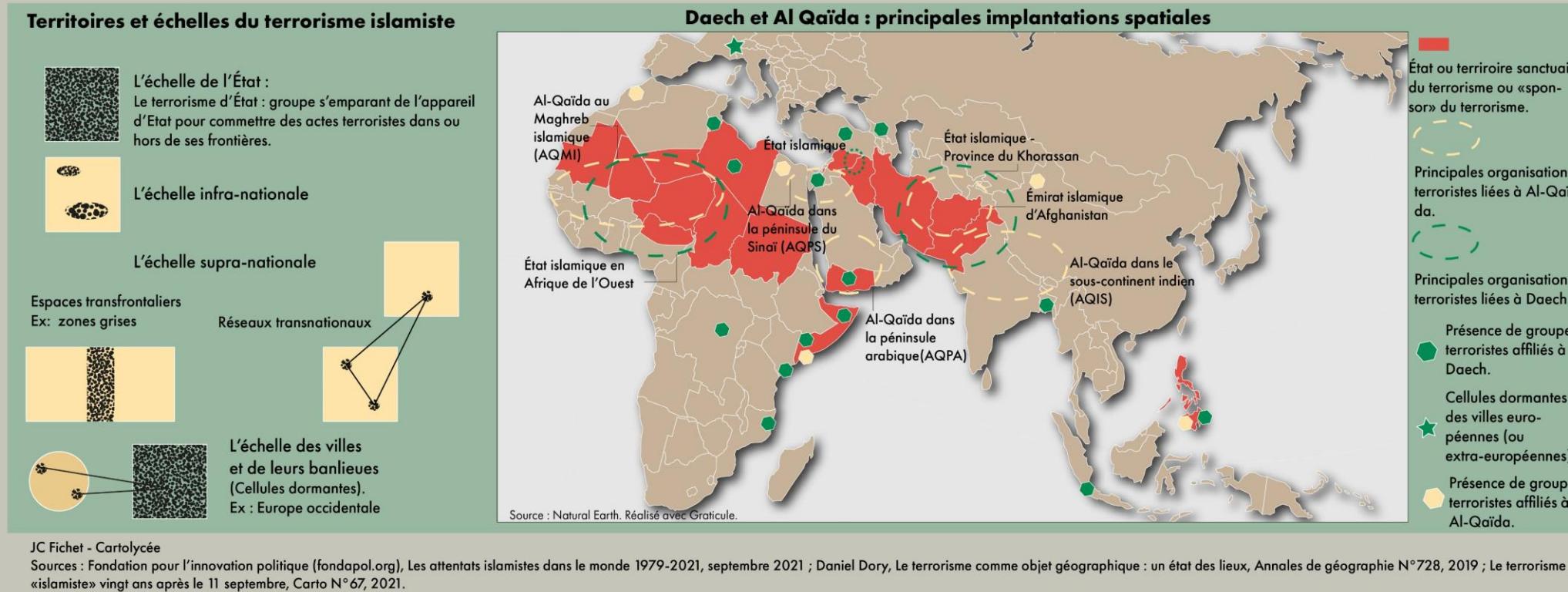
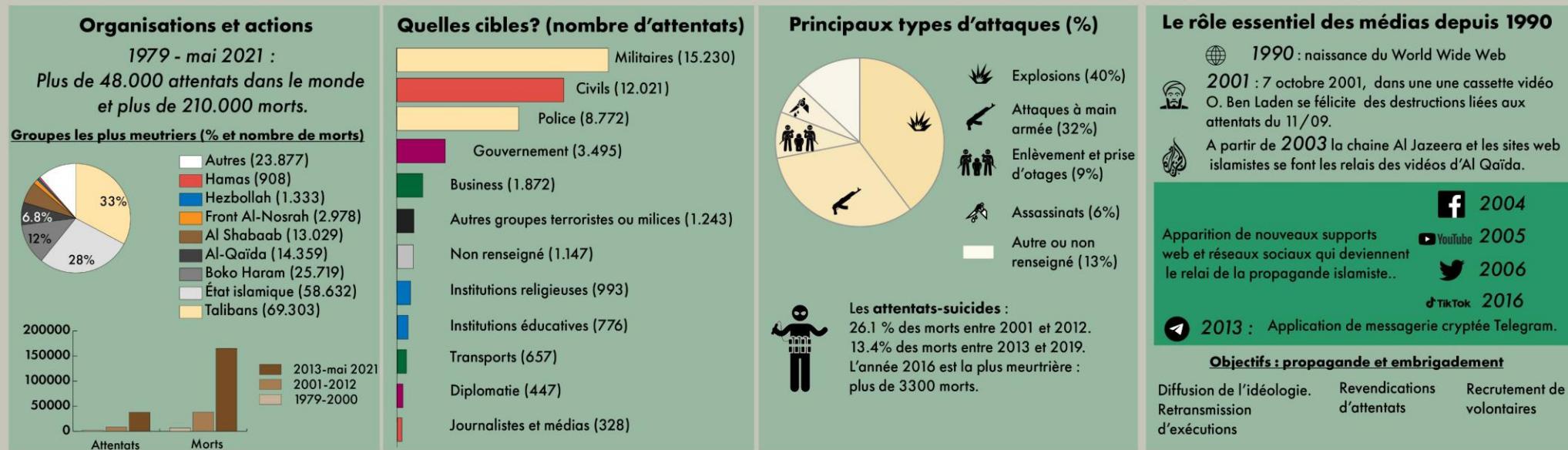
■ Territoire contrôlé par l'EI ■ Autres forces □ Zones peu peuplées

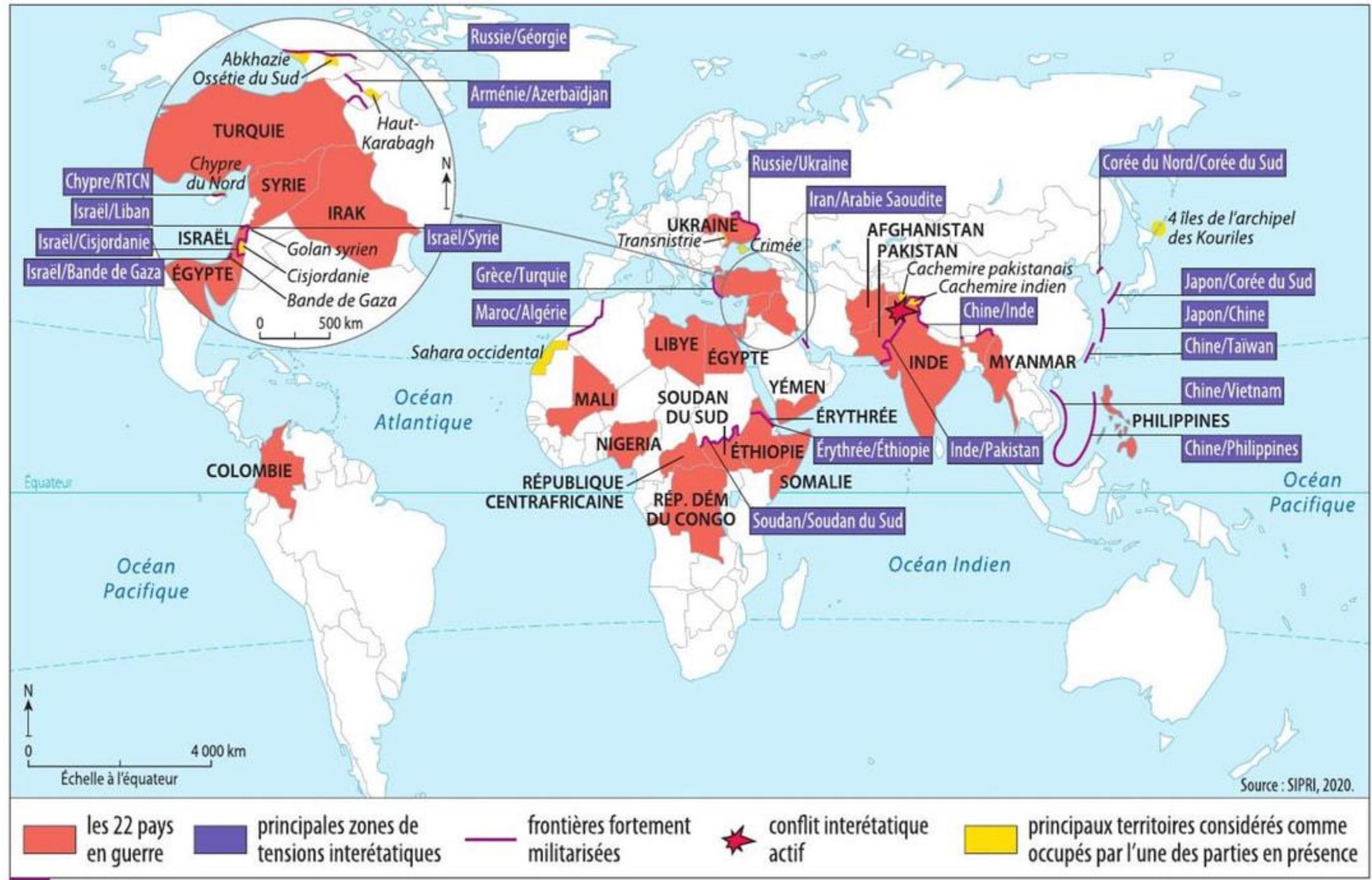


Sources : IHS Markit, bureaux AFP

 AFP

Le terrorisme islamiste dans le monde 1979-2021 : l'expression de la guerre irrégulière.





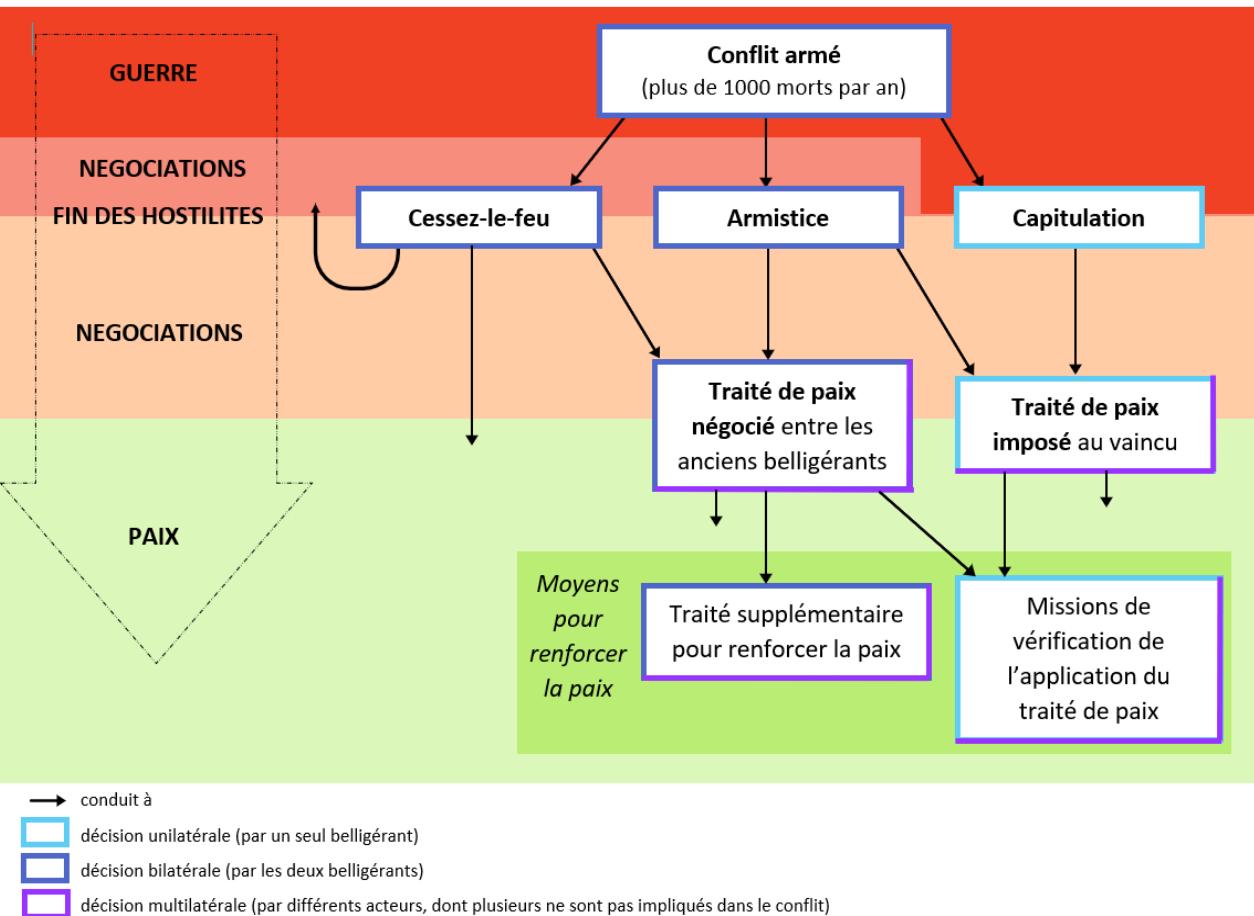
Axe 2

Le défi de la construction de la paix





Etapes	Principaux moyens	Exemples historiques
1. Mettre fin à une situation de guerre	<ul style="list-style-type: none"> Cessez-le-feu: arrêt des combats par décision bilatérale de ne plus engager les forces armées Armistice: arrêt des combats et rapatriement des armées sur la base de clauses spécifiques formulées dans un protocole d'armistice Capitulation: capitulation des forces armées d'un État vaincu. Lorsque la capitulation est dite «sans conditions», les forces armées vaincues ne posent aucune condition aux vainqueurs 	<ul style="list-style-type: none"> 1991 : cessez-le-feu mettant fin de facto à la guerre du Golfe 11 novembre 1918 : armistice entre l'Allemagne et les Alliés 2 septembre 1945 : capitulation sans condition du Japon face aux puissances alliées
2. Faire la paix	<ul style="list-style-type: none"> Élaborer, signer et ratifier un traité de paix : <ul style="list-style-type: none"> en négociant entre anciens belligérants en élaborant entre puissances victorieuses un traité qui sera ensuite imposé aux vaincus 	<ul style="list-style-type: none"> 1951 : «conférence de la paix» de San Francisco sur la guerre du Pacifique, aboutissant au traité de paix avec le Japon, signé par 48 États 1919 : élaboration du traité de Versailles par les Alliés
3. S'assurer du respect de la paix	<ul style="list-style-type: none"> Envoyer une mission de vérification : <ul style="list-style-type: none"> composée de membres des États concernés composée de membres d'une organisation internationale neutre Élaborer, signer et ratifier des traités supplémentaires 	<ul style="list-style-type: none"> 1919 : envoi de la CMIC (Commission militaire interalliée de contrôle) en Allemagne après le traité de Versailles 1991 : envoi d'une mission d'observation de l'ONU (UNIKOM) en Irak et au Koweït après la guerre du Golfe 1952 : traité de paix entre le Japon et la République de Chine (Taïwan) et 1978 : «traité de paix et d'amitié» entre le Japon et la République populaire de Chine



Les étapes de la construction de la paix



Les négociations du Congrès de Vienne en 1815

Traité de paix et d'amitié entre Chili et Argentine après la médiation papale (Jean-Paul II) au sujet du conflit du Beagle



Les accords de Minsk entre Russie et Ukraine signés en 2015 grâce à la médiation de l'UE



Les présidents du Cameroun Paul Biya (g) et du Nigéria, Olusegun Obasanjo (d), lors de la **signature de l'accord sur Bakassi**, en présence de Kofi Annan, secrétaire général de l'ONU (juin 2006).



Les acteurs de la construction de la paix

Yasser Arafat
Président de l'OLP



NÉGOCIATEUR EN CHEF

Ahmed Qoreï
Trésorier de l'OLP



NÉGOCIATEUR
Maher al-Kurd
Conseiller économique d'Arafat



NÉGOCIATEUR
Hasan Asfour
Conseiller économique d'Arafat

Uri Savir
Directeur général, ministère des Affaires étrangères

Yair Hirschfeld
Professeur d'université

Terje Rød-Larsen
Directeur de l'Institut FAFO



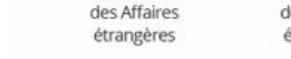
FACILITATEUR



NORVÈGE



Johan Jørgen Holst
Ministre des Affaires étrangères



Jan Egeland
Secrétaire d'État, ministère des Affaires étrangères

Yitzhak Rabin
Premier ministre



ISRAËL

NÉGOCIATEUR

Uri Savir
Directeur général, ministère des Affaires étrangères

Yossi Beilin
Vice-ministre, ministère des Affaires étrangères

Bill Clinton
Président



ÉTATS-UNIS

Photo: AFP, Passia, Rice University

Les acteurs des **accords d'Oslo** en 1993

Shimon Peres

Ministre des Affaires étrangères



PALESTINE

NÉGOCIATEUR

Hasan Asfour
Conseiller économique d'Arafat

Uri Savir
Directeur général, ministère des Affaires étrangères

Yair Hirschfeld
Professeur d'université

Si de nos jours, il est permis à beaucoup d'acteurs de faire la guerre, **des acteurs non étatiques et non institutionnels peuvent également travailler pour la paix**. En effet, cette dernière possibilité a été prise en considération par la société civile internationale il y a une dizaine ou une quinzaine d'années. A l'époque sont nées plusieurs organisations non institutionnelles avec pour mandat de résoudre les conflits. On dénombre aujourd'hui plusieurs centaines d'organisations de ce type. La Communauté de Sant'Egidio fait partie de ces groupes d'acteurs.

L'approche non institutionnelle naît de la prise conscience que, **dans cette nouvelle ère internationale, le contexte des relations internationales n'appartient plus seulement à un cercle restreint de personnes (la diplomatie officielle)**. Cette nouvelle forme de « **diplomatie civile** » représente une nouvelle offre d'initiatives à disposition des citoyens et des organisations privées (églises, leaders religieux, universitaires, ONG, journalistes, entrepreneurs...). Ces acteurs n'entendent pas remplacer la **diplomatie officielle** car ils n'auraient jamais accès aux mêmes ressources, en revanche ils offrent au monde institutionnel ce dont celui-ci semble avoir besoin : **des moyens d'action plus flexibles et personnalisés**.

Souvent la politique institutionnelle et la diplomatie officielle sont bloquées par des logiques internes. La diplomatie non institutionnelle offre la possibilité d'explorer l'efficacité d'une action éventuelle. En effet, pour les institutions officielles, il n'est pas convenable de s'engager et de mettre en jeu son propre prestige dans des actions au résultat incertain. L'approche non institutionnelle peut passer par des voies plus rapides et confidentielles sans qu'il soit nécessaire d'officialiser leur démarche. Explorer de nouvelles pistes et de nouvelles solutions, loin des pressions de l'opinion publique et sans les contraintes d'une négociation officielle présente également un avantage pour les diplomatie officielles. Enfin l'approche non institutionnelle se prête moins au conditionnement des intérêts. Son succès dépend de sa capacité à être plus libre des conditionnements et disposer d'un accès direct aux protagonistes d'une crise sans pour autant susciter de méfiances.

Source : http://www.irenees.net/bdf_fiche-analyse-772_fr.html

Auteur du texte : Mario GIRO, Responsable des Relations internationales au sein de la Communauté Sant'Egidio



Signature de l'accord de paix du Mozambique grâce à la médiation de Sant'Egidio (1992)



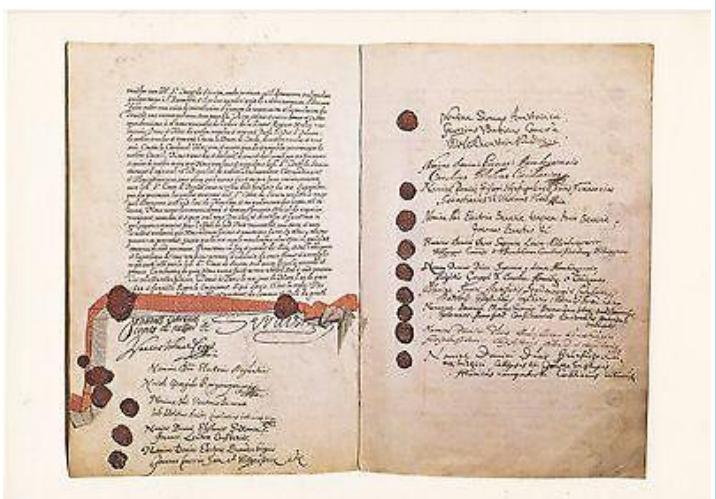
Les acteurs privés dans la diplomatie
Guy Carron de la Carrière
DANS **LES CAHIERS IRICE 2009/1 (n°3)**, PAGES 41 à 58

Autre exemple : l'association Promédiation dont le but est d'aider à la résolution de conflits





Ter BORCH, *La ratification du traité de Münster (1648)*



La guerre de Trente Ans



Les traités de Westphalie



Les traités de Westphalie mettent fin à la Guerre de Trente Ans

Au niveau juridique

- Etat : seul détenteur de la souveraineté sur ses territoires et populations au détriment des seigneurs féodaux
- Principe de souveraineté des Etats intérieure (= principe de non-ingérence des autres Etats qui n'ont pas le droit de s'immiscer dans les affaires intérieures d'un autre Etat) et extérieure (aucune autorité n'est reconnue au-dessus de l'Etat : Empereur du SERG, Pape)



Au niveau diplomatique

- Enonciation d'un droit international public
- Principe du multilatéralisme (conférence réunissant des puissances rivales)
- Règle d'égalité et d'indépendance des Etats, petits et grands
- Consécration de la notion de frontière politique : bornage précis sous forme d'une ligne qui sépare clairement 2 territoires



Au niveau géopolitique

- Fin des guerres de religion entre Etats européens (des guerres religieuses intraétatiques perdurent).
- Volonté d'imposer une paix collective durable par la négociation et l'équilibre des puissances : les Etats sont indépendants, juridiquement égaux et amenés à coopérer pour préserver la paix



Réalisation : Hélène Cormy (Abracadabrahg)



Woodrow WILSON
Président des Etats-Unis

UN DOCUMENT SENSATIONNEL
Les quatorze conditions pour la paix mondiale
Le président Wilson les expose dans une déclaration qu'il vient de faire au Congrès américain



Discours intégral

[...] Ce que nous voulons, c'est que le monde devienne un lieu sûr où tous puissent vivre, un lieu possible spécialement pour toute nation éprise de la paix, comme la nôtre, pour toute nation qui désire vivre librement de sa vie propre, décider de ses propres institutions, et être sûre d'être traitée en toute justice et loyauté par les autres nations, au lieu d'être exposée à la violence et aux agressions égoïstes de jadis. Tous les peuples du monde sont en effet solidaires dans cet intérêt suprême, et en ce qui nous concerne, nous voyons très clairement qu'à moins que justice ne soit rendue aux autres, elle ne nous sera pas rendue à nous-mêmes.

C'est donc le programme de la paix du monde qui constitue notre programme. Et ce programme, le seul possible selon nous, est le suivant :

1° Des conventions de paix, préparées au grand jour ; après quoi il n'y aura plus d'ententes particulières et secrètes d'aucune sorte entre les nations, mais la diplomatie procédera toujours franchement et à la vue de tous. [...]

4° Échange de garanties suffisantes que les armements de chaque pays seront réduits au minimum compatible avec la sécurité intérieure.

5° Un arrangement librement débattu, dans un esprit large et absolument impartial, de toutes les revendications coloniales, basé sur la stricte observation du principe que, dans le règlement de ces questions de souveraineté, les intérêts des populations en jeu pèseront d'un même poids que les revendications équitables du gouvernement dont le titre sera à définir.

[...] 7° Il faut que la Belgique, tout le monde en conviendra, soit évacuée et restaurée, sans aucune tentative pour restreindre la souveraineté dont elle jouit au même titre que toutes les autres nations libres. Aucun autre acte isolé ne saurait servir autant que celui-ci à rendre aux nations leur confiance dans les lois qu'elles ont elles-mêmes établies et fixées, pour régir leurs relations réciproques. Sans cet acte réparateur, toute l'armature du droit international et toute sa valeur seraient ébranlées à jamais.

8° Le territoire français tout entier devra être libéré et les régions envahies devront être restaurées ; le préjudice causé à la France par la Prusse en 1871 en ce qui concerne l'Alsace-Lorraine, préjudice qui a troublé la paix du monde durant près de cinquante ans, devra être réparé afin que la paix puisse de nouveau être assurée dans l'intérêt de tous.

9° Une rectification des frontières italiennes devra être opérée conformément aux données clairement perceptibles du principe des nationalités. [...]

14° Il faut qu'une société des nations soit constituée en vertu de conventions formelles ayant pour objet d'offrir des garanties mutuelles d'indépendance politique et d'intégrité territoriale aux petits comme aux grands États.

Art. 10. Les membres de la Société s'engagent à respecter et à maintenir contre toute agression extérieure l'intégrité territoriale et l'indépendance politique présente de tous les membres de la Société. En cas d'agression, de menace ou de danger d'agression, le Conseil avise aux moyens d'assurer cette obligation.

Art. 11. Il est expressément déclaré que toute guerre ou menace de guerre, qu'elle affecte ou non l'un des membres de la Société, intéresse la Société tout entière et que celle-ci doit prendre les mesures propres à sauvegarder efficacement la paix des Nations. En pareil cas, le Secrétaire général convoque immédiatement le Conseil, à la demande de tout membre de la Société [...].

Art. 12. Tous les membres de la Société conviennent que, s'il s'élève entre eux un différend susceptible d'entraîner une rupture, ils le soumettront soit à la procédure de l'arbitrage soit à l'examen du Conseil. Ils conviennent qu'en aucun cas ils ne doivent recourir à la guerre avant l'expiration d'un délai de trois mois après la sentence des arbitres ou le rapport du Conseil.

Source : Extraits du pacte de la SDN signé le 28 juin 1919



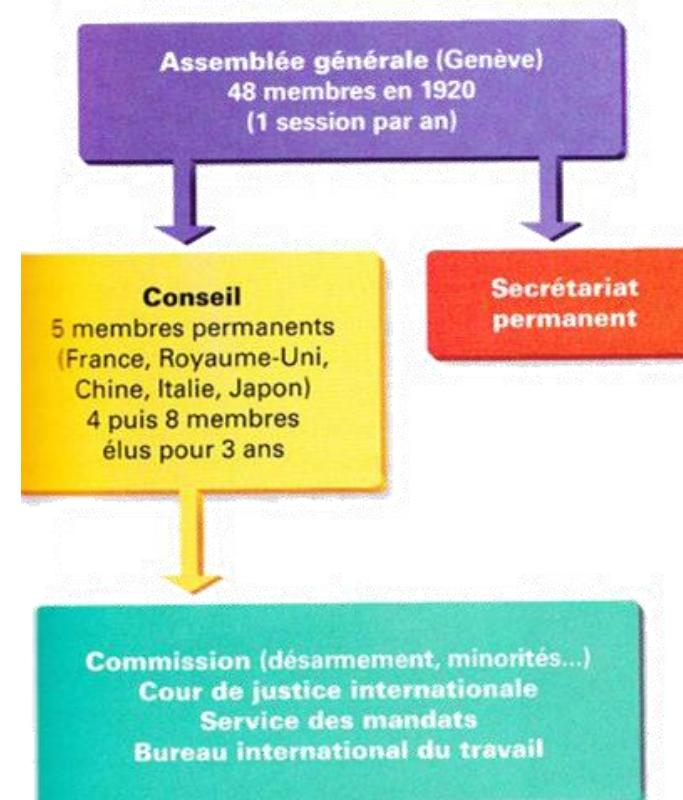
L'Assemblée générale en 1920



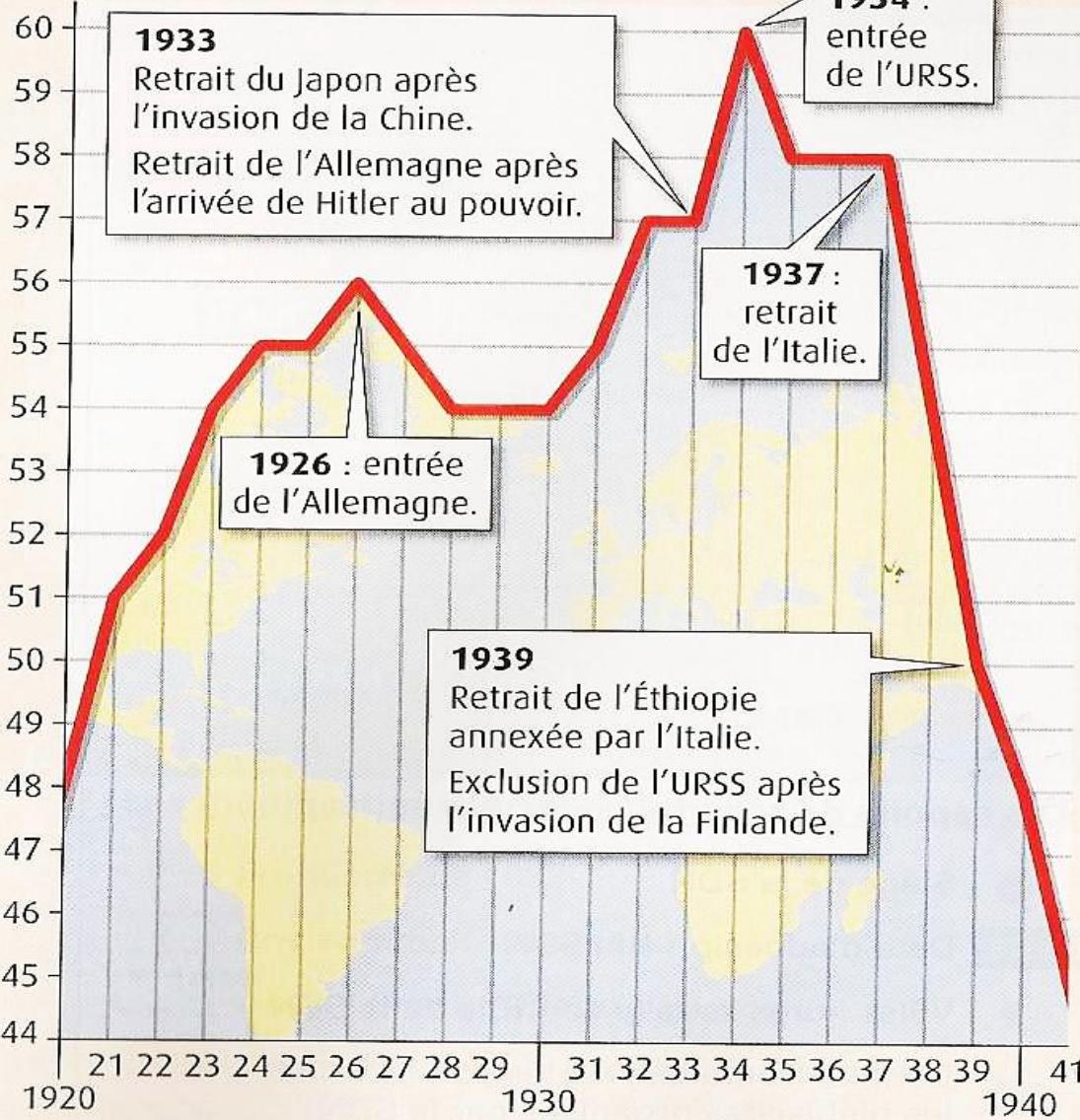
Podcast *France Culture*
« De la Société des Nations à l'ONU »



Article Larousse
Article *Les Yeux du Monde*



Nombre de membres



Impuissante, enfermée dans ses principes, ne disposant pas de force armée, divisée, elle a été la spectatrice de la montée des périls dans les années trente et n'a en rien pu peser sur la marche à la guerre. Défenseur d'une sécurité collective reposant sur d'autres contraintes que la confiance et la parole donnée, elle vit son édifice s'écrouler à partir du moment où les nations totalitaires et expansionnistes ont décidé de s'en retirer pour se réarmer. Le Japon, qui siégeait comme membre permanent au conseil, aux côtés de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie et de l'Allemagne, a été le premier à en claquer la porte. Il avait fait le choix de s'emparer de la Mandchourie et bientôt de toute la Chine. Puis c'est l'Allemagne qui s'en retire, peu après l'accès d'Hitler au pouvoir, parce que la conquête de l'espace vital pour la race des seigneurs et le droit du plus fort à dominer s'accommode mal des parolades et des délibérations dans une enceinte parlementaire et internationale. Le droit, c'est l'arme des faibles ! En 1937, enfin, c'est au tour de l'Italie fasciste de déserter Genève, siège de l'Assemblée des nations, car elle n'a pas appréciée d'avoir été – très légèrement – sanctionnée pour son invasion de l'Ethiopie.

« L'impuissance de la SDN », *Sud-Ouest*, 29/01/2020

Par l'historien Jean-Yves Le Naour, spécialiste de la Première guerre mondiale



Article intégral

L'échec de la SDN



L'ONU : création et missions

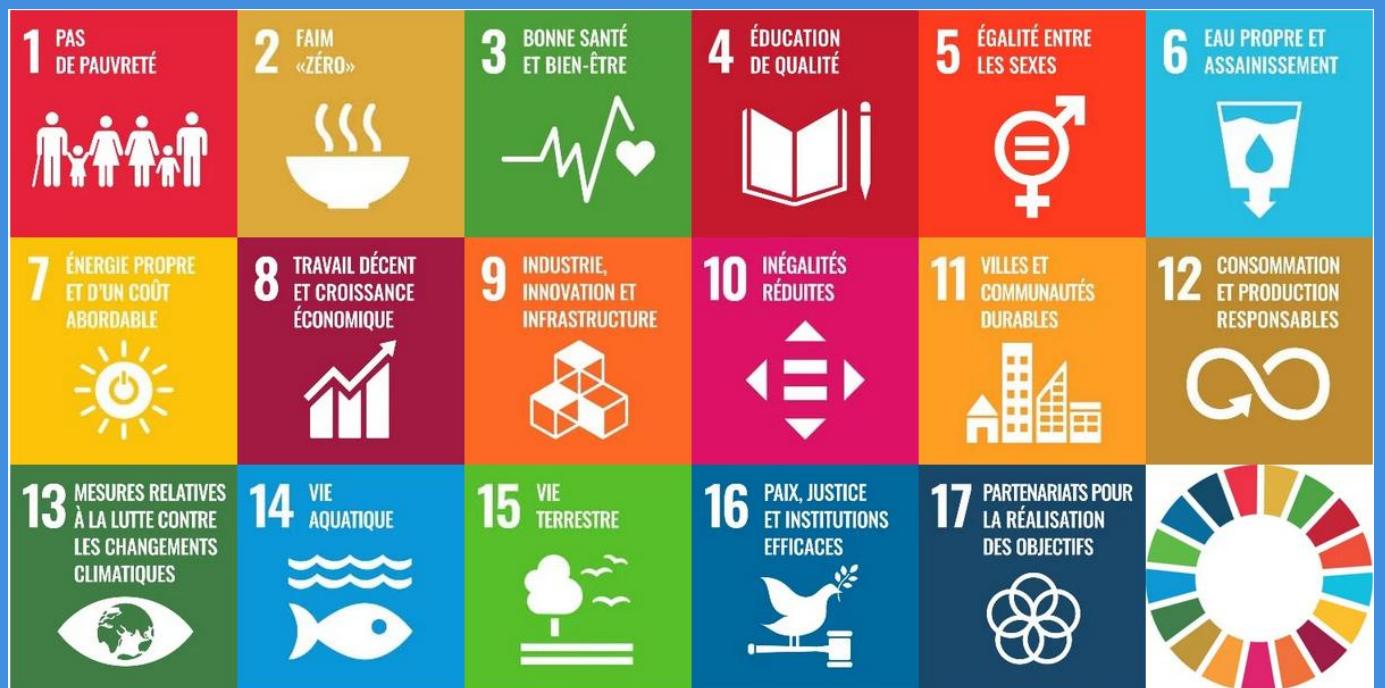


L'ONU : ses principaux organes

Compétences et prise de décisions



L'ONU et les objectifs du Millénaire



L'ONU : missions et fonctionnement

Le Conseil de sécurité de l'ONU, un club très restreint

10 MEMBRES ÉLUS POUR 2 ANS
(la moitié est renouvelée chaque année)

5 MEMBRES PERMANENTS

Koweït Pérou

Guinée équatoriale Pologne Côte d'Ivoire

Chine

France

Russie

Royaume-Uni

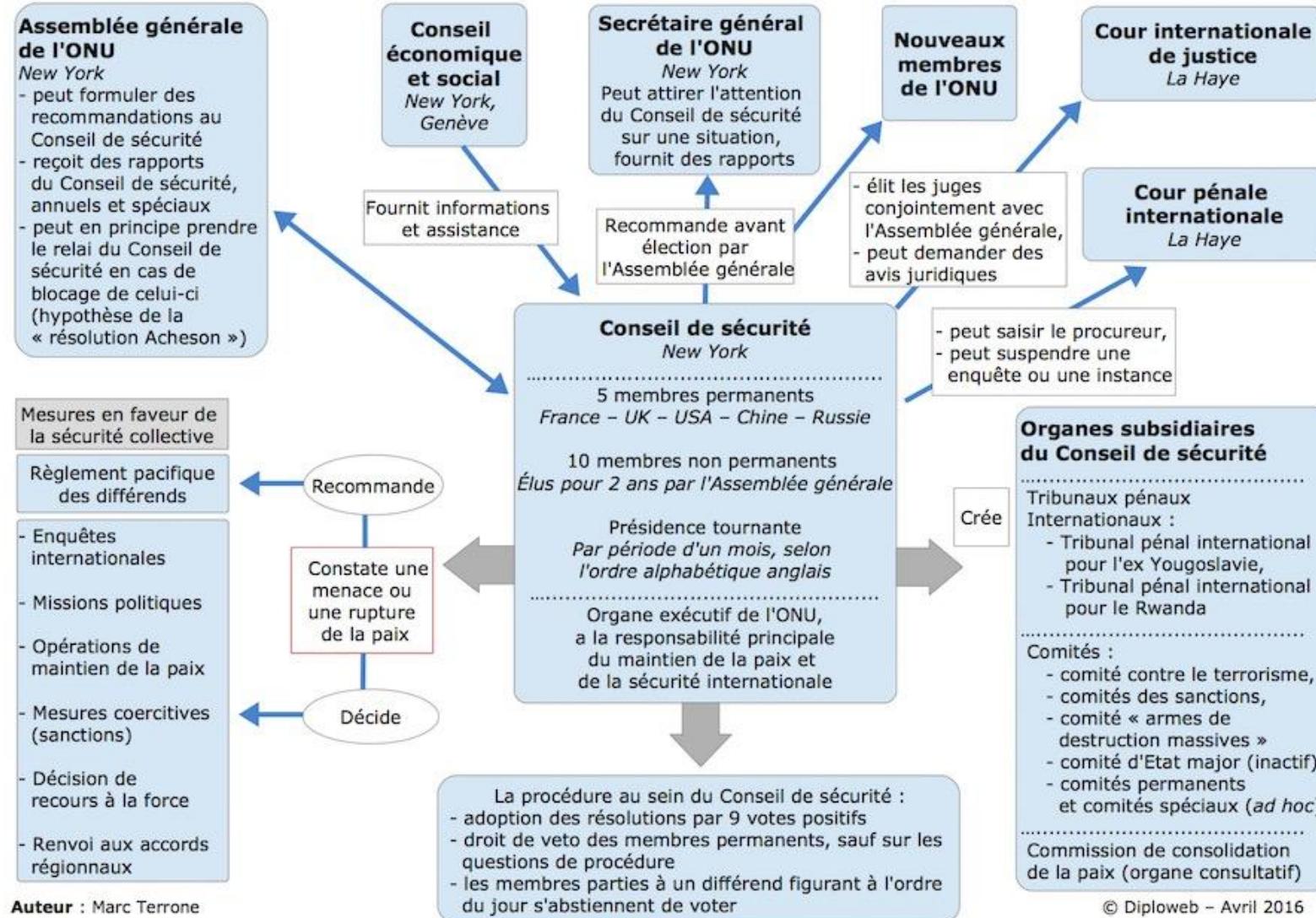
Etats-Unis

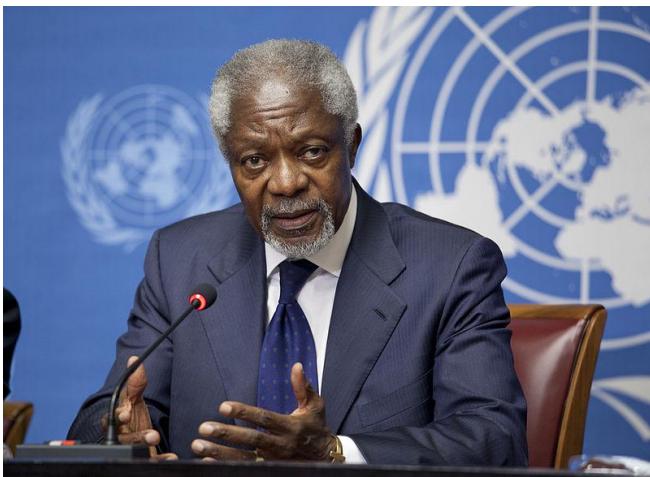
Etats-Unis

Royaume-Uni

Etats-Unis

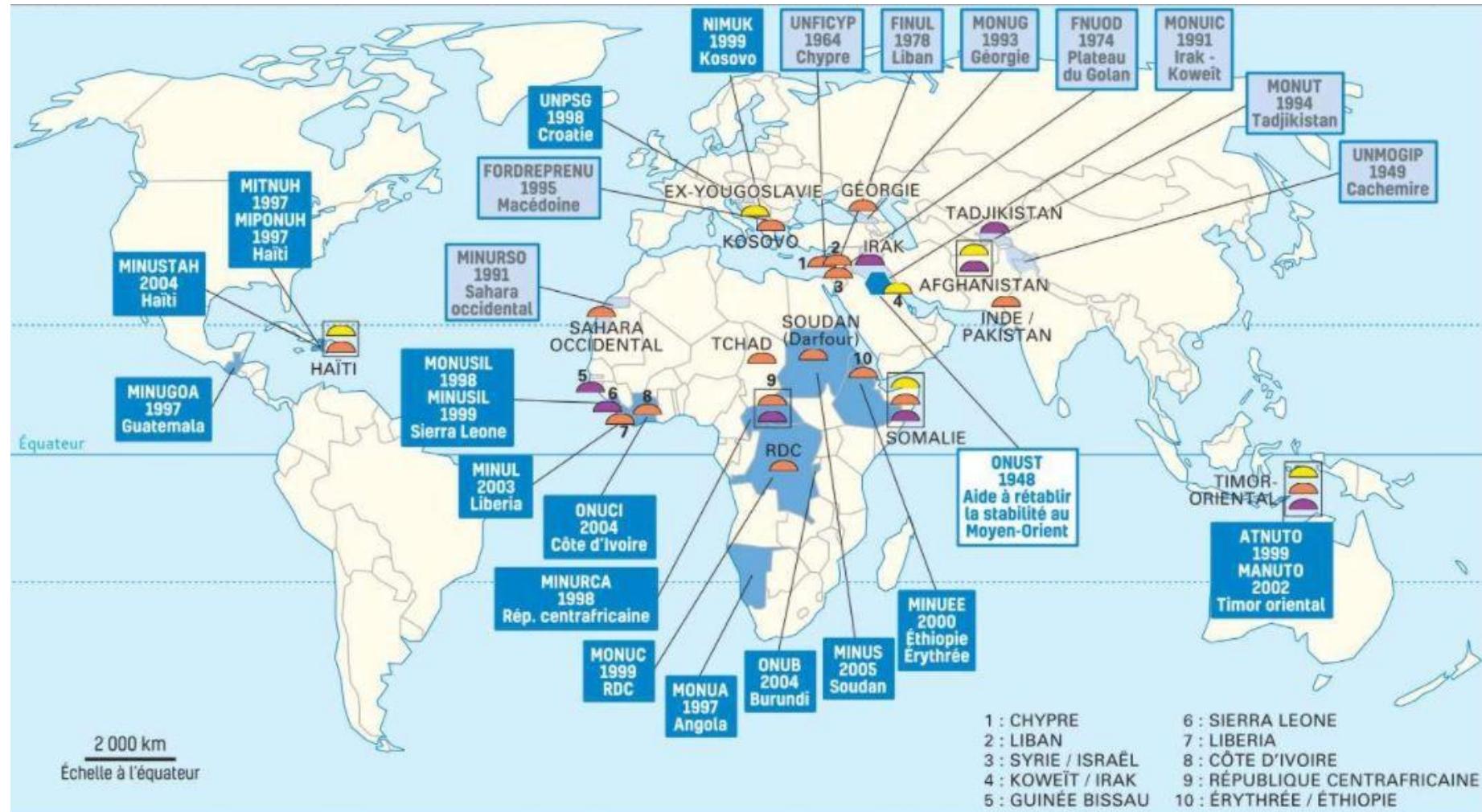
Le Conseil de sécurité des Nations Unies





Kofi Annan, secrétaire général de l'ONU de 1997 à 2006

Les missions de l'ONU sous Kofi Annan



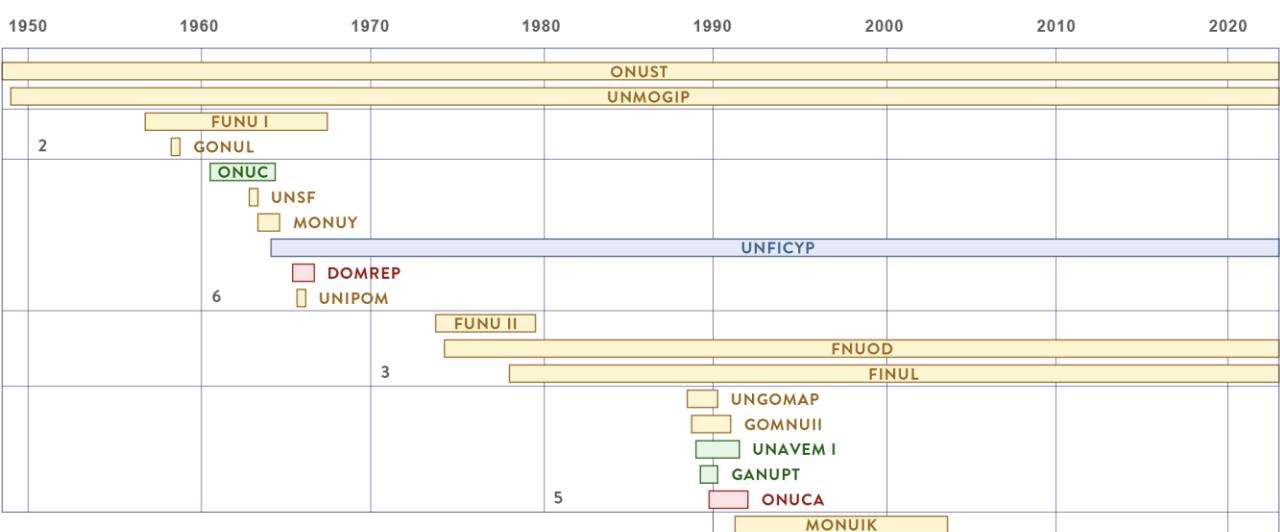
1. Missions décidées, en cours et terminées

- █ Missions décidées avant 1997, en cours ou terminées en 2007
 - █ Missions décidées à partir de janvier 1997 et en cours ou terminées en décembre 2006
 - ◆ Mission régionale au Moyen-Orient

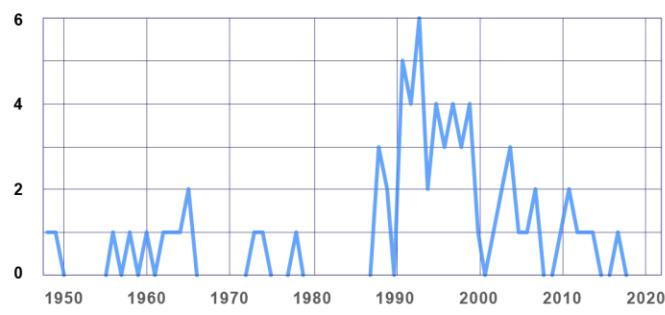
2- La multiplication des types de missions

- Missions d'imposition de la paix menées depuis 1991
 - Missions de maintien de la paix en cours en 2007
 - Missions de consolidation et de rétablissement de la paix en cours en 2007

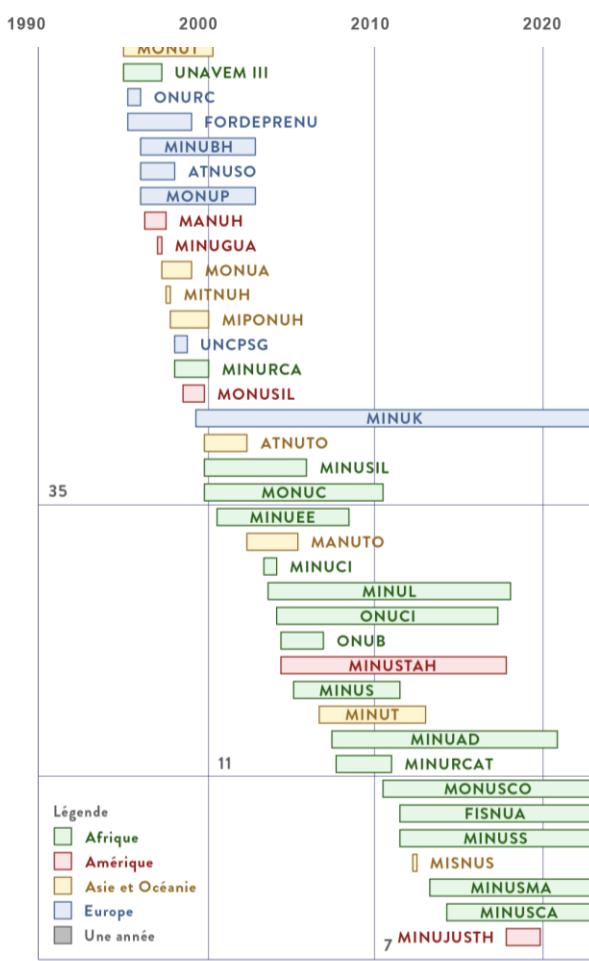
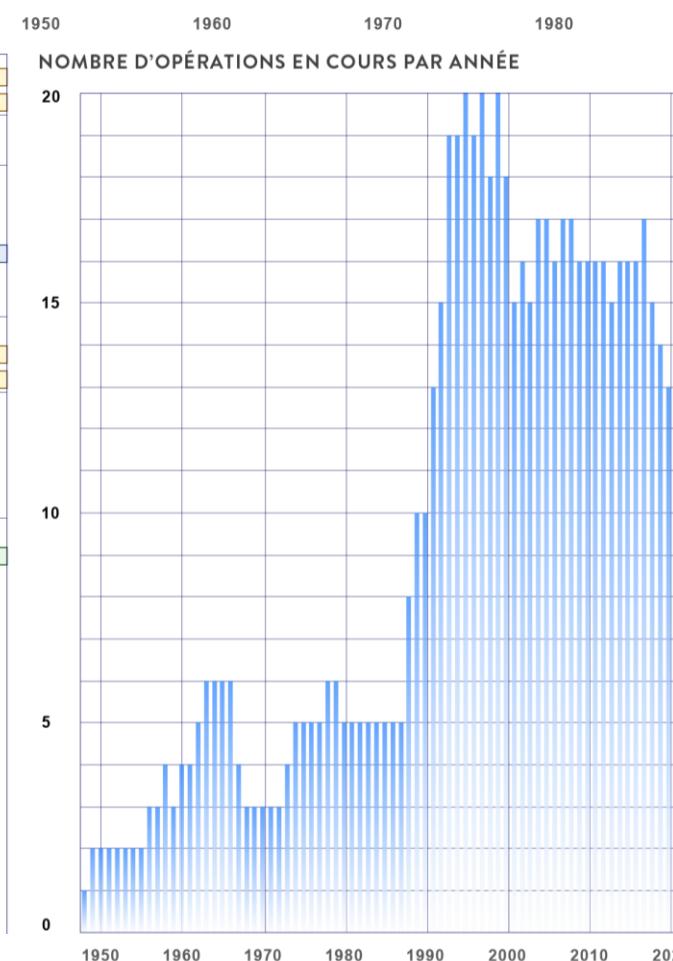
CHRONOLOGIE ET DURÉE DES OPÉRATIONS DE MAINTIEN DE LA PAIX DE L'ONU DEPUIS 1948

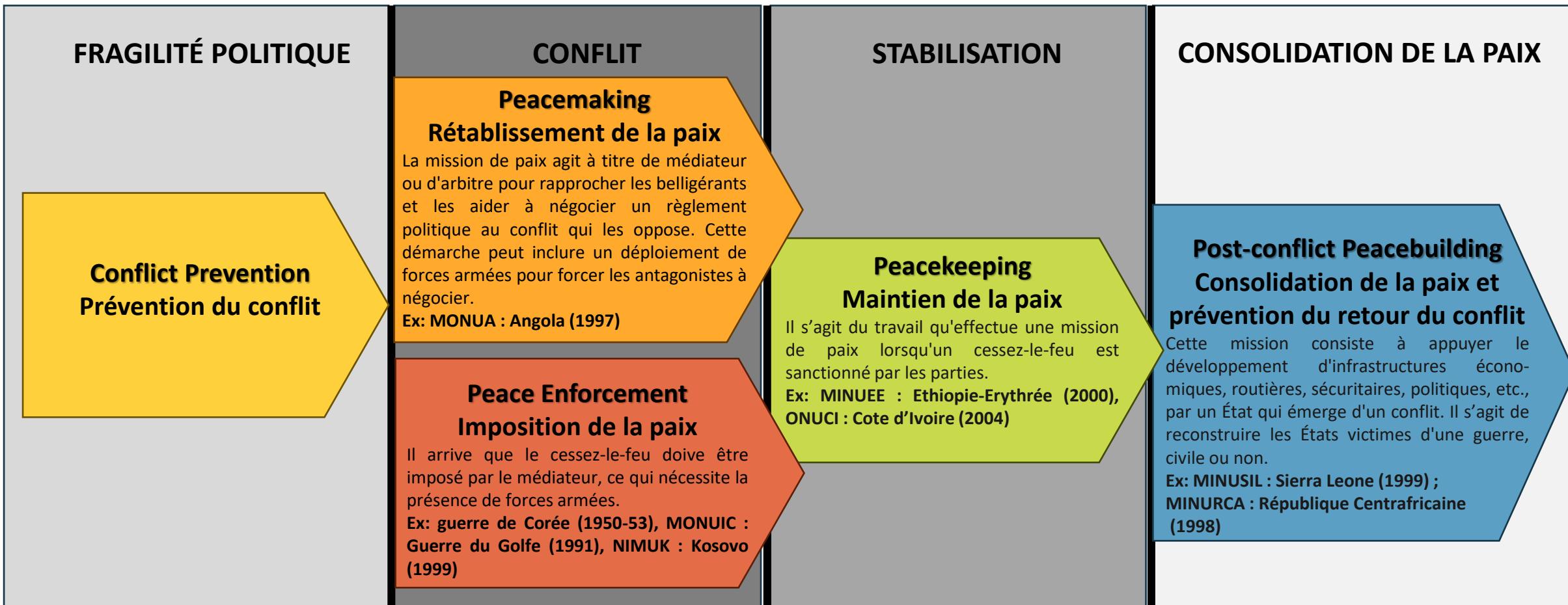


NOMBRE D'OPÉRATIONS PAR ANNÉE



CHRONOLOGIE ET DURÉE DES OPÉRATIONS DE MAINTIEN DE LA PAIX DE L'ONU DEPUIS 1948

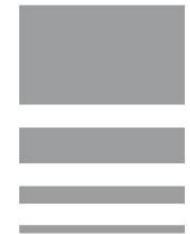




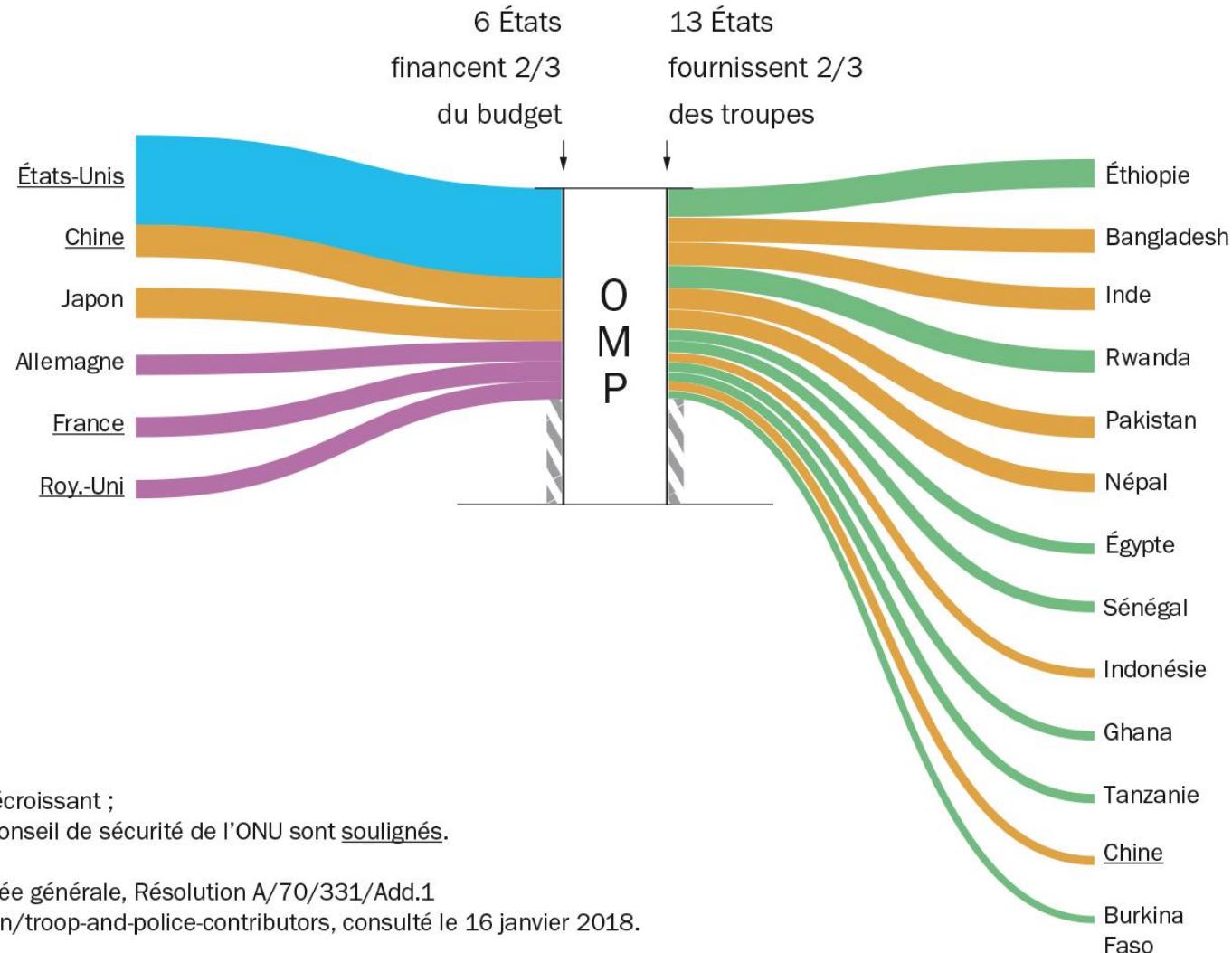
Cependant, les missions de paix sont multidimensionnelles et la complexité des situations d'intervention amenuisent les différences entre les types de missions, de sorte que toutes ces étapes ne se déroulent que très rarement de manière linéaire. Certaines missions de l'ONU se transforment aussi au fur et à mesure de la situation (ex: Timor Oriental entre 1999 et 2002).

FIG. 30 Contribution des États aux opérations de maintien de la paix de l'ONU, 2018

En % du total :



Géographie :



© FNSP. Sciences Po - Atelier de cartographie, 2018

LES OPÉRATIONS DE MAINTIEN DE LA PAIX DE L'ONU

En chiffres



71

OMP dans le monde depuis 1948



9

Opérations de maintien de la paix actives



86 000

Personnels déployés



5,5 mds \$

de budget du 1er juillet 2023 au 30 juin 2024

Objectifs des OMP



Protéger les **civils**



Maintenir la **sécurité**



Aider au **désarmement**



Soutenir l'**organisation d'élections libres**



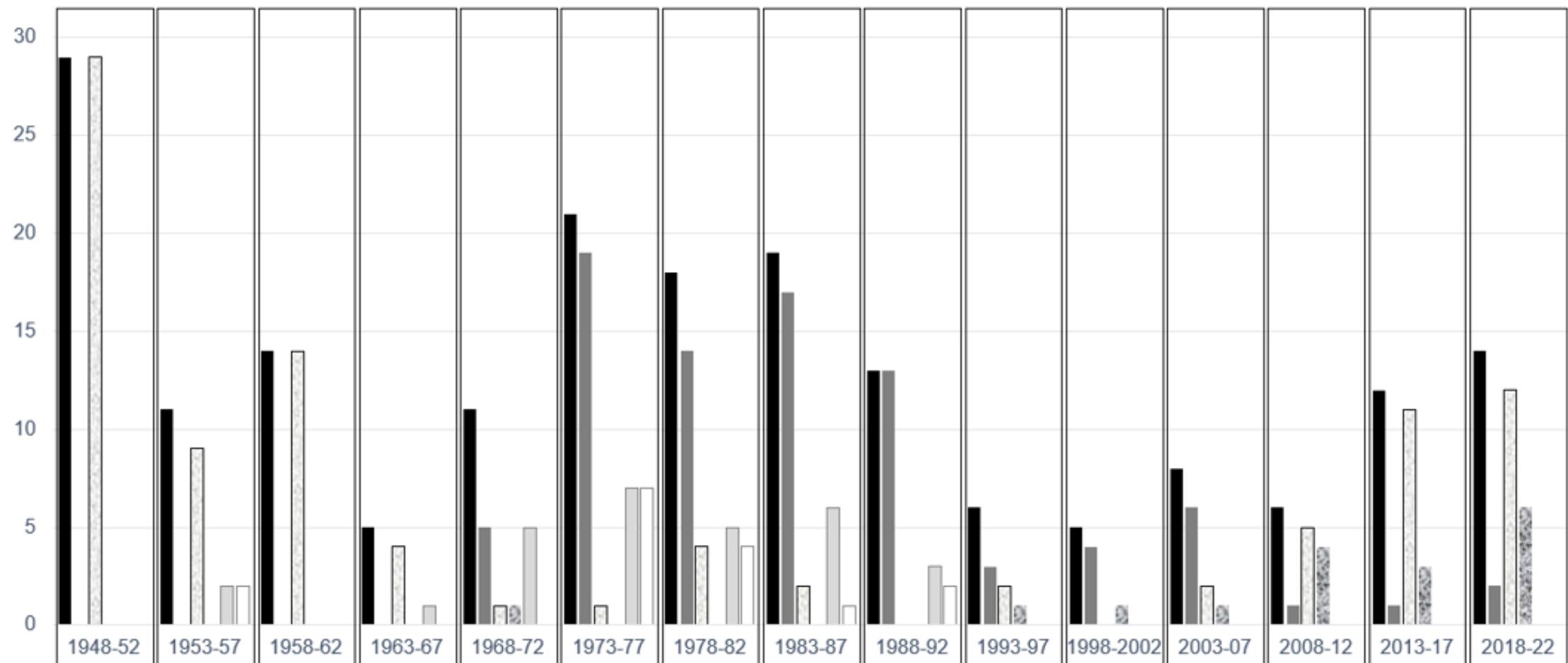
Faciliter le **processus politique**



Promouvoir et protéger les **droits de l'Homme**



Rétablissement la **primauté du droit**



- Nombre de résolutions de l'ONU bloquées par un (ou plusieurs) veto(s)
- Nombre de véto opposés par les Etats-Unis
- Nombre de véto opposés par l'URSS (jusqu'en 1991) puis la Fédération de Russie
- Nombre de véto opposés par la Chine
- Nombre de véto opposés par le Royaume-Uni
- Nombre de véto opposés par la France

Note pour une lecture plus aisée : les véto apparaissent sur le graphique dans le même ordre que dans la légende pour chaque période. Lorsqu'un pays n'utilise pas son droit de véto pendant une période, l'espace correspondant est laissé libre.

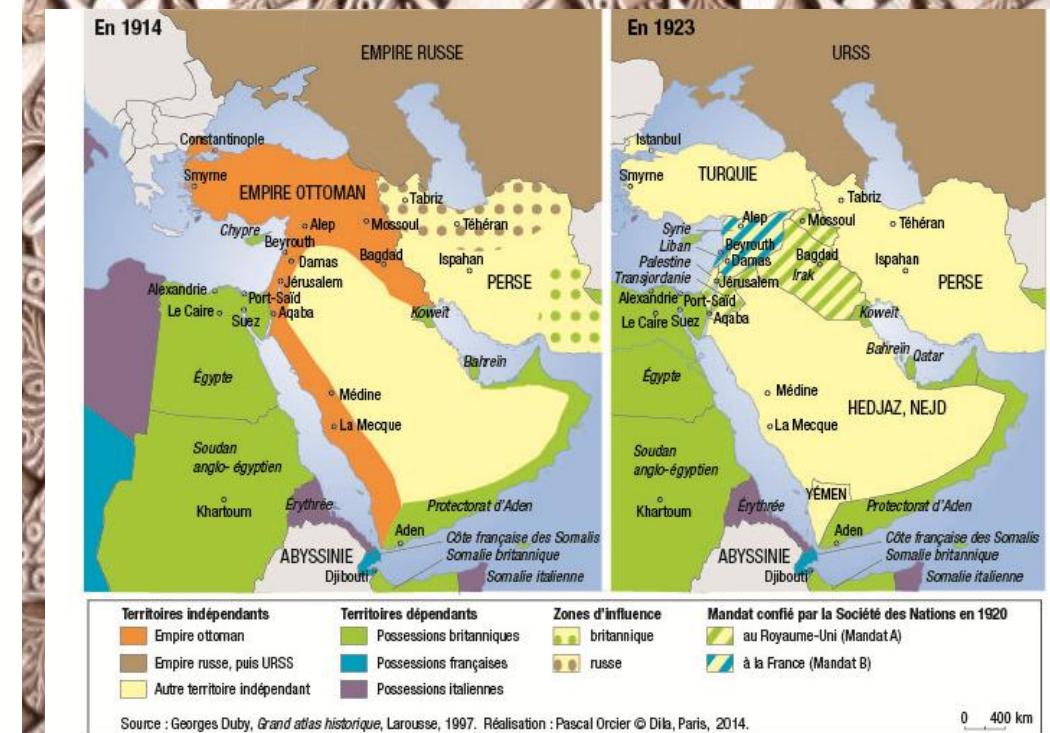
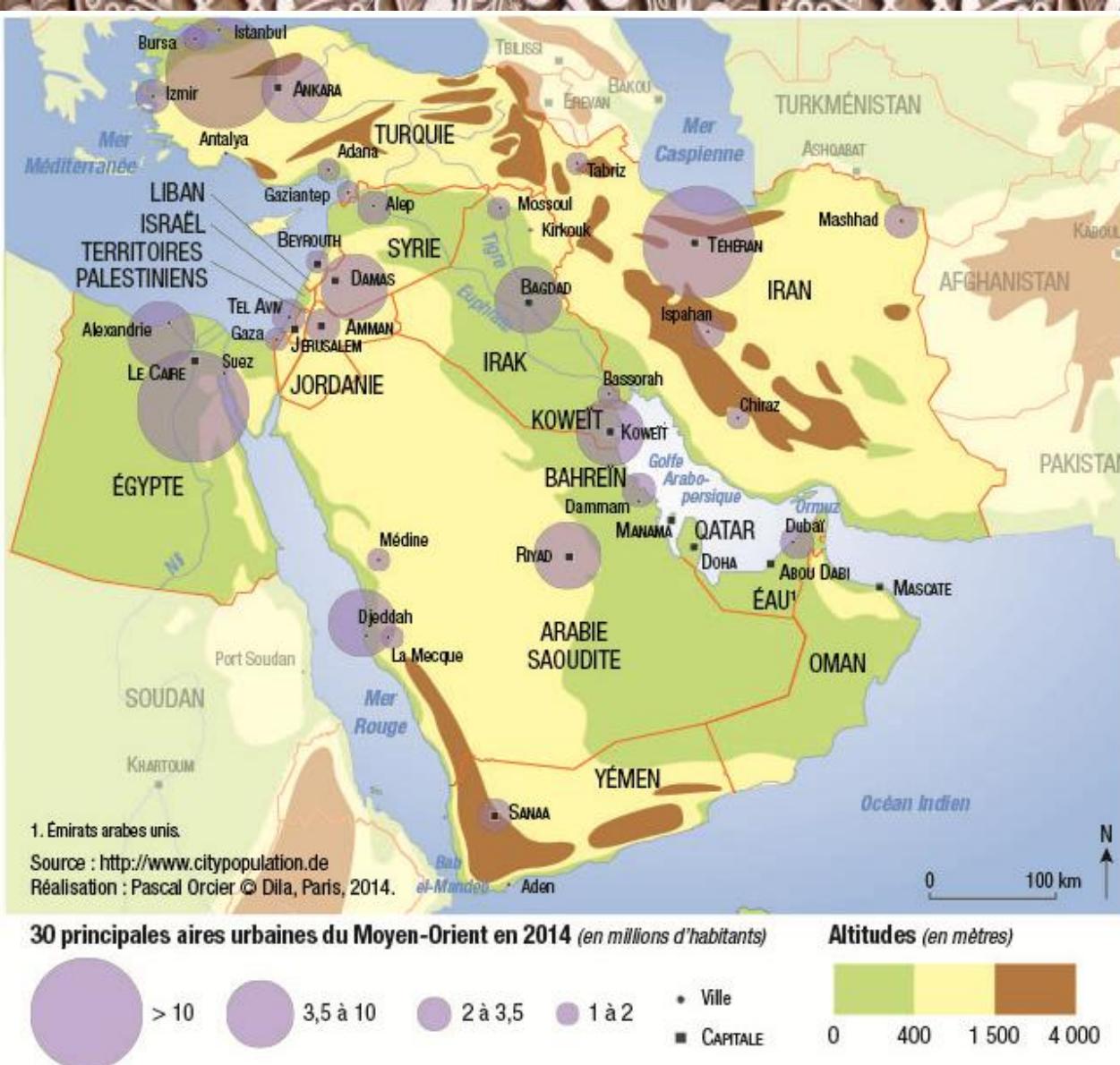
Source : Hélène Cormy. Graphique réalisé à partir de données de l'Organisation des Nations Unies : <https://research.un.org/fr/docs/sc/quick>

EVOLUTION DU RECOURS AU DROIT DE VETO

Objet de travail conclusif

Le Moyen Orient : conflits régionaux et tentatives de paix impliquant des acteurs internationaux (étatiques et non étatiques)

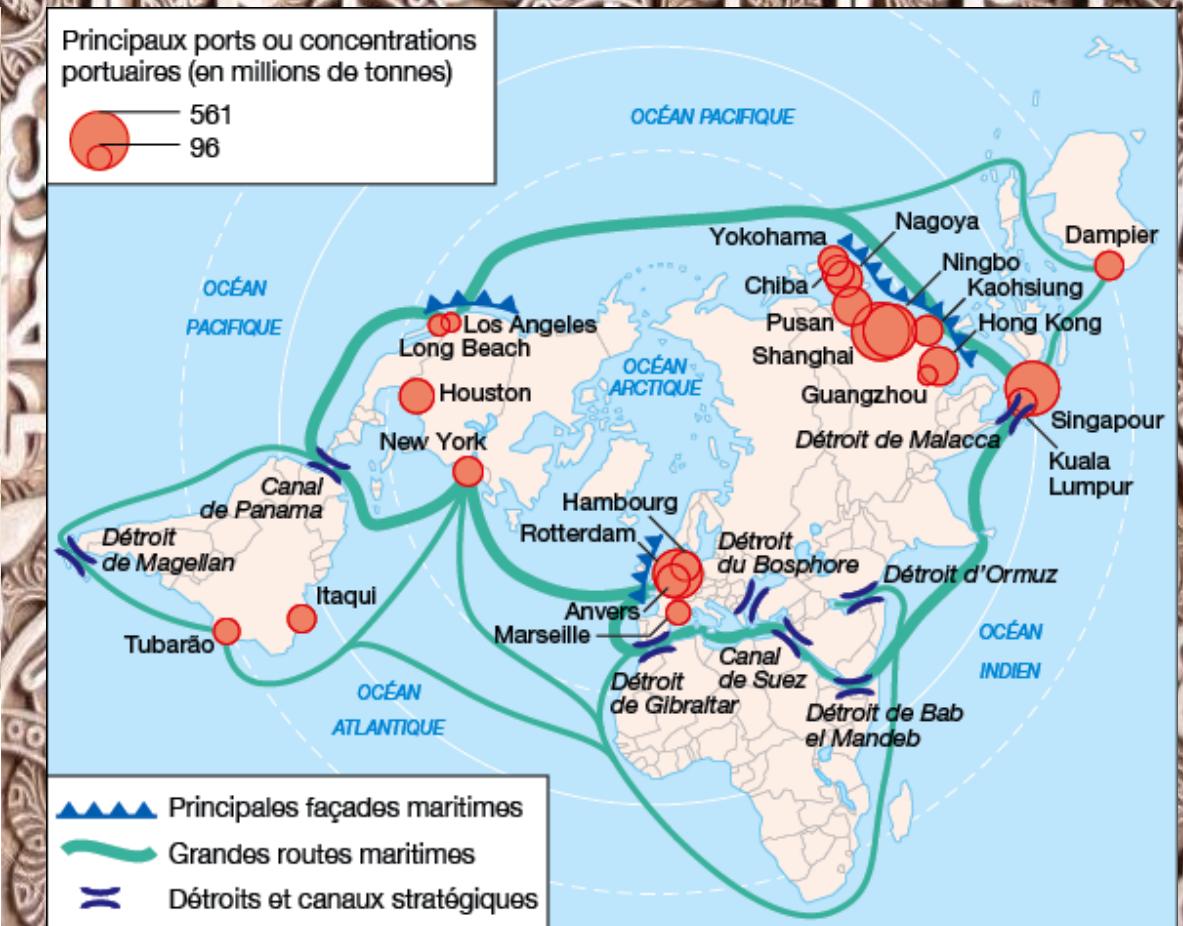




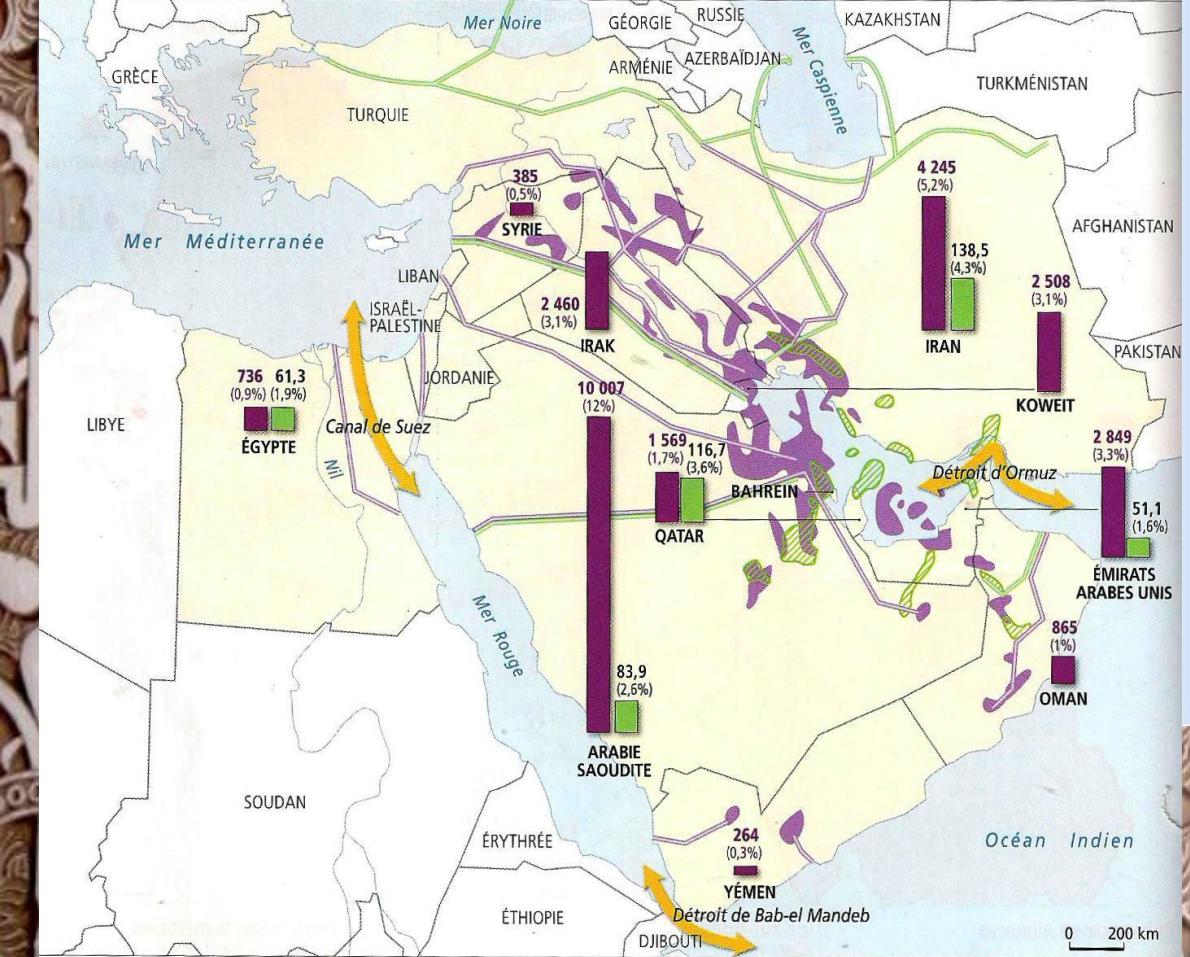
Documentation photographique n° 8102 - *Géopolitique du Moyen-Orient*. 2014.

Documentation photographique n° 8102 - *Géopolitique du Moyen-Orient*. 2014.

Le Moyen Orient : histoire et géographie



Un carrefour stratégique : de la route de la soie aux routes maritimes actuelles



Une région riche en ressources

Gisements de pétrole

Gisements de gaz

Production d'hydrocarbures

Pétrole
en milliers de barils/jour (2010)
et part dans la production mondiale, en %

Gaz
en milliards de m³/an (2010)
et part dans la production mondiale, en %

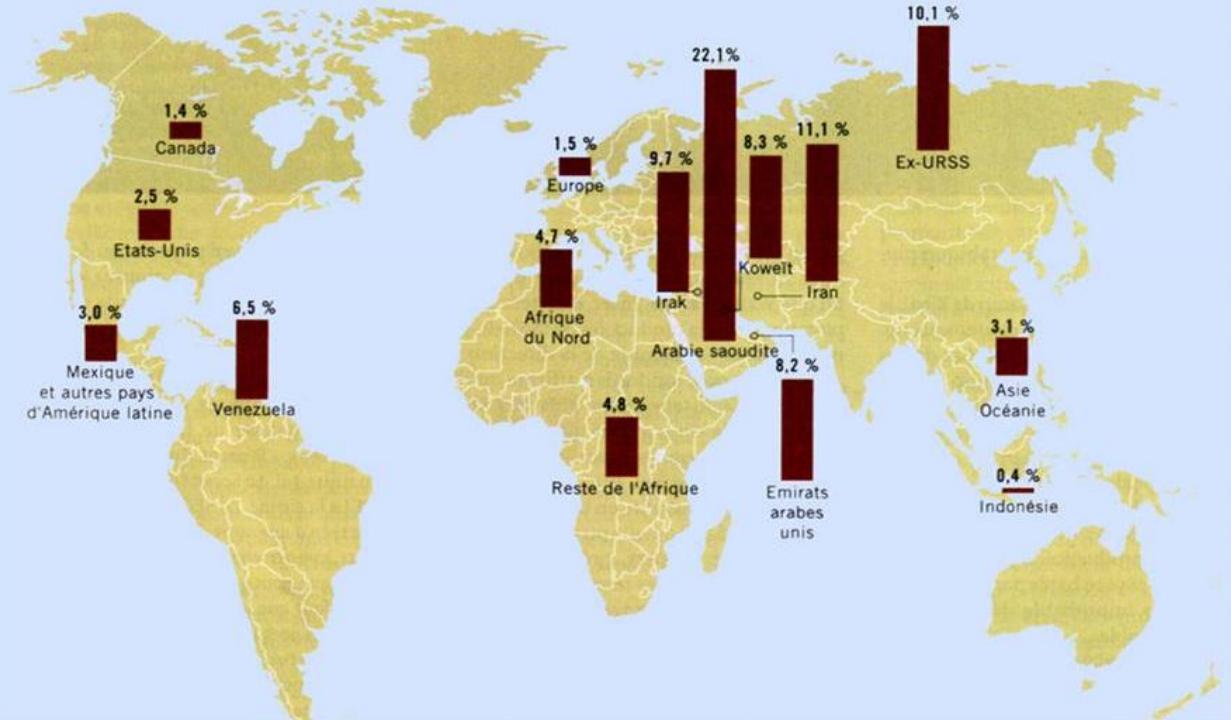
Des infrastructures pour le transport de ces ressources

Oléoducs

Gazoducs

Points de passage stratégiques
pour le transport du pétrole

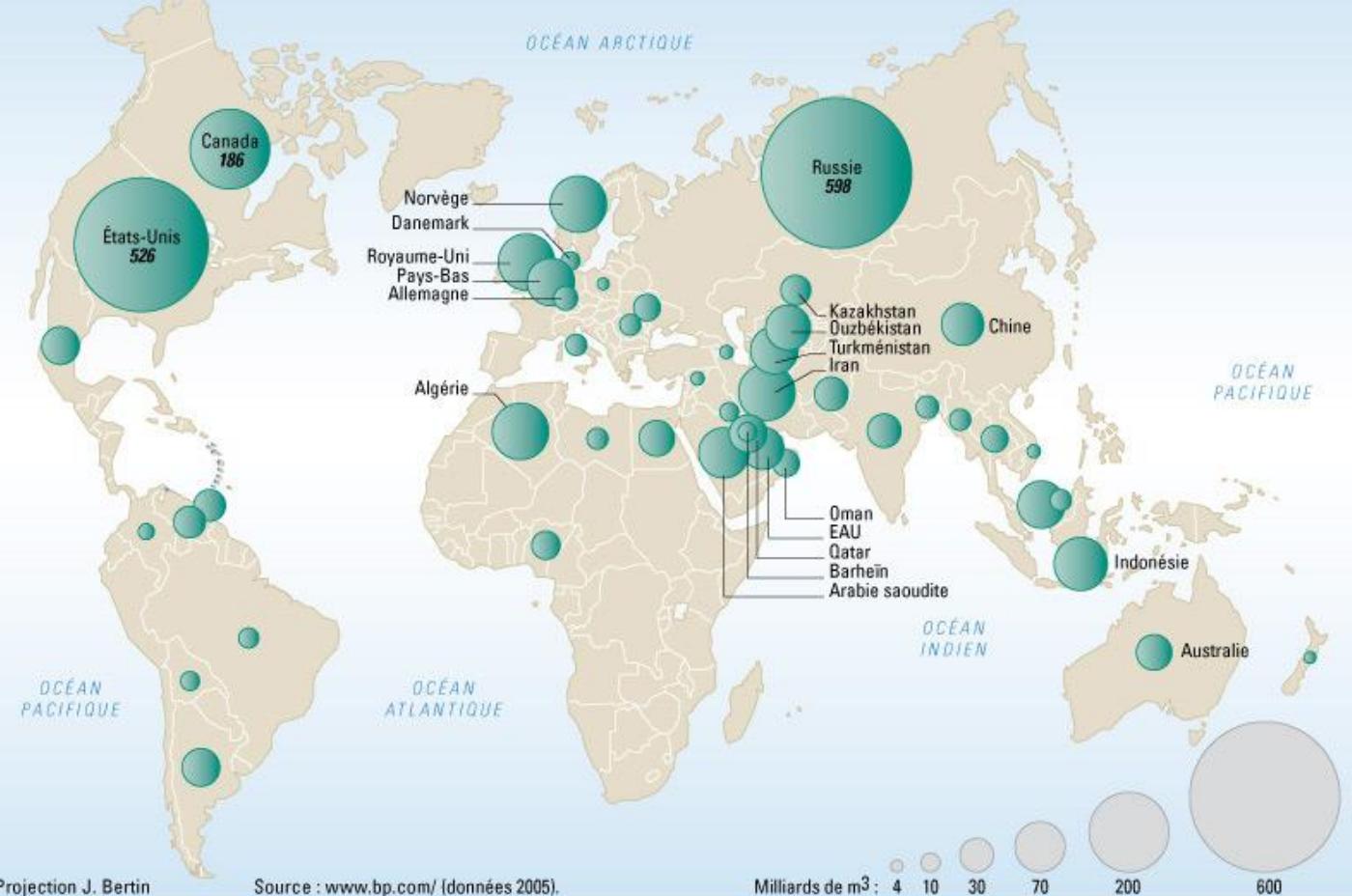
Réserves mondiales et régionales de pétrole



Forces américaines au-dessus de puits de pétrole enflammés pendant la 1^{ère} guerre du Golfe (1991)

Un enjeu toujours actuel

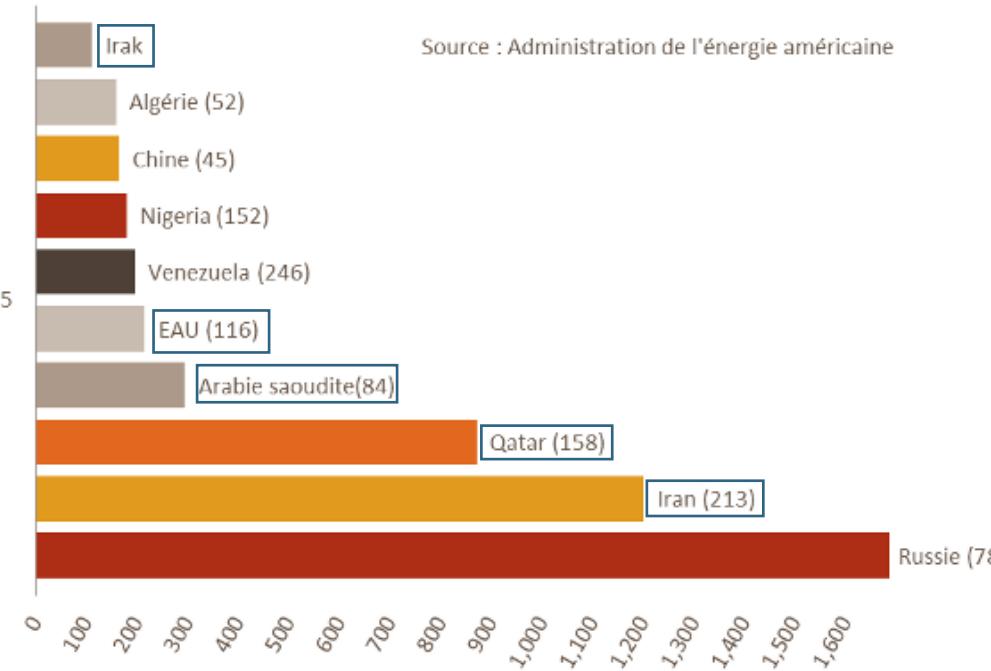
La ressource en pétrole très convoitée à l'échelle régionale et internationale



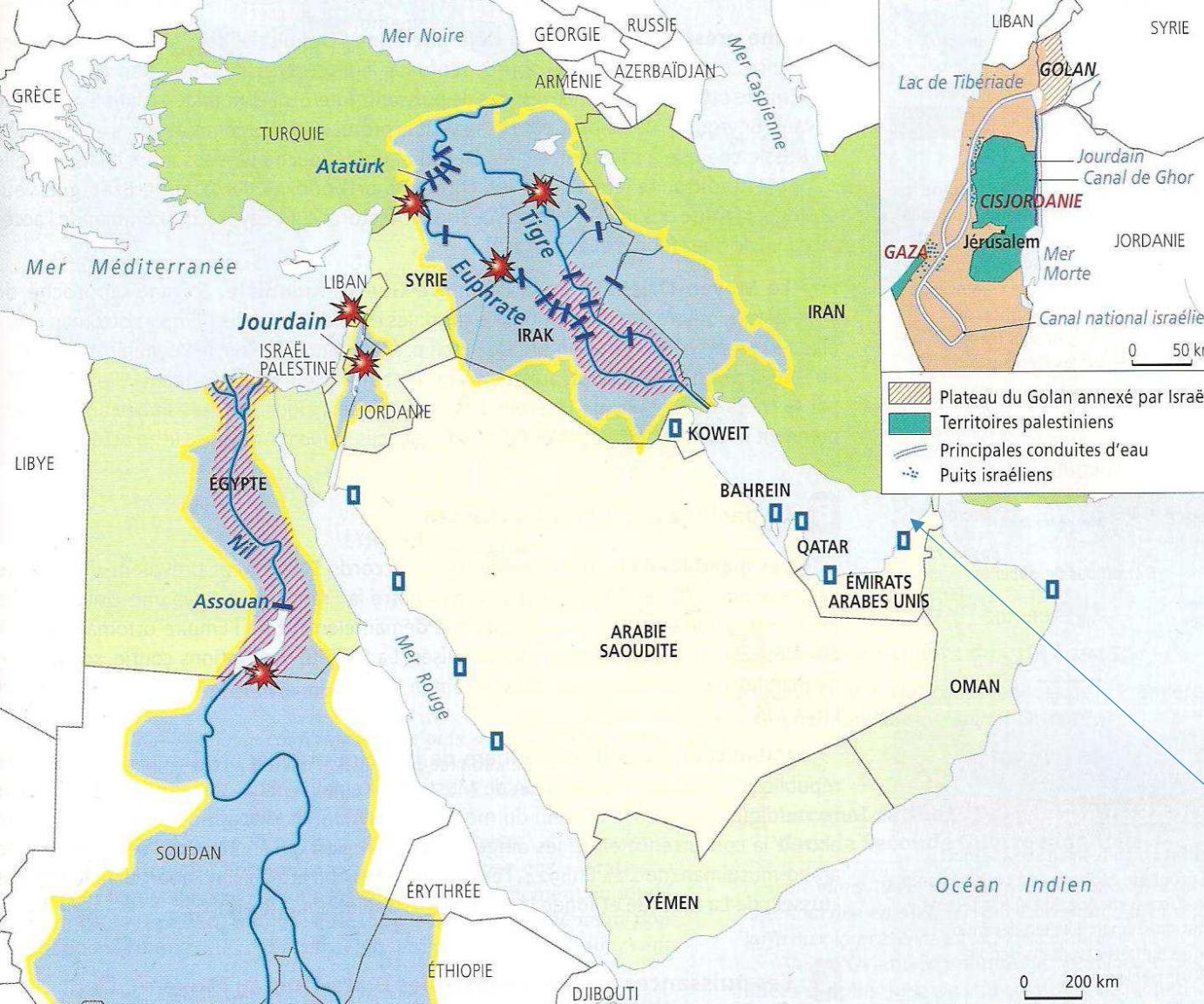
© Questions internationales, numéro 24, La Documentation française, Paris, mars-avril 2007.
<http://www.ladocfrancaise.gouv.fr/revues/qi/sommaires/24/sommaire24.shtml>

Réserves de gaz naturel avérées en 2015 (top 10

pays) en mille milliards de pieds cubes (axe horizontal) + années restantes de capacité de production au niveau de 2012 (entre parenthèses)



La ressource en gaz très convoitée à l'échelle régionale et mondiale

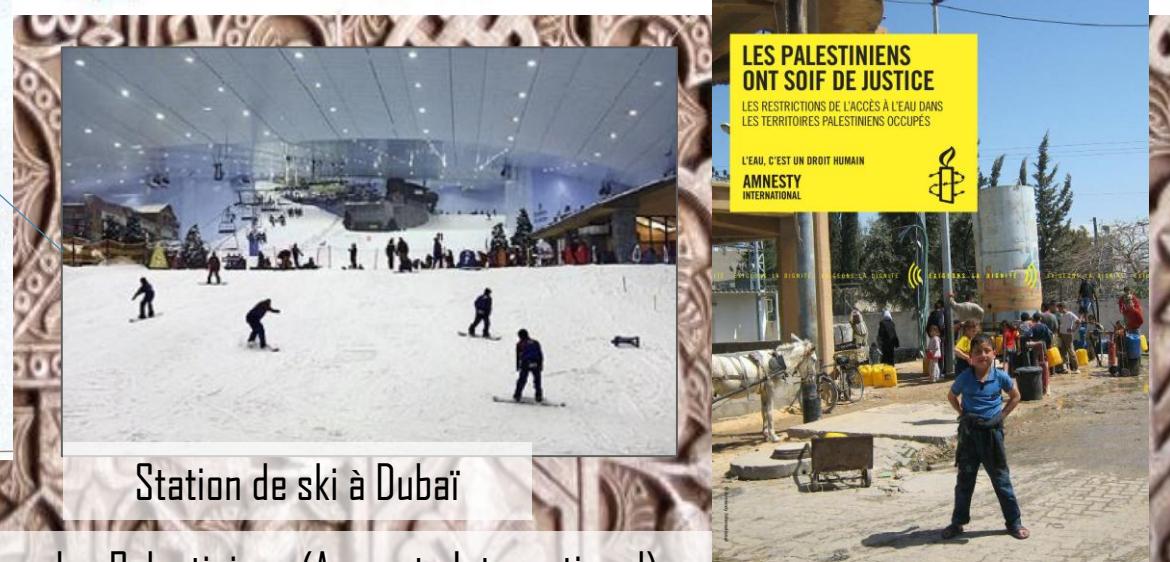


Les hommes et l'eau : des inégalités régionales

- 1 500 à 3 000 m³ par habitant et par an
- 500 à 1 500 m³ par habitant et par an
- 100 à 500 m³ par habitant et par an
- 8 à 100 m³ par habitant et par an

Ressources, dégradations et conflits

- Usines de dessalement d'eau de mer
- Bassin hydrographique des grands fleuves
- Principaux barrages
- Plateau du Golan annexé par Israël
- Territoires palestiniens
- Principales conduites d'eau
- Puits israéliens
- Problèmes écologiques provoqués par les aménagements hydrauliques (salinisation des sols, assèchement des marais)
- Conflits internationaux liés à la gestion des ressources en eau

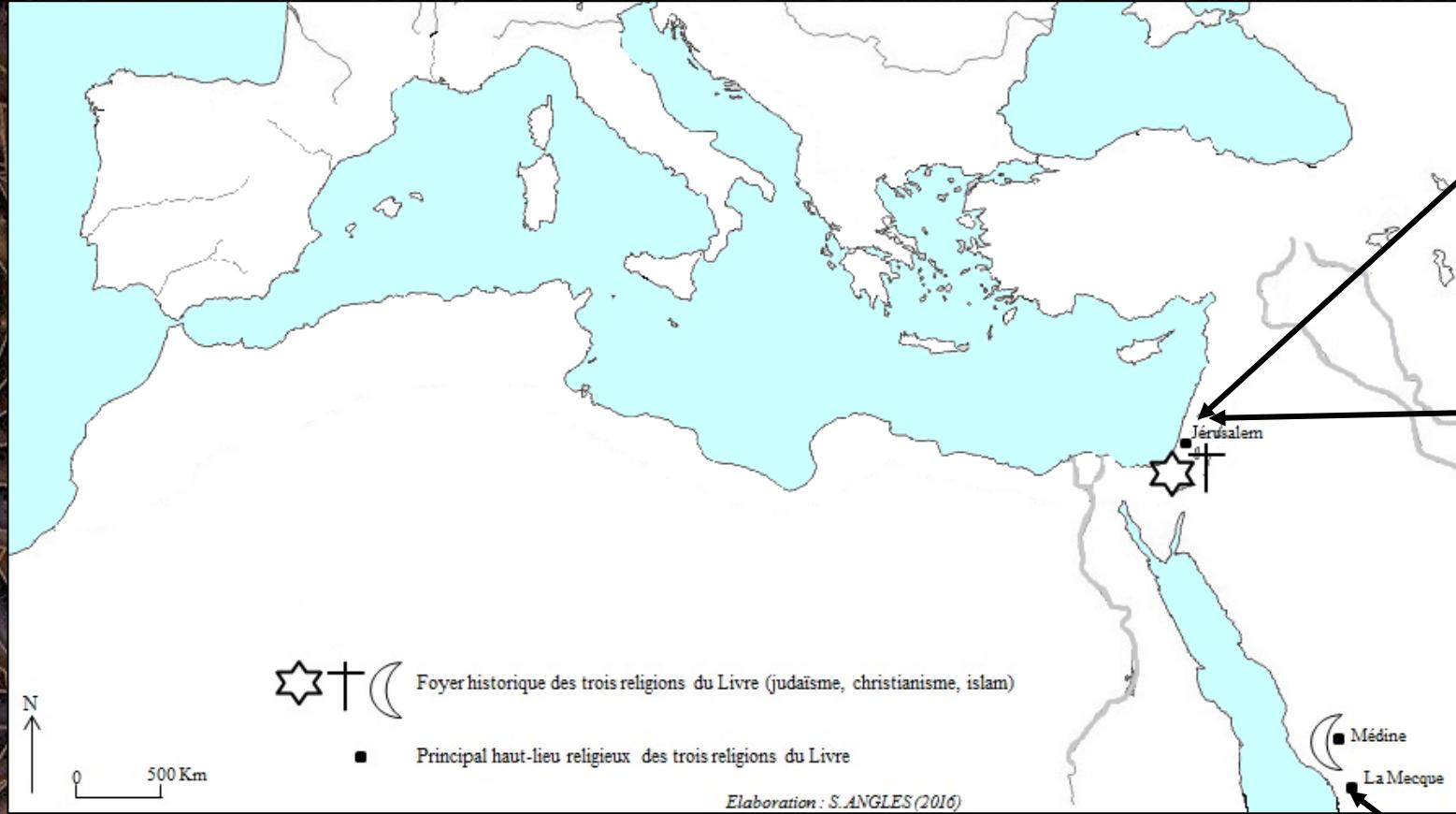


Campagne « Soif de justice » en faveur des Palestiniens (Amnesty International)

La ressource en eau très convoitée à l'échelle régionale



Une mosaïque ethnique et culturelle



Le mur des Lamentations, dernier vestige du Temple de Jérusalem : lieu saint des juifs



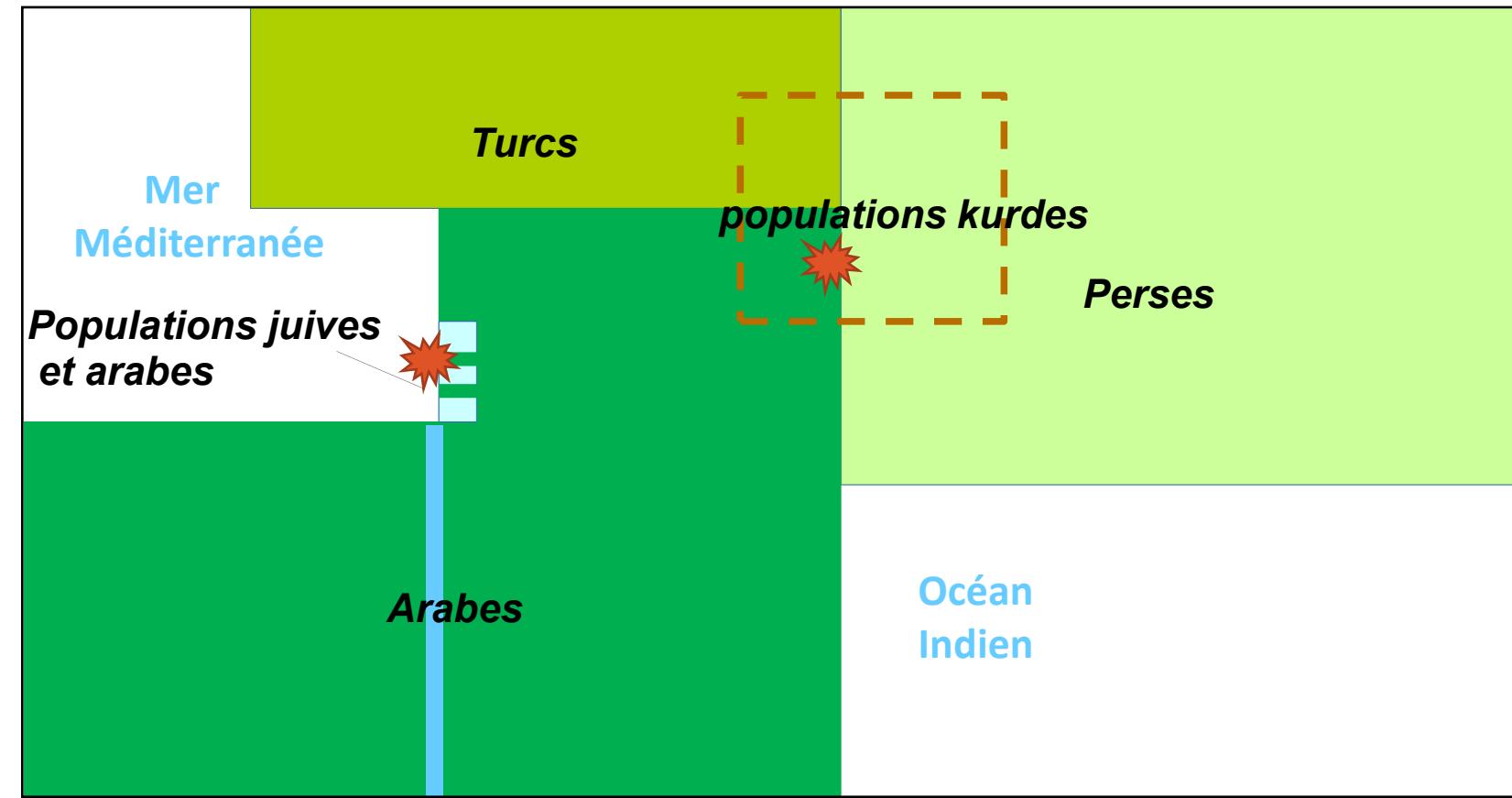
Eglise du Saint Sépulcre : lieu du tombeau du Christ pour les chrétiens



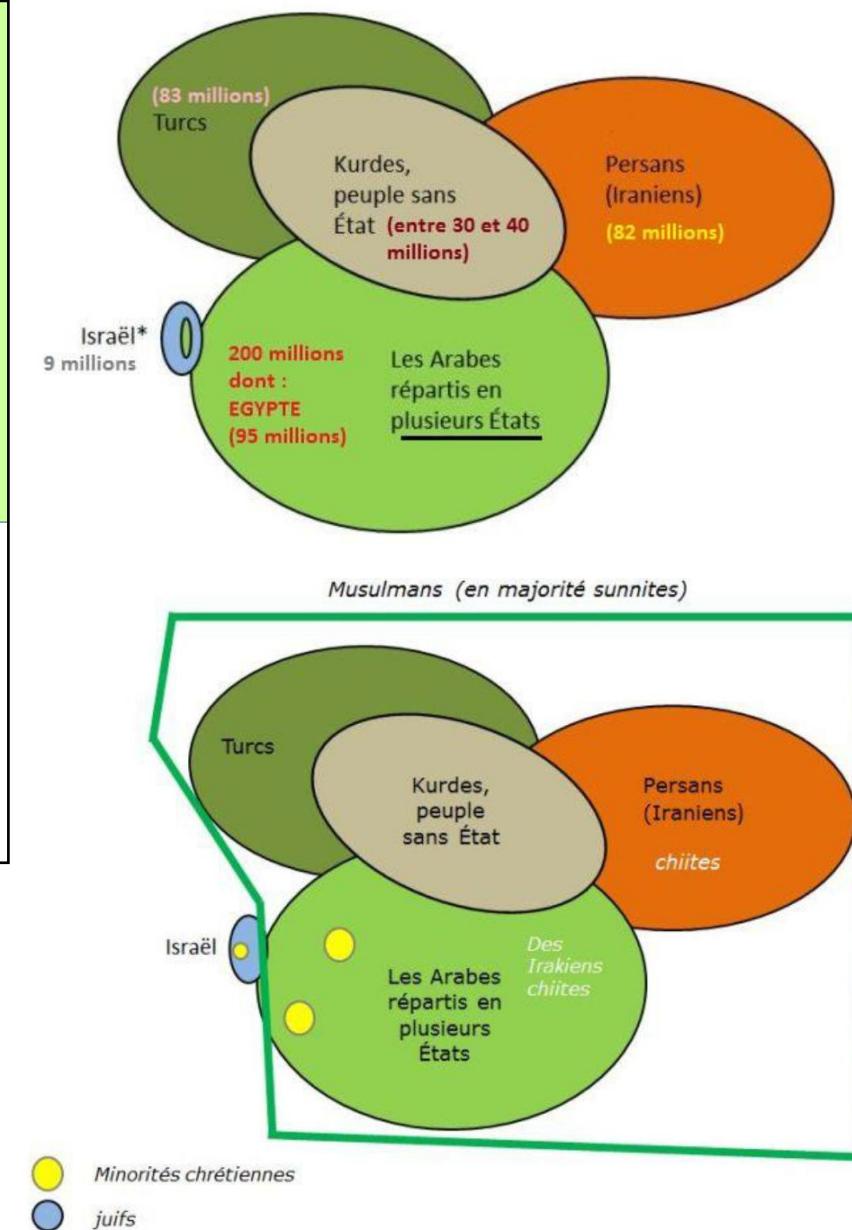
La Mecque, lieu de pèlerinage de tout musulman une fois dans sa vie



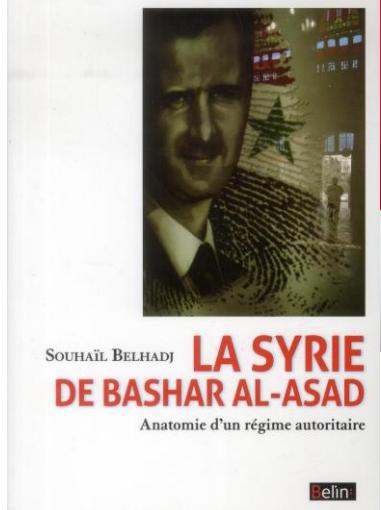
Une terre trois fois sainte



Problème de peuples sans Etat et en conflits



Une mosaïque ethnique et culturelle : tentatives de schématisation



Bachar al-Assad
(Syrie)



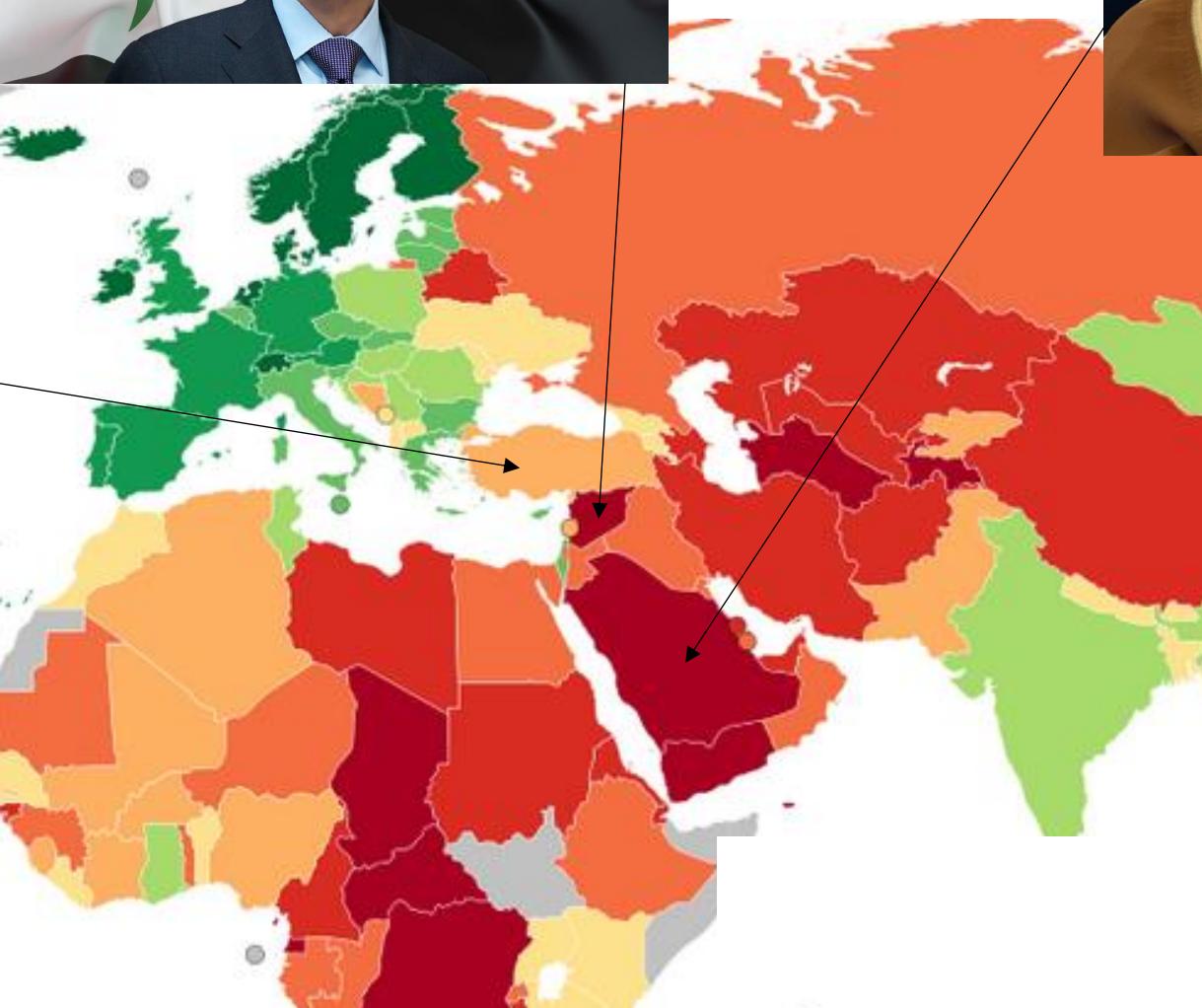
Famille des Saoud
(Arabie Saoudite)

Les clefs du Moyen Orient



Erdogan
(Turquie)

Les cinq étapes de la dérive
autoritaire (France 24)



Carte de l'indice de démocratie
(2019)

- Démocraties pleines
- Démocraties imparfaites
- Régimes hybrides
- Régimes autoritaires
- Non déterminé

Source : Economist Intelligence Unit

Des Etats peu démocratiques



Le Moyen-Orient : une zone d'enjeux pour les deux Grands pendant la guerre froide



La crise du canal de Suez (1956)

Paris et Londres attaquent à Suez

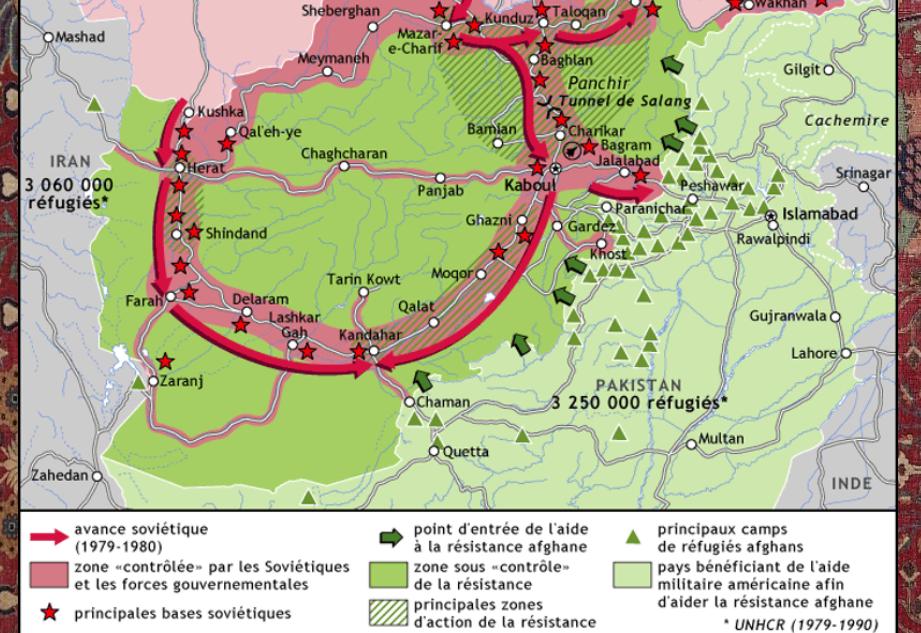
29 octobre. Les troupes israéliennes viennent de lancer une offensive éclair sur un large front contre les positions égyptiennes du Sinaï. Qui cèdent très rapidement les unes après les autres. Les 60 chasseurs à réaction «Mystère» et les 200 transports tout-terrain fournis à Israël par la France jouent un

seurs soviétiques se sont déjà retirés, ne pouvant ainsi ni résister. Aux USA, le «coup» monté par la France, la Grande-Bretagne et Israël provoque la colère du gouvernement. Le président Eisenhower se trouve en pleine période électorale, l'Union soviétique est en plein problème

ir le capitaine avait
s du tiers
uisances,
le peuvent
ession de
éalisée par
e-Bretagne
d'Israël.
canal de
acquis à
assemblée
unies, les
soviétique
on contre
Suez et le
ps, l'inter-
unique et
→ 5.11.



Les bombardiers français et britanniques, stationnés à Chypre, pilonnent le 31 octobre les aéroports égyptiens et les installations du canal de Suez. La photo a été prise d'une installation portuaire bombardée.



LES RÉVÉLATIONS D'UN ANCIEN CONSEILLER DE CARTER
« Oui, la CIA est entrée en Afghanistan avant les Russes... »

Le Nouvel Observateur. — L'ancien directeur de la CIA Robert Gates l'affirme dans ses Mémoires (1) : les services secrets américains ont commencé à aider les moudjahidines afghans six mois avant l'intervention soviétique. A l'époque, vous étiez le conseiller du président Carter pour les affaires de sécurité ; vous avez donc joué un rôle clé dans cette affaire. Vous confirmez ?

Zbigniew Brzezinski (2). — Oui. Selon la version officielle de l'histoire, l'aide de la CIA aux moudjahidines a débuté courant 1980, c'est-à-dire après que l'armée soviétique eut envahi l'Afghanistan, le 24 décembre 1979. Mais la réalité, gardée secrète jusqu'à présent, est tout autre : c'est en effet le 3 juillet 1979 que le président Carter a signé la première directive sur l'assistance clandestine aux opposants du régime prosovétique de Kaboul. Et ce jour-là, j'ai écrit une note au président dans laquelle je lui expliquais qu'à mon avis cette aide allait entraîner une intervention militaire des Soviétiques.

N. O. — Malgré ce risque, vous étiez partisan de cette « *covert action* » [opération clandestine]. Mais peut-être même souhaitiez-vous cette entrée en guerre des Soviétiques et cherchiez-vous à la provoquer ?

Z. Brzezinski. — Ce n'est pas tout à fait cela. Nous n'avons pas poussé les Russes à intervenir, mais nous avons sciemment augmenté la probabilité qu'ils le fassent.

N. O. — Lorsque les Soviétiques ont justifié leur intervention en affirmant qu'ils entendaient lutter contre une ingérence secrète des Etats-Unis en Afghanistan, personne ne les a crus. Pourtant, il y avait un fond de vérité... Vous ne regrettez rien aujourd'hui ?

Z. Brzezinski. — Regretter quoi ? Cette opération secrète était une excellente idée. Elle a eu pour effet d'attirer les Russes dans le piège afghan et vous voulez que je le regrette ? Le jour où les Soviétiques ont officiellement franchi la frontière, j'ai écrit au président Carter, en substance : « Nous avons maintenant l'occasion de donner à l'URSS sa guerre du Vietnam. » De fait, Moscou a dû mener pendant presque dix ans une guerre insupportable pour le régime, un conflit qui a entraîné la démoralisation et finalement l'éclatement de l'empire soviétique.

N. O. — Vous ne regrettez pas non plus d'avoir

Propos recueillis par
VINCENT JAUVERT

(1) « From the Shadows », par Robert Gates, Simon and Schuster.
 (2) Zbigniew Brzezinski vient de publier « le Grand Echiquier », Bayard Editions.



Armée soviétique

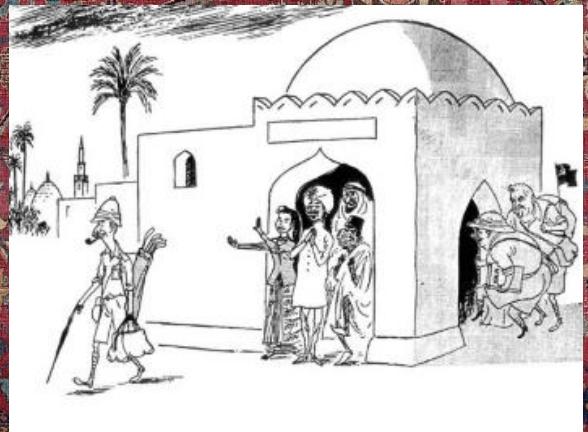


Rebelles afghans

Le Moyen-Orient : une zone d'enjeux pour les deux Grands pendant la guerre froide

Article Larousse

Article Monde
diplomatique



Nasser

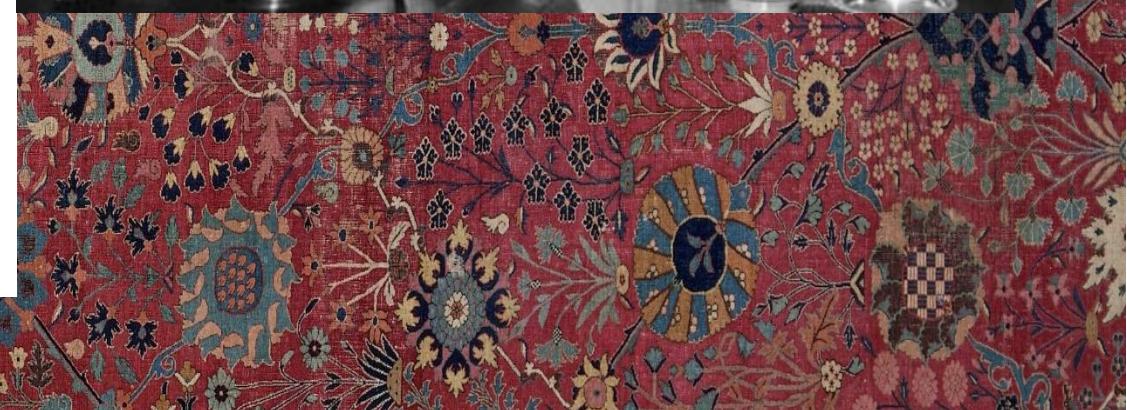
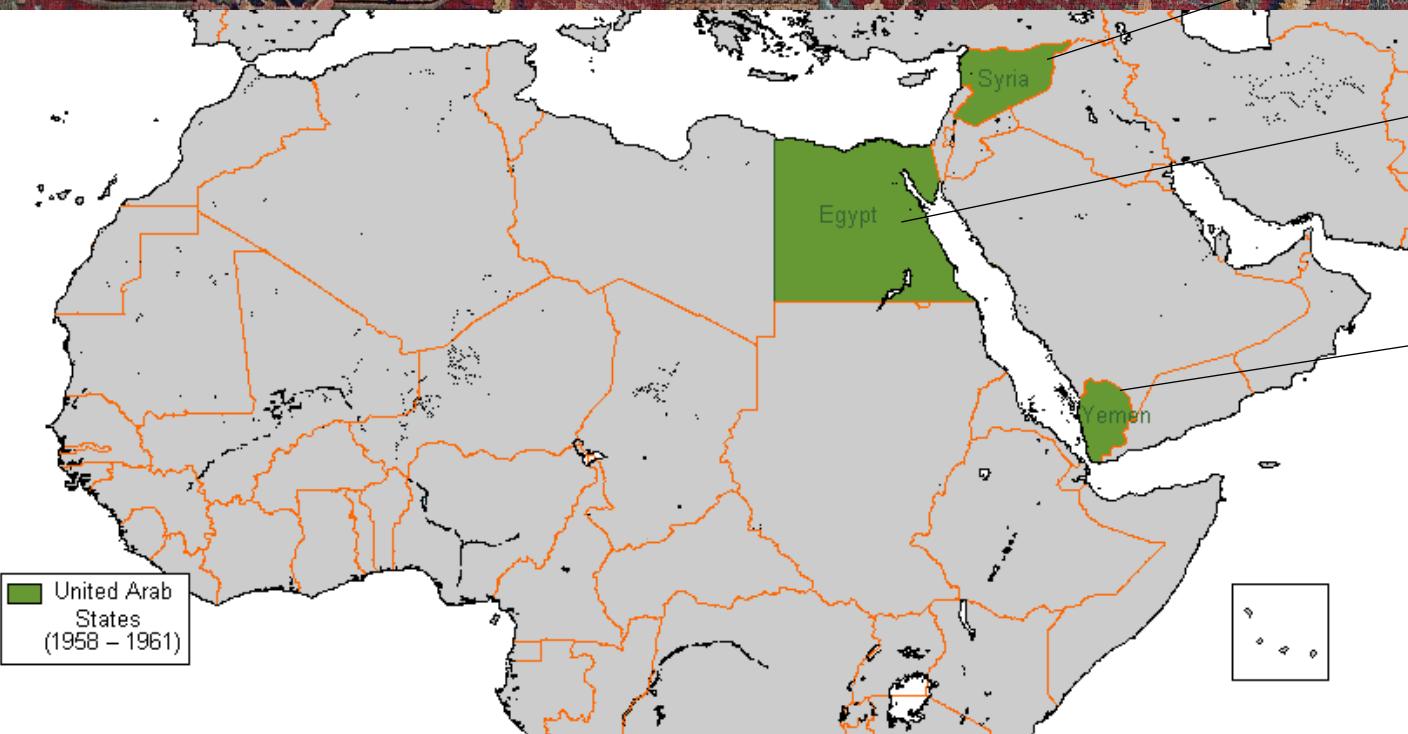


La conférence de Bandung et le mouvement des non-alignés (1955)

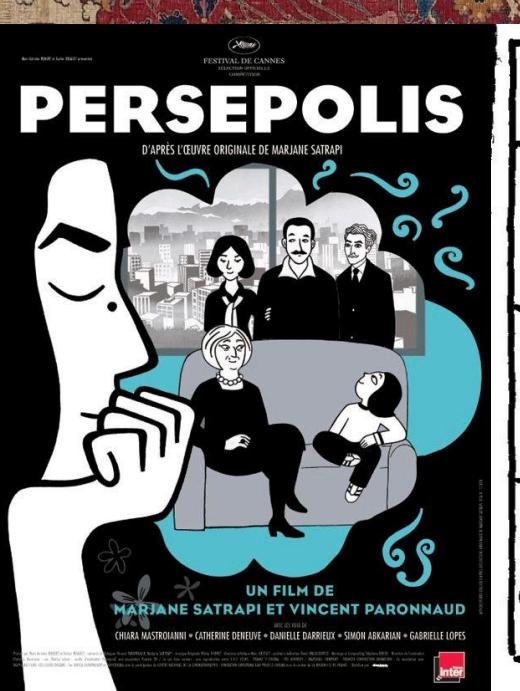
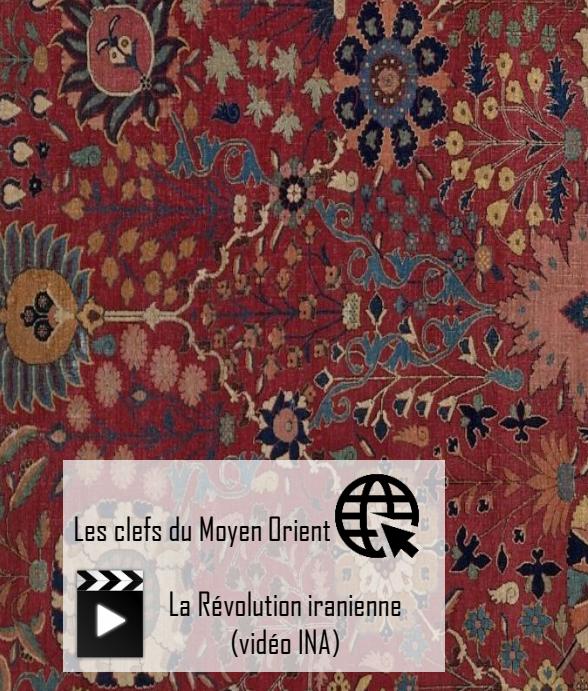
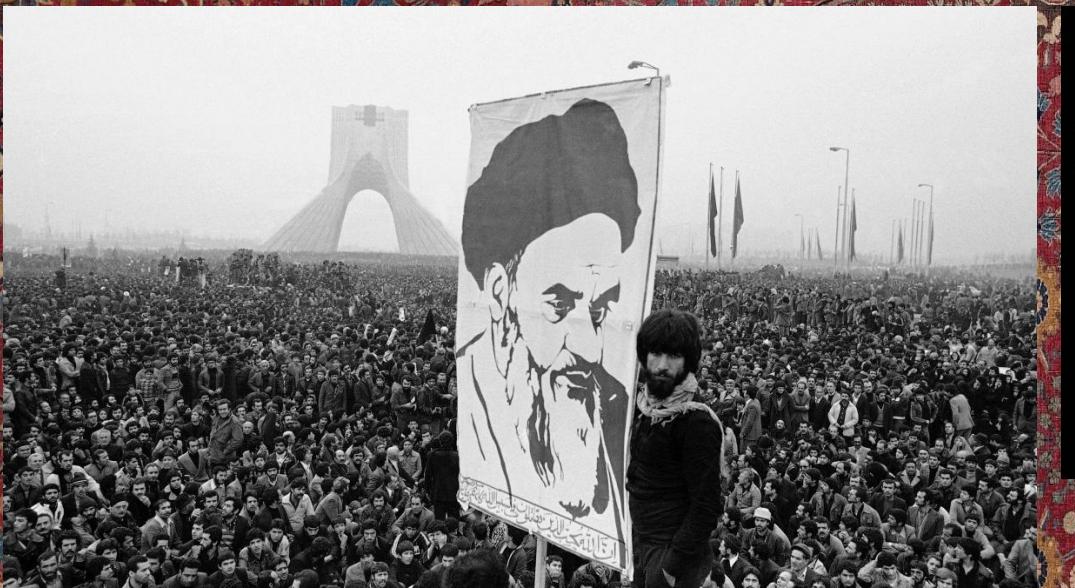
Article « panarabisme » de
l'encyclopédie Larousse



Article « République Arabe
Unie » Monde diplomatique



Le Panarabisme et la République Arabe Unie (1958-61)



Les clefs du Moyen Orient

La Révolution iranienne
(vidéo INA)


1979 : la révolution en Iran



300 km

- Proposition d'État juif
- Proposition d'État arabe
- Jérusalem zone internationale
- Pays arabes
- État d'Israël
- Annexion de la Cisjordanie par la Jordanie en 1950
- Administration militaire égyptienne à Gaza
- Jérusalem partagée entre Israël et la Jordanie
- Pays arabes



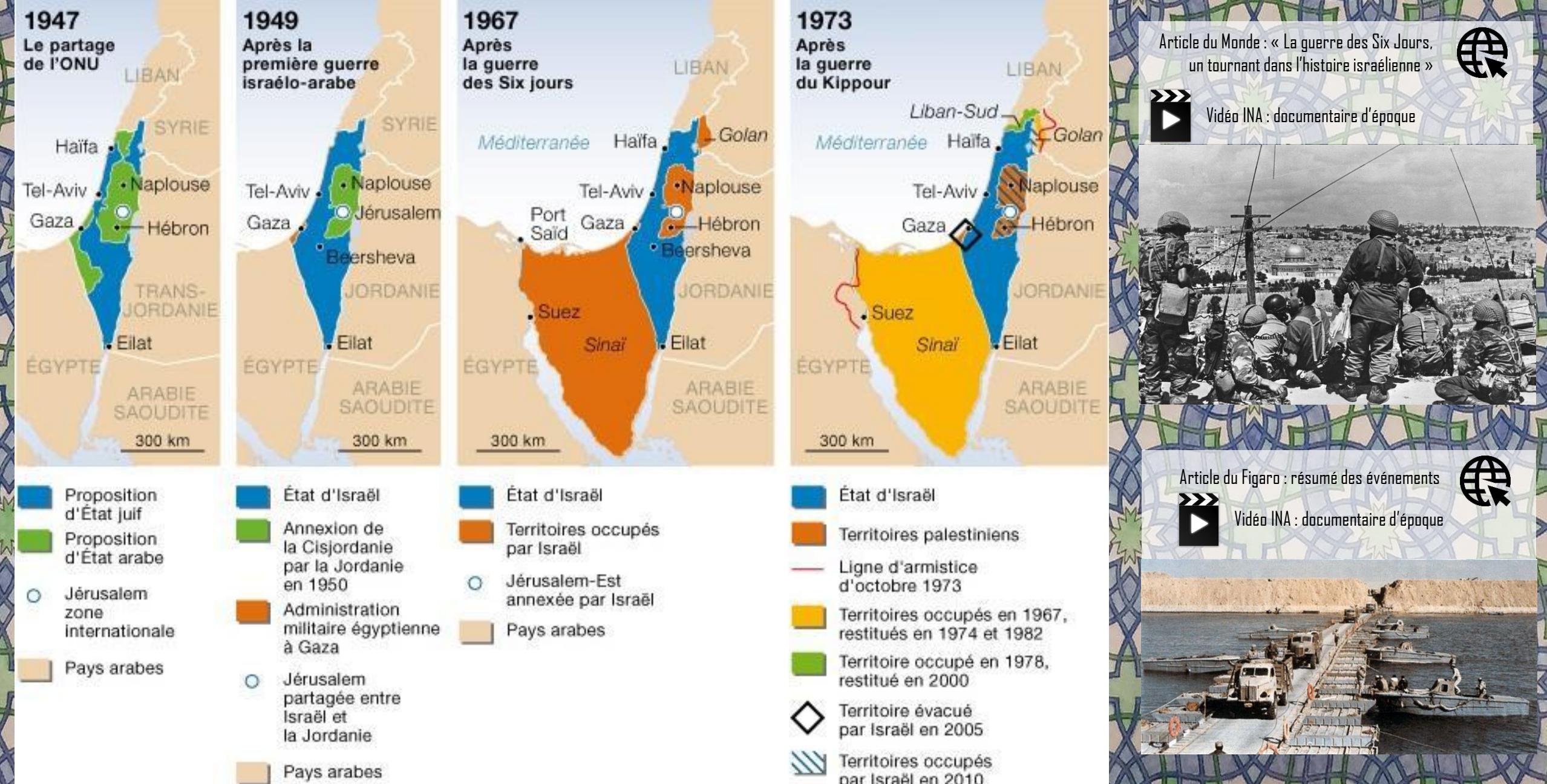
Article très complet de France culture avec des vidéos

Le début de la 1^{re} guerre israélo-arabe, le lendemain de la création d'Israël

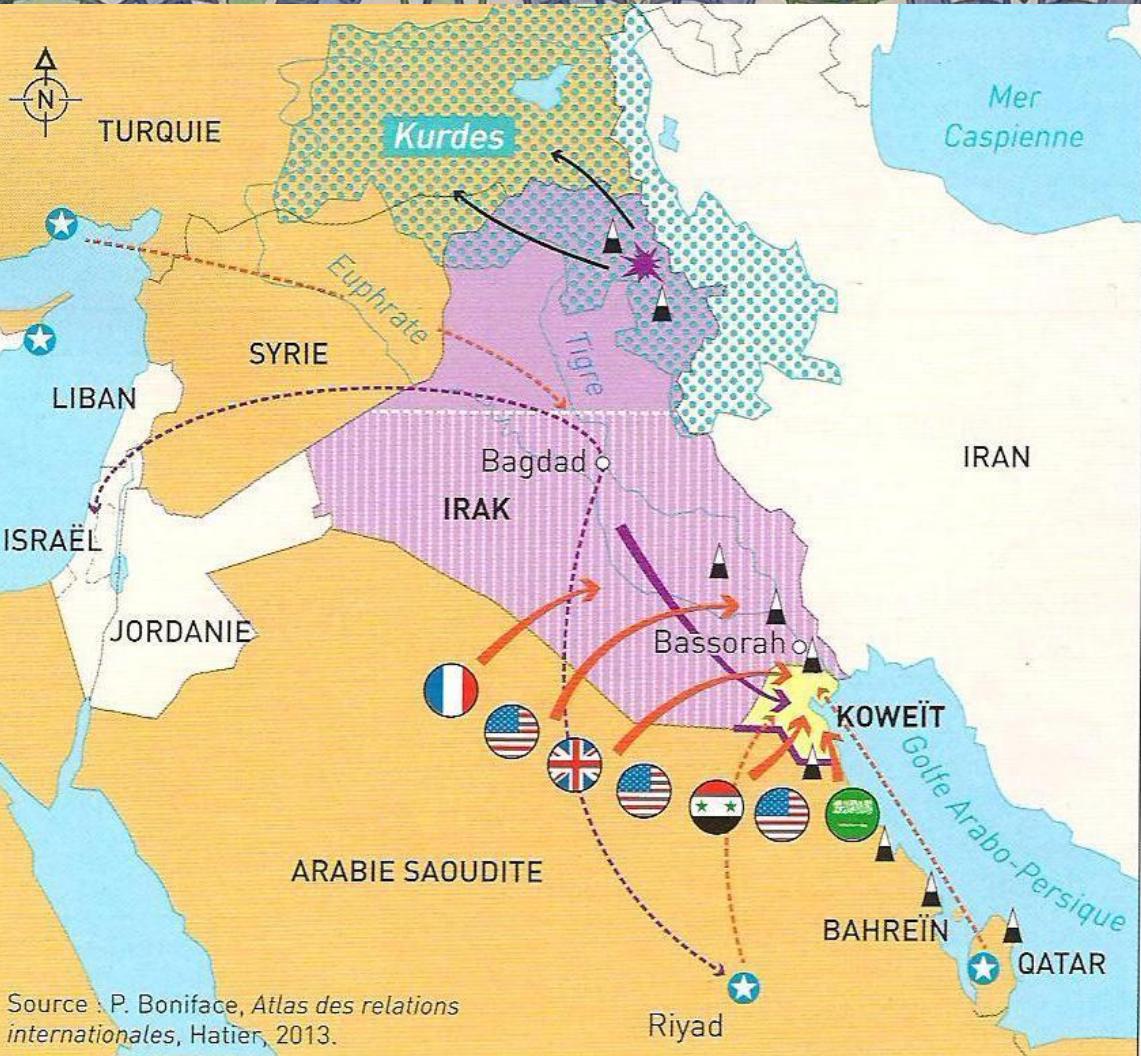
La naissance de l'Etat d'Israël et la 1^{re} guerre israélo-arabe (1947-48)



Deux peuples pour un seul Etat : Juifs et Palestiniens



Les 2^e et 3^e guerres israélo-arabes



L'invasion du Koweït par l'Irak

- Irak
- Koweït
- Invasion du Koweït (1^{er}-2 août 1990)
- Défense irakienne
- Tirs de missiles irakiens

Les forces de la coalition internationale

- États membres de la coalition
- Troupes de la coalition
- Offensive (24-28 février 1991)
- Raids aériens de la coalition
- ★ Bases aériennes

Les Kurdes, autres victimes de ce conflit

- Peuplement kurde
- ★ Repression irakienne contre les Kurdes irakiens (avril 1991)
- Exode des Kurdes irakiens
- Zone d'exclusion aérienne protégeant le Kurdistan
- ▲ Principaux champs d'hydrocarbure



La première guerre du Golfe (1990-91)



LES ACCORDS D'OSLO SONT UN ENSEMBLE DE POURPARLERS QUI VISENT À ORGANISER LES RELATIONS ISRAÉLO-PALESTINIENNES :

- ACCORDS DE PRINCIPE DE 1993 (OSLO I)
- ACCORD DE JÉRICO-GAZA EN 1994 (OSLO II)
- ACCORD INTÉRIMAIRE SUR LA CISJORDANIE ET LA BANDE DE GAZA EN 1995 (ACCORD DE TABA)

La bande de Gaza

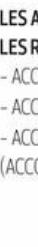
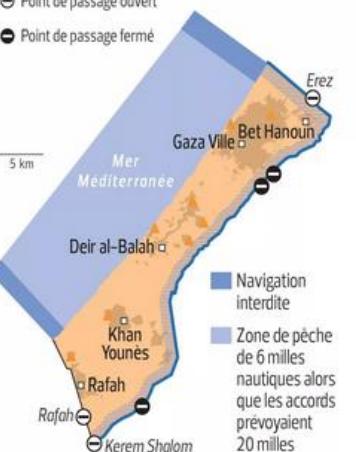
1 Zone A

Les 360 km² de la bande de Gaza font partie de la zone administrée normalement par l'Autorité palestinienne telle que définie par les accords d'Oslo. Cependant, à la suite de la prise de contrôle de ce territoire par le Hamas en 2007, l'Autorité n'y exerce plus aucune fonction

donz zone urbaine...
▲ ... et camps de réfugiés gérés par l'ONU

DEPUIS 2007, LA BANDE DE GAZA EST SOUMISE À UN VÉRITABLE BLOCUS

- Clôture de sécurité israélienne doublée d'un no man's land de 300 m en territoire palestinien
- Zone tampon en territoire palestinien définie par l'armée israélienne
- Frontière égypto-gazaouie verrouillée par l'Égypte depuis le retour au pouvoir des militaires
- Point de passage ouvert
- Point de passage fermé



La Cisjordanie

1 Zone A

Les 1005 km² de cette zone sont administrés par l'Autorité palestinienne à la suite des accords d'Oslo. L'armée israélienne se réserve le droit d'y intervenir

2 Zone B

Ces 1035 km² sont placés sous le contrôle de l'Autorité palestinienne, la sécurité intérieure y est exercée conjointement avec l'armée israélienne

3 Zone C

3 456 km² sous le contrôle exclusif des Israéliens dont :

- Bases militaires, colonies israéliennes et territoires sous leur contrôle direct
- Zones militaires des forces armées israéliennes (IDF), interdites d'accès au public

4 No man's land

Territoires situés entre les lignes de l'armistice de 1949 (Ligne verte), annexés de fait par Israël

5 Jérusalem-Est

Les 6,4 km² de la partie est de la ville, comprenant notamment la vieille ville et les lieux saints, sont occupés par les Israéliens à la suite de la guerre des Six-Jours (1967) et annexés en 1980 pour devenir avec la partie occidentale de la ville, la capitale «éternelle et indivisible» d'Israël

6 «Clôture» de sécurité

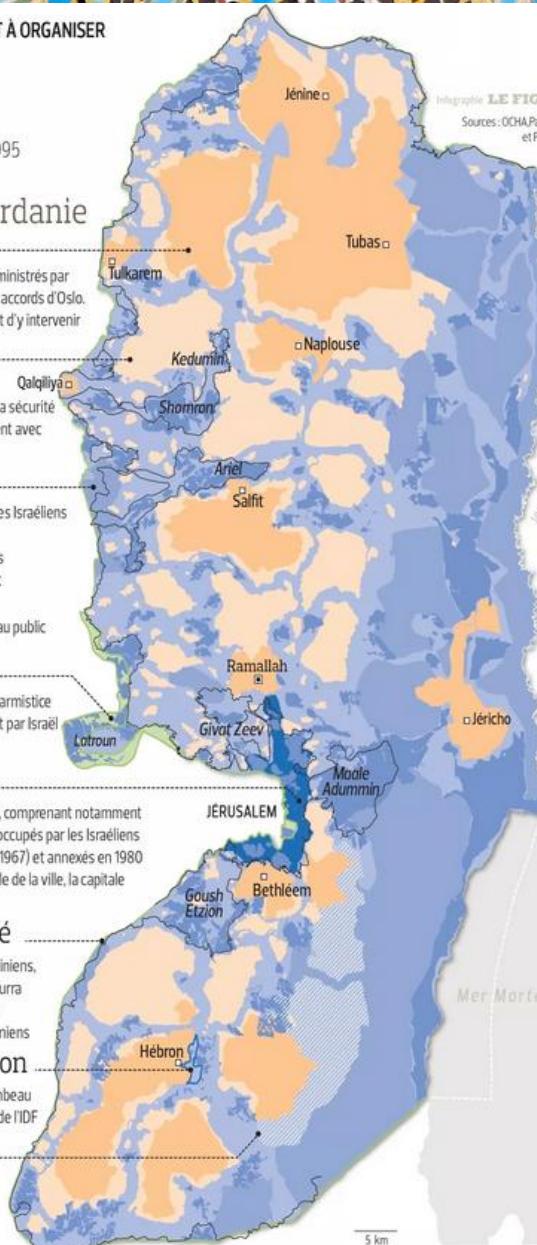
«Mur de séparation» pour les Palestiniens, elle est en cours d'achèvement et courra sur 708 km enclavant au passage de nombreux villages et champs palestiniens

7 Zone spéciale d'Hébron

Définie en 1997, elle comprend le Tombeau des patriarches et est sous contrôle de l'IDF

8 Réserve naturelle

Réserve naturelle devant passer sous administration palestinienne mais toujours sous contrôle israélien et déclarée inconstructible



Le 13 septembre 1993 : les accords d'Oslo ou un bref moment d'espoir

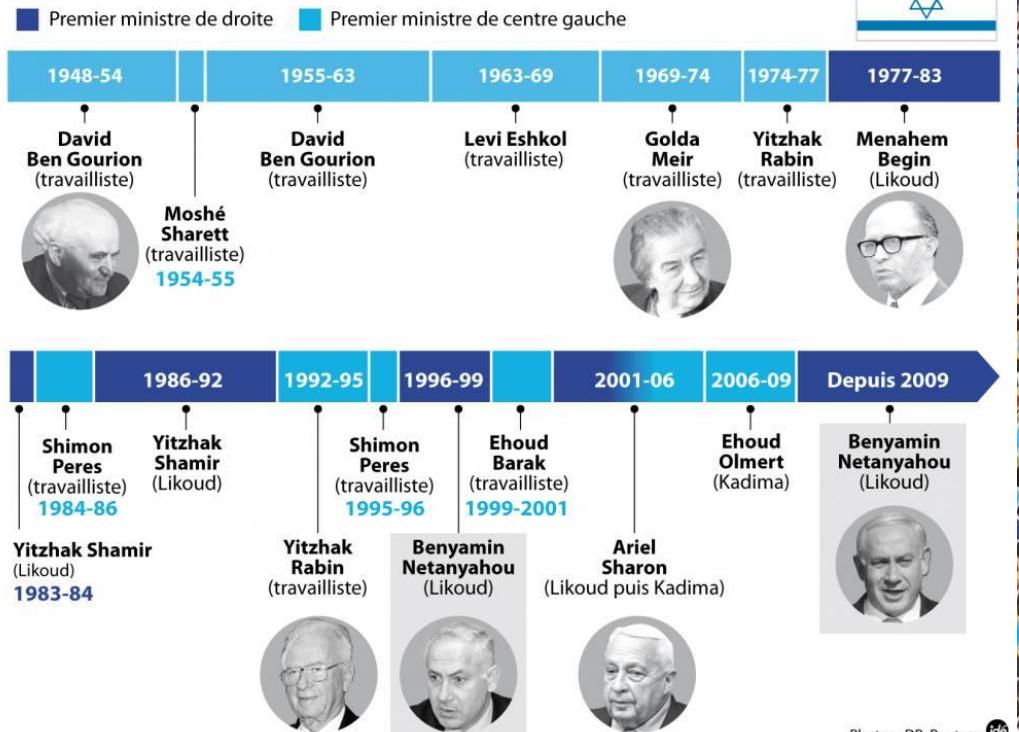
HOMMES & ÉVÉNEMENTS

Proche-Orient Samedi soir à Tel-Aviv, à l'issue d'un grand rassemblement en faveur de la paix, le premier ministre israélien, Yitzhak Rabin, est tombé sous les balles d'un jeune Israélien de 27 ans, proche des milieux sionistes d'extrême droite. La société israélienne est frappée de stupeur devant le fait qu'un juif ait assassiné un autre juif. Le processus de paix se trouve touché à mi-parcours. Shimon Peres reprend le flambeau

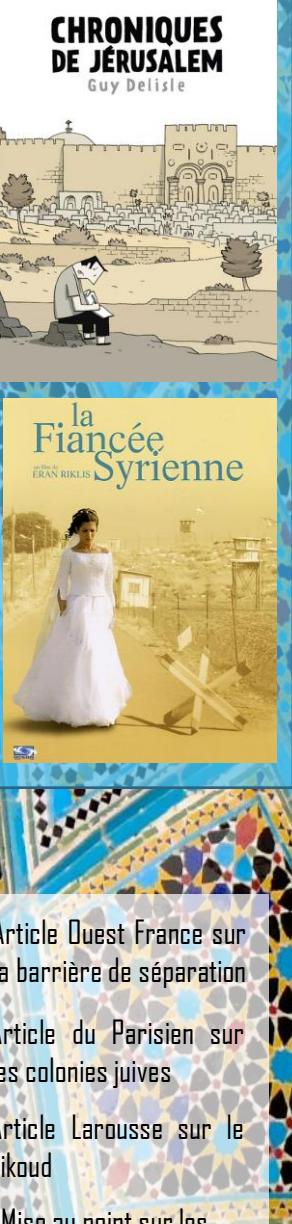
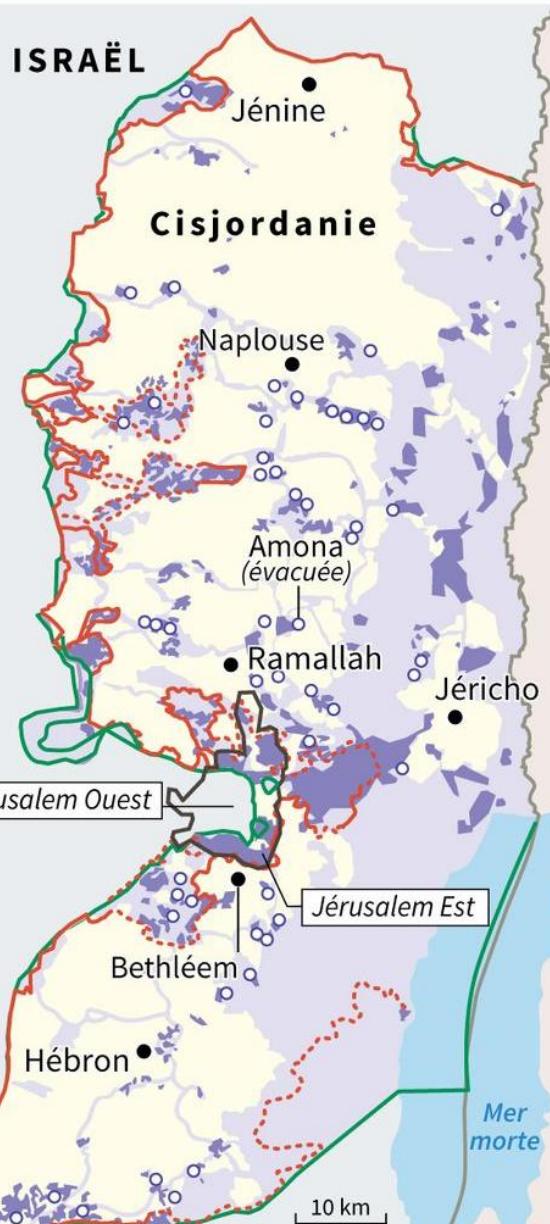
RABIN ASSASSINÉ ISRAËL EN DÉSARROI



Les Premiers ministres de l'histoire d'Israël



- Colonies israéliennes Illégales selon le droit international
- Avant-postes israéliens Illégaux selon le droit international et le droit israélien
- Sous contrôle israélien
- Sous contrôle palestinien, partiel ou complet
- Ligne verte (frontière de 1949)
- Mur
- Construit
- En construction
- Délimitation de Jérusalem



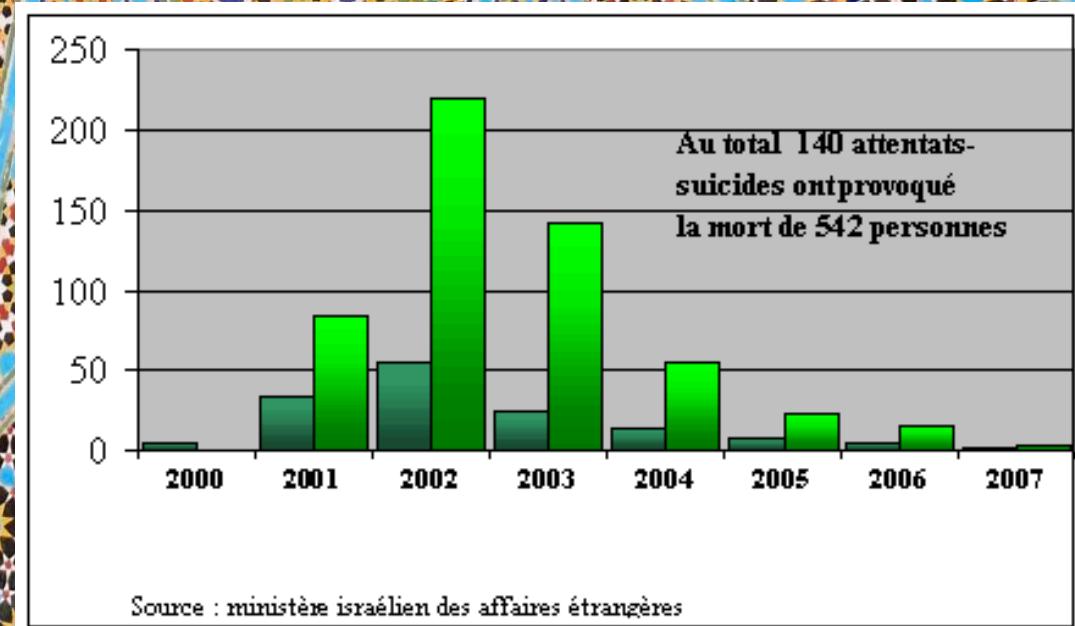
L'enlisement du processus de paix



2000-2002 : Seconde Intifada



Le Hamas (drapeau vert), un groupe terroriste au pouvoir dans la bande de Gaza avec le soutien du Hezbollah libanais (drapeau jaune)



Les Clefs du Moyen-Orient sur la seconde Intifada (2000-2002)



Vidéo INA : déclenchement de la 2^e intifada



10 ans de pouvoir du Hamas (Article *l'Est France*)



Le Hamas selon le Sénat français

L'enlisement du processus de paix

25 ans de tentatives de résolution du conflit israélo-palestinien

Accord d'Oslo : la reconnaissance

Israël et l'Organisation de libération de la Palestine se reconnaissent mutuellement



1993

Camp David : l'échec

Les négociations butent sur Jérusalem et les réfugiés palestiniens de 1948

Annapolis : la 2^e chance

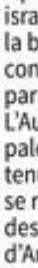
Nouvelles négociations des deux camps aux États-Unis



1994

Offensive sur Gaza

Opération militaire israélienne dans la bande de Gaza contrôlée par le Hamas. L'Autorité palestinienne, tenue par le Fatah, se retire des négociations d'Annapolis



2000

Vaine implication américaine

Reprise du dialogue sous la médiation des États-Unis. Négociations suspendues par Israël après la réconciliation Fatah-Hamas

2003

Colonisation condamnée

Pour la 1^{re} fois depuis 1979, une résolution de l'ONU condamne la colonisation juive en Cisjordanie. Pas de veto des États-Unis



2007

Dialogue à Washington

Négociations directes entre Mahmoud Abbas et Benjamin Netanyahu



2008

Plan du Quartet

Une feuille de route du Quartet (États-Unis, Russie, UE, ONU) prévoit la fin de l'intifada, le gel de la colonisation juive, et un État palestinien d'ici 2005



2010

2013

2016

Retrait d'Israël

Accord sur l'autonomie de Gaza et Jéricho. Israël s'engage à évacuer 70% de la bande de Gaza

© AFP

Dialogue à Washington

Négociations directes entre Mahmoud Abbas et Benjamin Netanyahu



La situation aujourd'hui sur le terrain...

La Cisjordanie grignotée par l'occupation militaire et la colonisation juive

CISJORDANIE
administrée par l'Autorité palestinienne

Tel-Aviv ■ Ariel ■ Ramallah ■ Jérusalem ■ Hébron ■

GAZA
sous l'Autorité du Hamas

ISRAËL

Ligne d'armistice de 1949, reconnue internationalement

ÉGYPTE

JORDANIE

...et ce que réclament les Palestiniens

Démantèlement des colonies et retour aux frontières d'avant la guerre de 1967

PALESTINE

Mer Méditerranée ■ Lac de Tibériade ■

Tel-Aviv ■ CISJORDANIE ■ Jérusalem ■

GAZA ■ Mer Morte ■

ISRAËL ■

Ouest-France

JORDANIE

L'enlisement du processus de paix



Donald Trump avec Benjamin Netanyahu le 28 janvier 2020 pour présenter le « plan du siècle »

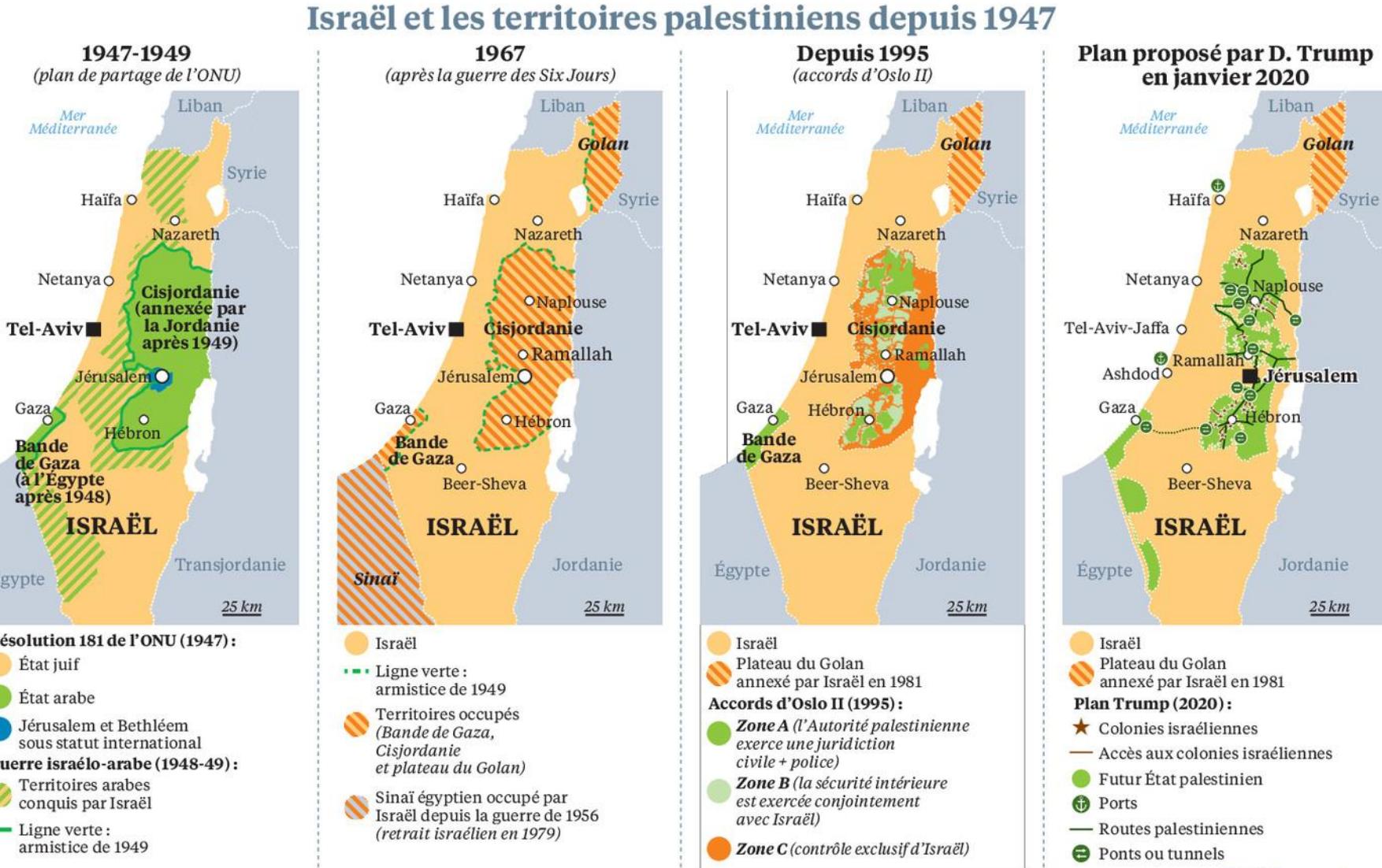
Israël - Palestine : un « plan de paix » à sens unique

Explication À l'exception du premier ministre israélien Benyamin Netanyahu, rares sont ceux qui donnent au projet présenté par Donald Trump la moindre chance d'apporter la paix dans la région. Les réactions internationales, plutôt mitigées, laissent les Palestiniens isolés face aux avancées de la colonisation.

Anne-Bénédicte Hoffner et François d'Alançon, le 29/01/2020 à 19:27

"Plan de paix" au Proche-Orient : pourquoi il a peu de chances d'aboutir

Proche-Orient : le plan de paix de Donald Trump très favorable à Israël



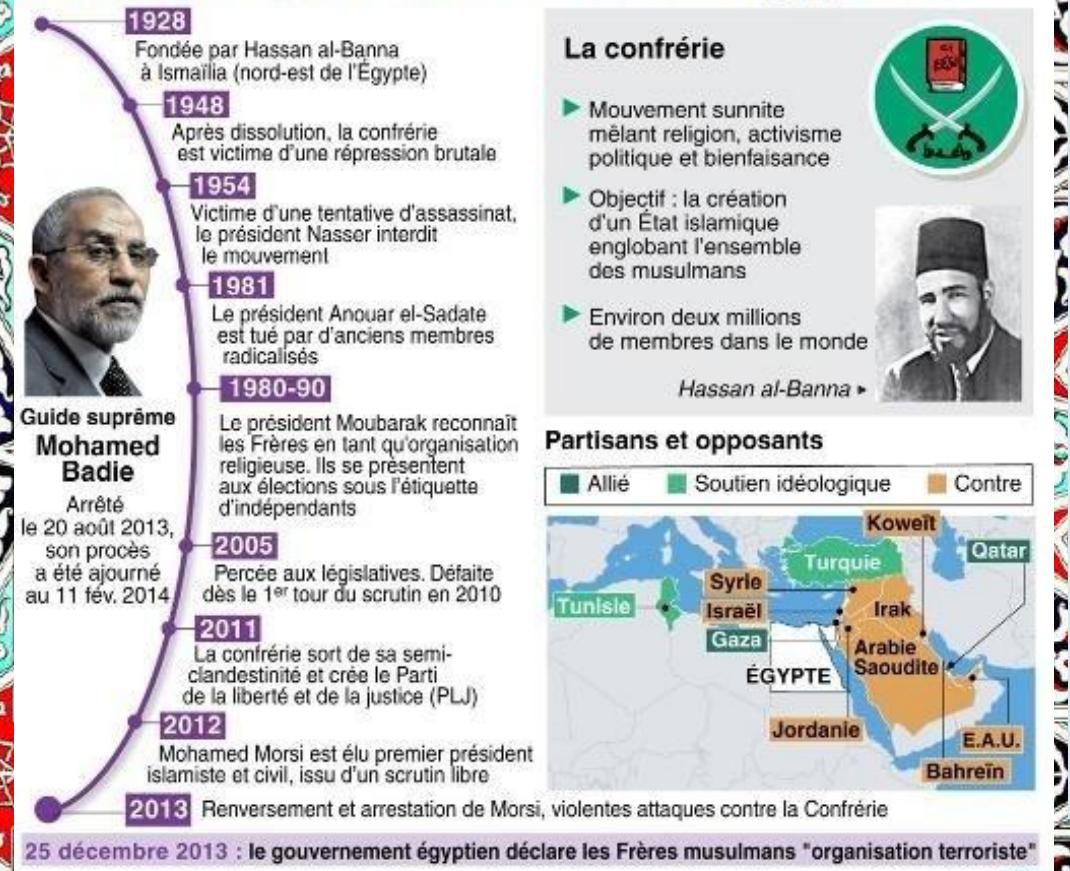
Analyse très intéressante de La Croix



Analyse très intéressante du Monde

Le plan de paix américain pour le Proche Orient

La confrérie des Frères musulmans égyptiens



La confrérie

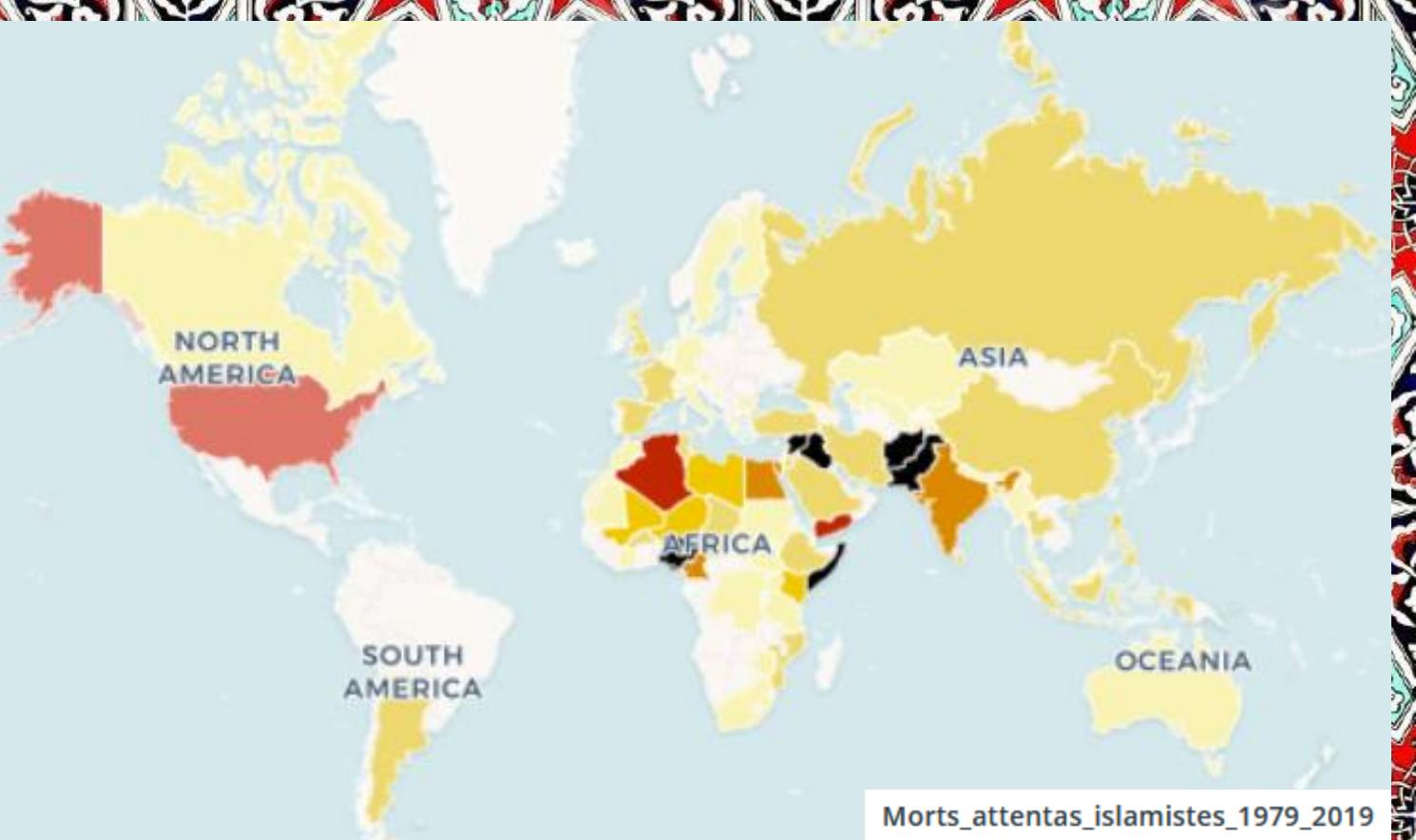
- Mouvement sunnite mêlant religion, activisme politique et bienfaisance
 - Objectif : la création d'un État islamique englobant l'ensemble des musulmans
 - Environ deux millions de membres dans le monde



Partisans et opposants

Carte montrant les positions des pays arabes et israélien envers la Syrie, basée sur les couleurs de la légende :

- Allié** (Bleu) : Tunisie
- Soutien idéologique** (Vert) : Syrie, Turquie, EGYPTE
- Contre** (Orange) : Israël, Irak, Arabie Saoudite, Jordanie, E.A.U., Bahréïn, Koweït, Qatar



Morts attentas islamistes 1979-2019

- 0 À 100 MORTS
 - 100 À 1000 MORTS
 - 1000 À 2000 MORTS
 - 2000 À 3000 MORTS
 - 3000 À 4000 MORTS
 - 4000 À 5000 MORTS
 - PLUS DE 5000 MORTS

La Fondation pour l'innovation politique (Fondapol) a recensé les attentats islamistes dans le monde sur les quarante dernières années. Au total, 167 000 morts ont été dénombrés entre 1979 et 2019. Si la France compte 317 personnes tuées pendant cette même période

Le malheur arabe : une fatalité ?

Un espace non homogène

Les clivages politiques : un marqueur historique

- Monarchies
- Régimes républicains progressistes et laïcs
- Régimes islamistes

Le mythe de l'unité arabe

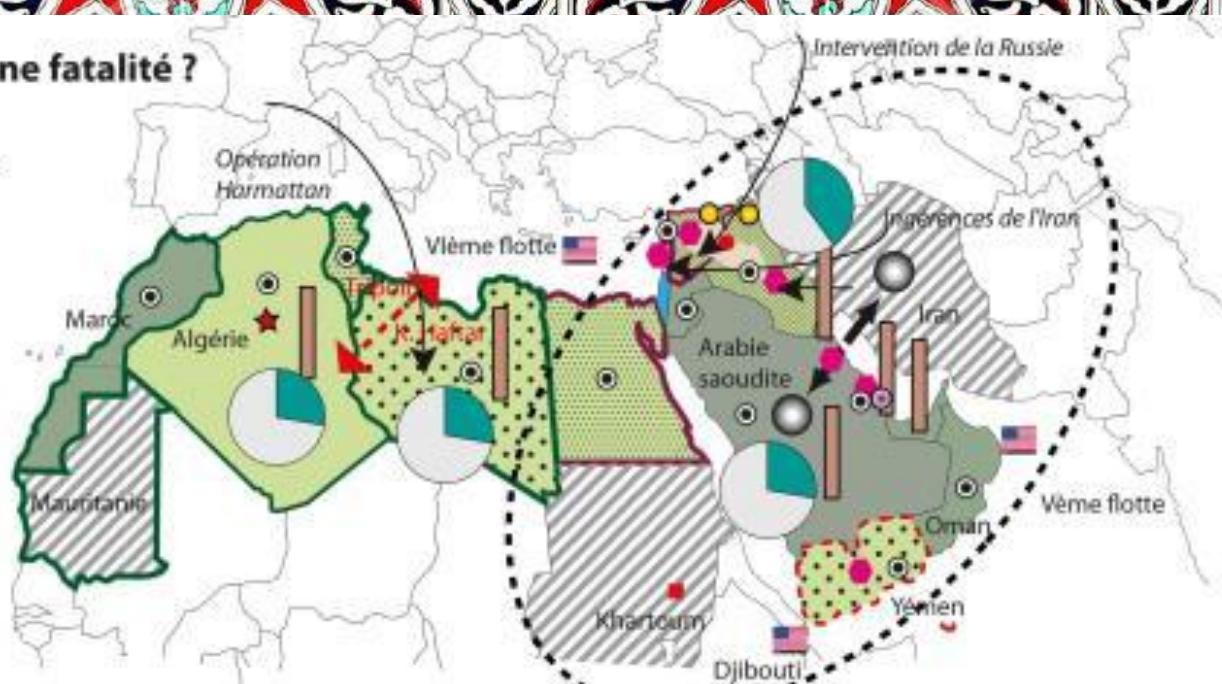
- L'échec de l'UMA face aux conflits gelés
- Le rêve chimérique de la RAU
- L'exclusion du Qatar du CCG
- Les foyers chiites : le mythe de l'unicité de l'islam
- La tentation califale : la tentative avortée de territorialisation de Daech
- Baghouz : dernier fief de Daech tombé en mars 2019

Un espace confronté à des crises multiples

Le poids de la jeunesse : l'incapacité des pays à gérer un déséquilibre de la pyramide des âges

part des moins de 15 ans dans la population en %

Des régimes rentiers à l'origine de systèmes opaques



● Pays touchés par des contestations lors des "printemps arabes" en 2011

★ Le printemps d'Alger (2019) : la remise en question d'un système rentier

■ Coup d'Etat militaire destituant Omar el-Béchir en avril 2019

■ Etats effondrés ou fragmentés remise en question du cadre de l'Etat-nation : Irak et Syrie

□ Etats en situation de guerre civile

Libye : opposition entre K. Haftar et le gouvernement de Tripoli

Nimr : théâtre de la guerre froide Non-Arabe saoudite

■ Des Etats fragilisés

Egypte : une contre-révolution entre

Tunisie : une transition chaotique

■ La minorité kurde : la tentation sécessioniste

De la colonisation aux ingérences : un monde sous influences

■ Israël : un héritage de la colonisation (perception des pays arabes)

■ La rivalité Iran / Arabie saoudite : une nouvelle "guerre froide islamique" (Nadine Méouchy) qui se substitue aux "guerres froides arabes" (Malcom Kerr)

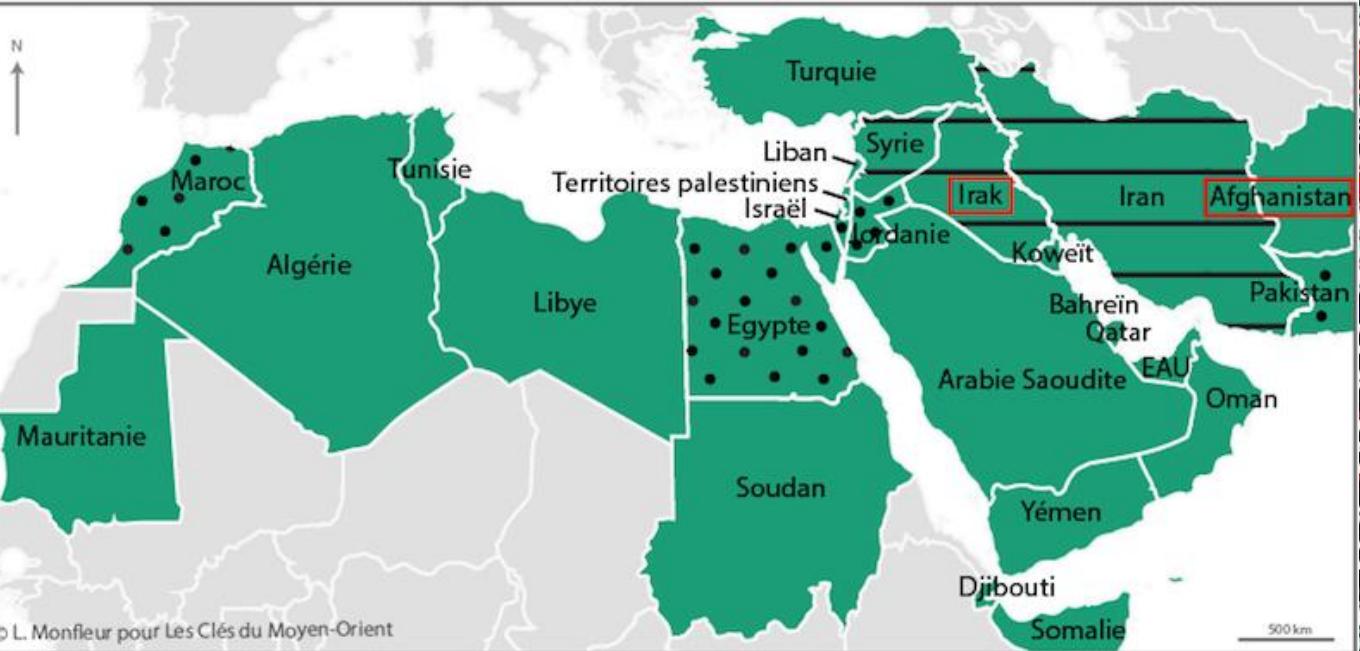
■ Ingérences extérieures récentes

■ Présence des Etats-Unis : flottes, bases et coalition anti-terroriste. Les "vertiges de la puissance" (Ph. Droz-Vincent). Quid du moment américain au Moyen-Orient ?

■ Le Levant et le Golfe : un "arc de crises" (Zbigniew Brzezinski)

P. Dallenne, avril 2019

La vision américaine géopolitique du "Moyen-Orient" entre 2001 et 2004



Carte réalisée avec adobe Illustrator par Laura Monfleur, Mars 2018
Source: Crozier, 2005; Güney et Gökçan, 2010

© L. Monfleur pour Les Clés du Moyen-Orient

LEGENDE

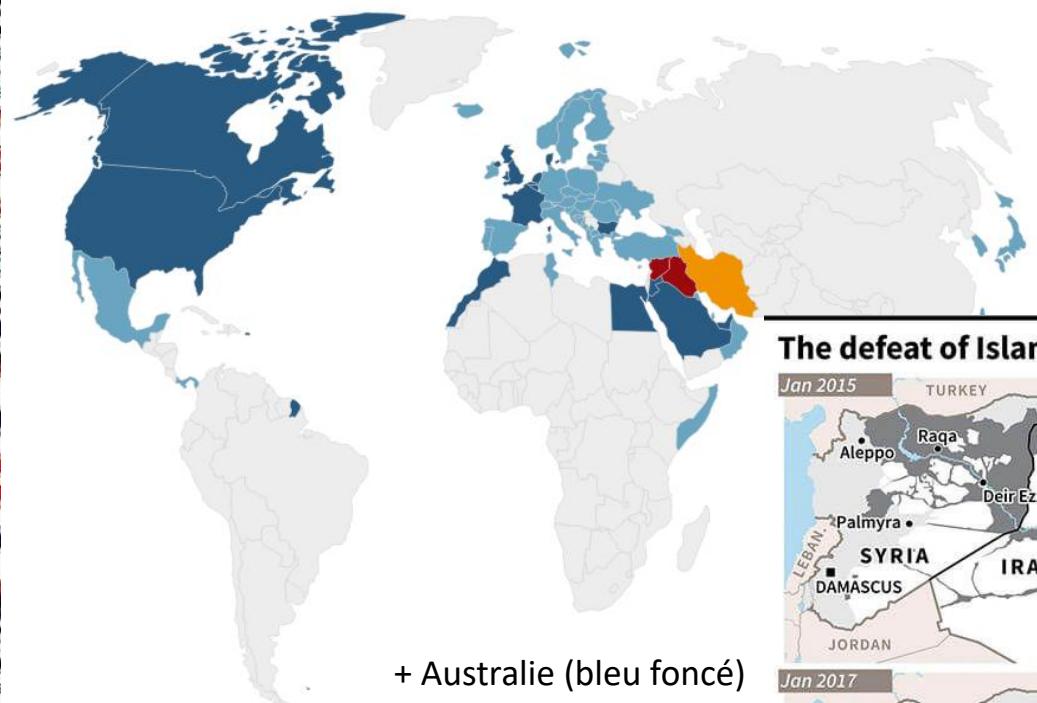
- Pays inclus dans le Grand Moyen-Orient
- "Rogue states" ou "Axe du mal"
- Irak
- Alliés majeurs non membres de l'OTAN

2003 : intervention en Irak sans mandat de l'ONU



Le tournant du 11 septembre 2001 et ses prolongations





+ Australie (bleu foncé)



Article du Monde sur les membres de la coalition



Coalition anti Daech selon le site gouvernemental français



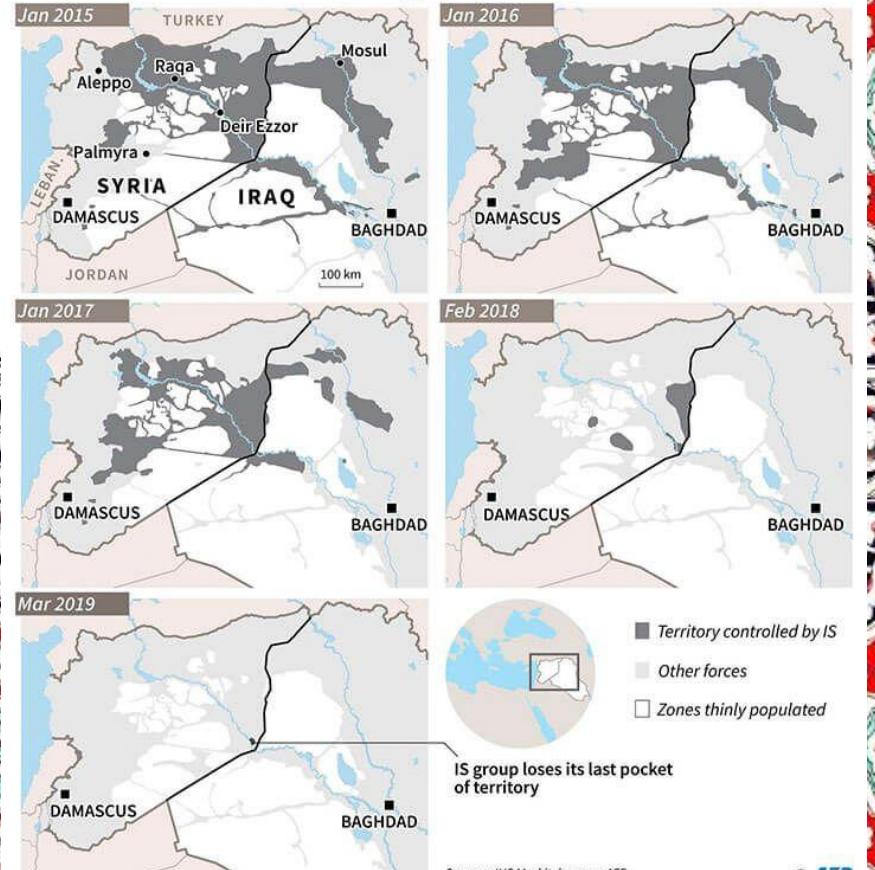
Bilan de l'opération Chammal, contribution française à la lutte



Suspension de l'intervention de la coalition contre Daech

- Coalition internationale - Bombardements
- Coalition internationale - Aide financière et/ou logistique
- Pays hors coalition, en lutte contre l'EI.
- Pays où se trouve l'EI.

The defeat of Islamic State group



IRAK - SYRIE

LES FRAPPES AÉRIENNES DE LA COALITION

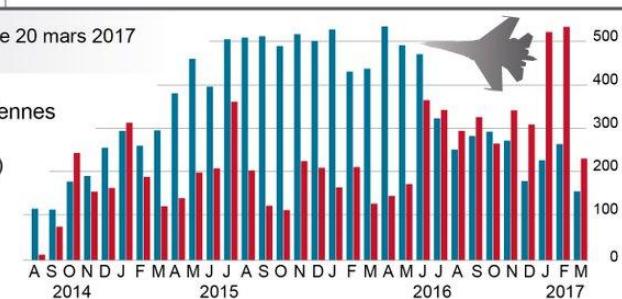
Entre le 8 août 2014 et le 20 mars 2017 (950 jours)

19 110 frappes aériennes contre Daech (par États-Unis et alliés)

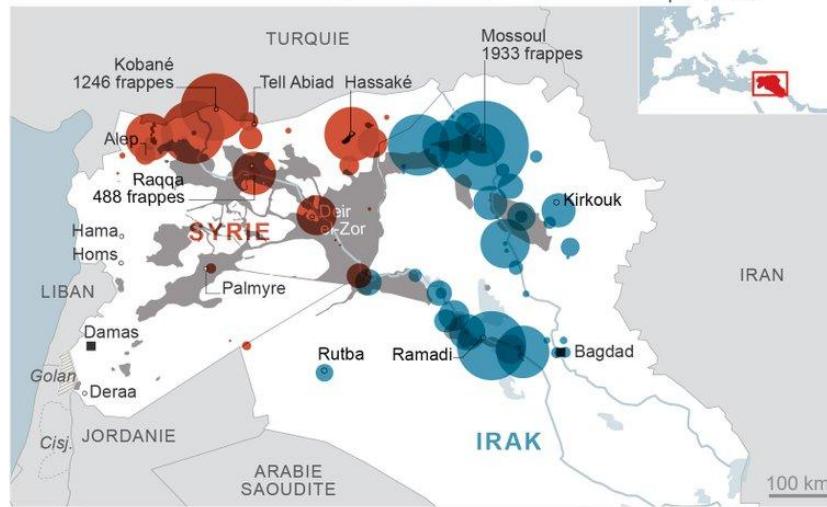
dont:

11 453 en Irak

7 657 en Syrie



Où la coalition a-t-elle frappé ?



Qui a frappé l'Irak...

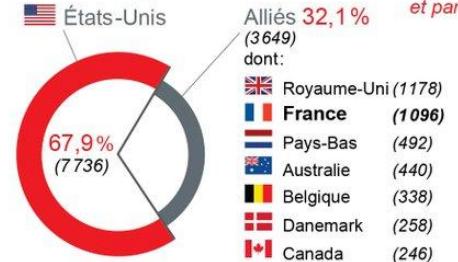
États-Unis

Alliés 32,1% (3649) dont:

- Royaume-Uni (1178)
- France (1096)
- Pays-Bas (492)
- Australie (440)
- Belgique (338)
- Danemark (258)
- Canada (246)

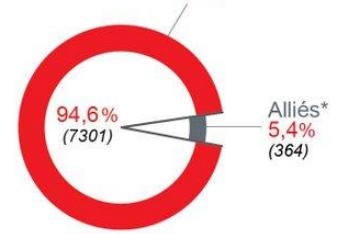
*Canada, Australie, France, Royaume-Uni, Arabie saoudite, Jordanie, Bahreïn et Turquie.
Sources: Combined Joint Task Force, US Central Command, Airwars, Institute for the Study of War (ISW).

Les frappes aériennes et part en %



... et la Syrie?

États-Unis





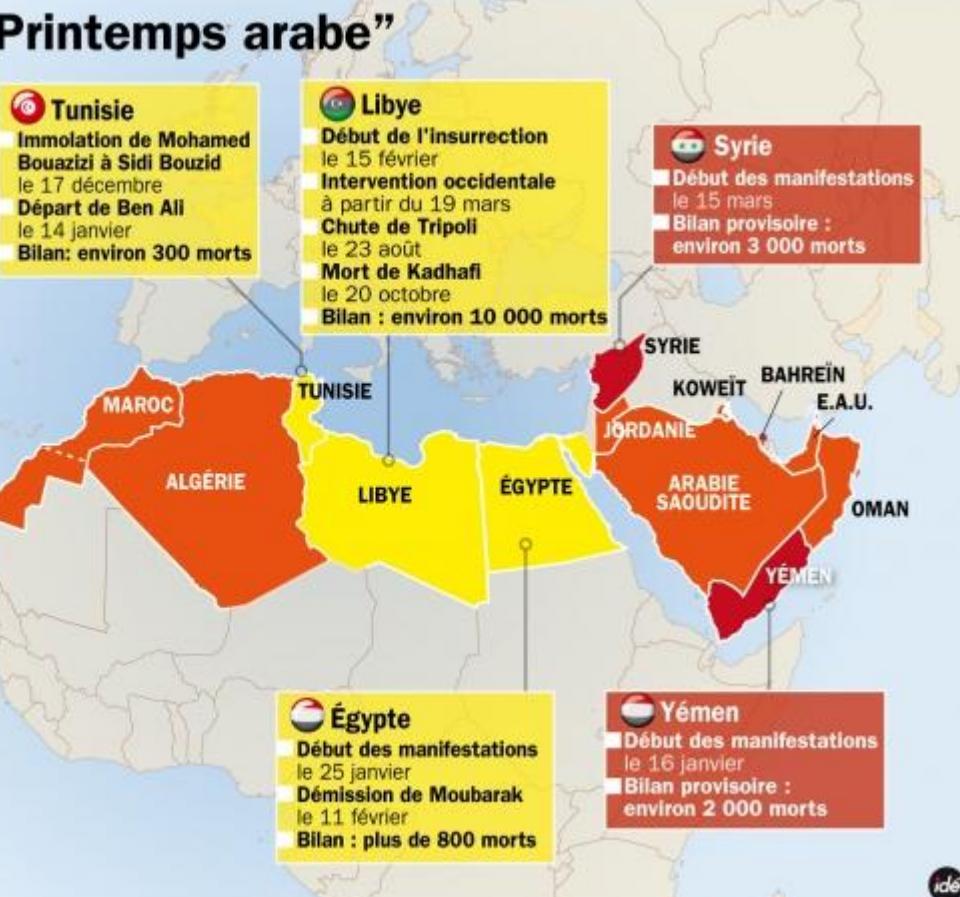
Le bilan du “Printemps arabe”

- Régime autoritaire renversé
- Révolte en cours
- Révolte écrasée
- Assouplissement du régime

Tunisie
Immolation de Mohamed Bouazizi à Sidi Bouzid le 17 décembre
Départ de Ben Ali le 14 janvier
Bilan : environ 300 morts

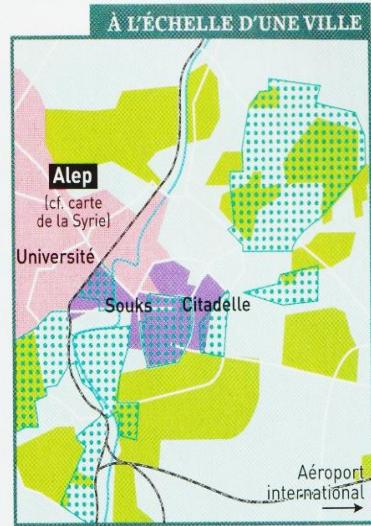
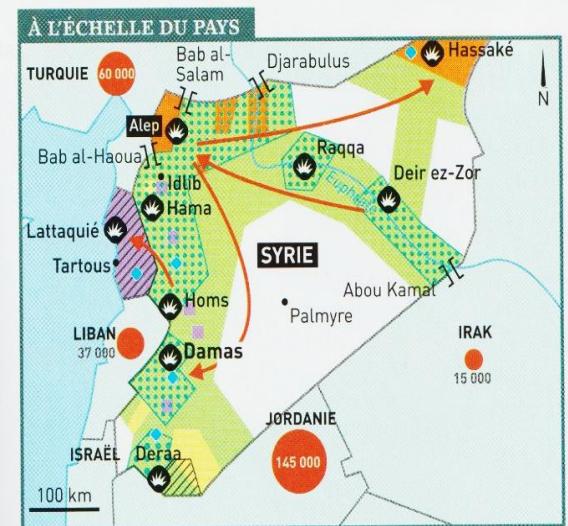
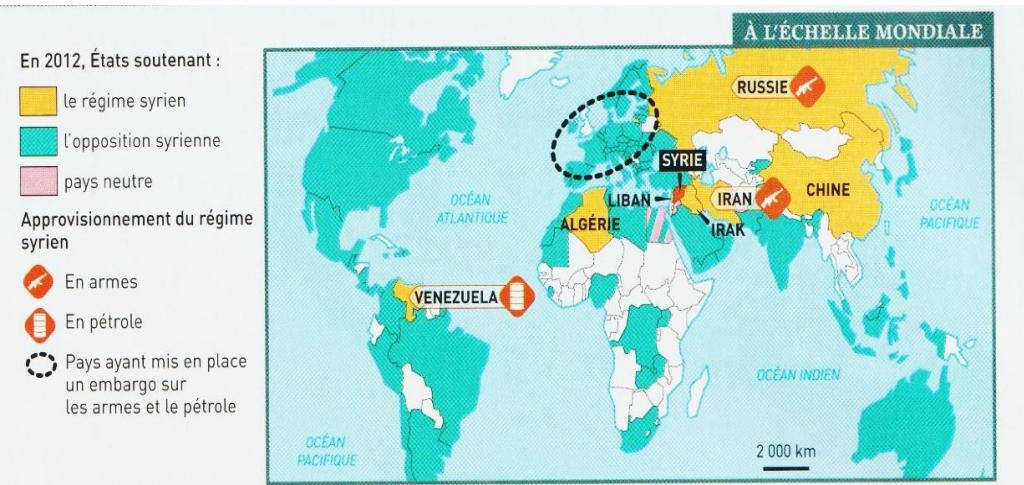
Libye
Début de l'insurrection le 15 février
Intervention occidentale à partir du 19 mars
Chute de Tripoli le 23 août
Mort de Kadhafi le 20 octobre
Bilan : environ 10 000 morts

Syrie
Début des manifestations le 15 mars
Bilan provisoire : environ 3 000 morts



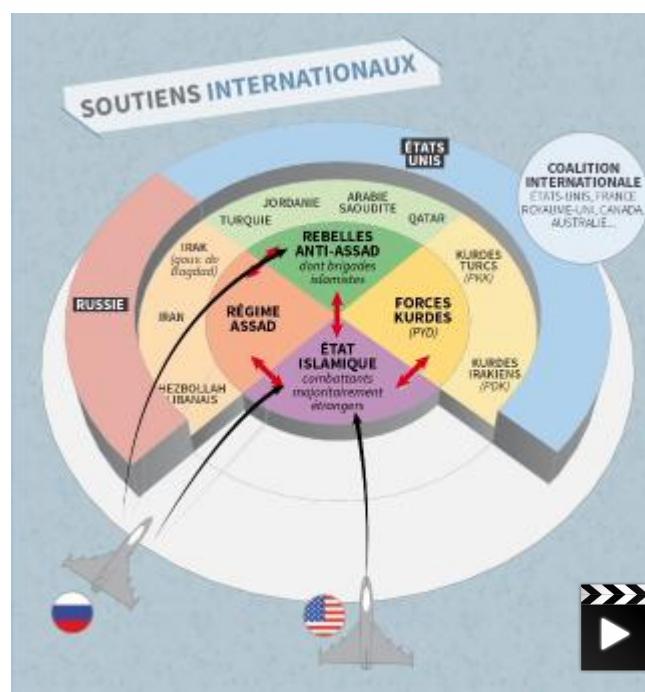
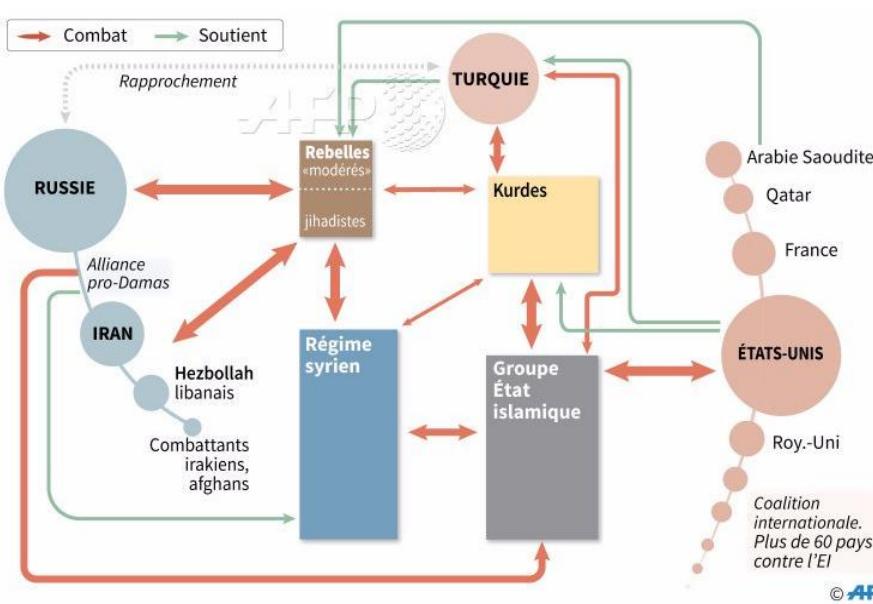
idé

Le printemps arabe



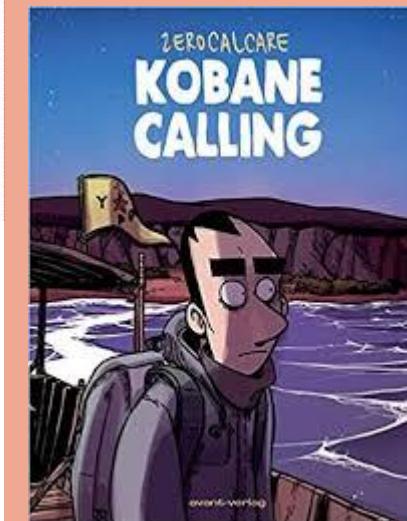
Source : A. Cataruzza, *Atlas des guerres et conflits*. Un tour du monde géopolitique. Autrement, 2014.

Source : Manuel HGGSP Hatier



Article du *Monde* : « Qu'a fait l'ONU depuis le début du conflit syrien ? »

Dossier d'Amnesty International sur la guerre en Syrie



Auteur de bande-dessinée, Zerocalcare est envoyé par l'Internationale (le Courrier International italien), aux confins de la Turquie, de l'Irak et du Kurdistan Syrien pour rejoindre la ville de Kobane, à la rencontre de l'armée des femmes kurdes, en lutte contre l'avancée de l'État Islamique. Il en revient avec un témoignage militant et drôle qui tente d'éclairer une guerre si souvent simplifiée par les médias internationaux.

Un exemple de conflit intraétatique : la Syrie



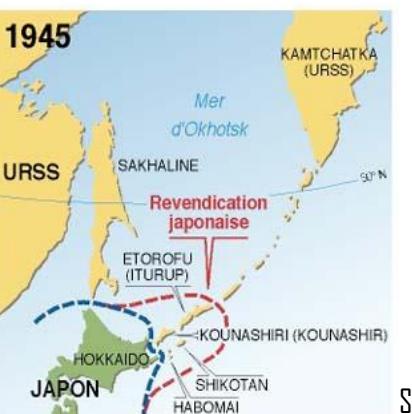
Article des *Echos* : Iles Kouriles : 70 ans de discorde nippo-russe



Article de *France culture* : « Archipel des Kouriles : le désaccord majeur qui divise Russie et Japon depuis plusieurs siècles »



Article de *RFI* : « Les îles Kouriles, l'impossible entente entre Moscou et Tokyo »



Source : <https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/kouriles>

Un exemple de conflit interétatique : les îles Kouriles

Takehara Yamada Yumiko
武原 山田 由美子

JAPON ET RUSSIE :
L'HISTOIRE D'UN CONFLIT DE FRONTIÈRE
AUX ÎLES KOURILES

Copyrighted Material

JAPON ET RUSSIE :
L'HISTOIRE D'UN CONFLIT DE FRONTIÈRE
AUX ÎLES KOURILES

Autre siècle, la Russie était déjà considérée comme un pays hostile par les Japonais. Au 19^e siècle, le Japon signa un accord sur la délimitation de leur frontière commune. Cependant, en Asie, dès le début du 20^e siècle, le Japon est entré en compétition avec la Russie. Après la capitulation du Japon (15 août 1945), l'armée russe occupe les « Territoires du Nord » : quatre îles les plus au sud des îles Kouriles, et elle en expulse les habitants japonais. Le Japon considère cette occupation comme illégale car elle concerne un territoire national intégré sans violence depuis longtemps. De plus cette annexation fut réalisée après la guerre mondiale.

Le Japon a signé en 1951 un accord de paix avec 49 pays, mais la Russie a refusé de le signer car Okinawa était occupé par des bases américaines et le reste du Japon était encore sous administration américaine. Aujourd'hui encore il y a un conflit entre les deux pays au sujet de ces « Territoires du Nord » que chacun considère maintenant comme un territoire national.

Il faut donc se trouver dans une position morale et économique forte puis négocier habilement. La réalité est plus importante que l'idée. La situation changeant, il y a un changement de chaque pays, les négociations avancent. Le Japon doit donc en connaître toutes les subtilités.

Comment le Japon va-t-il pouvoir se sortir de cette impasse et enfin signer un traité de paix avec la Russie ?

Cet ouvrage donne aussi la parole aux Japonais, réfugiés des Territoires du Nord, dont l'opinion et les sentiments, jusqu'à aujourd'hui, n'ont pas été publiés hors du Japon.



Recherches Asiatiques

L'Harmattan



TAKEHARA YAMADA Yumiko 由美子, originaire d'Okayama, dans la région d'Okayama, est docteur en Géographie (Université de Paris IV Sorbonne) et a réalisé pour cet ouvrage des enquêtes à Hokkaidô. Elle est professeur de Japonais en Nouvelle-Calédonie, dans l'enseignement secondaire depuis 1987, et à l'université de 1990 à 2007.



ISBN : 978-2-296-55025-4
Copyrighted Material



Article de *Libération* : « Haut-Karabagh : une guerre de trente ans »



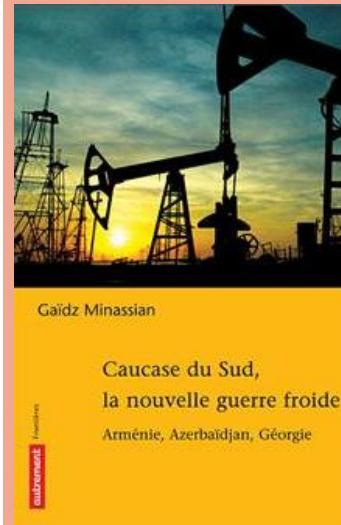
Article l'Observatoire de la Turquie contemporaine (au sein de l'Institut Français de Géopolitique)



Article du *Monde* : « Haut-Karabagh : l'Azerbaïdjan fait du retrait des forces arméniennes sa « seule condition » pour un cessez-le-feu »



Source : https://www.francetvinfo.fr/pictures/kQyzWdKCth2lj_VaRVpviq-aXYE/0x0:1654x1301/fit-in/720x/2020/09/28/phphaJslp.jpg



Un exemple de conflit interétatique : le Haut-Karabagh



L'indépendance de l'empire des Indes (1947-1949)

Pays à majorité musulmane

Pays à majorité hindoue

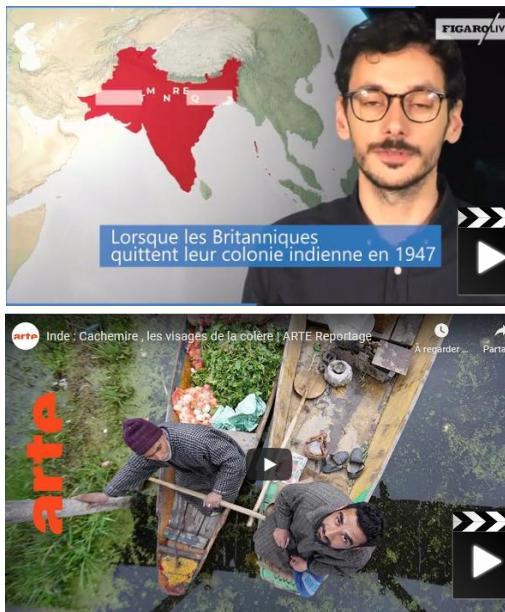
ÉTAT PRINCIER :
à majorité musulmane
avec un prince hindou
demandant son rattachement à l'Inde

à majorité hindoue
avec un prince
musulman
demandant :
1 son rattachement
au Pakistan
2 son indépendance



*Indépendance en 1971 sous le nom de Bangladesh (3e guerre indo-pakistanaise)

Une zone de contact entre trois religions (1981)

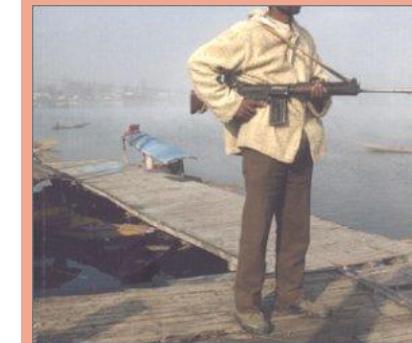


Article de *France Inter* : « Cachemire : l'insoluble conflit »

Article du *Figaro* « Cachemire: un conflit vieux de 70 ans entre l'Inde et le Pakistan »

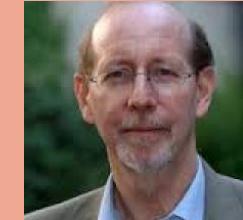
Mission de l'ONU au Cachemire

Article de l'agence de presse du gouvernement turc



Jean-Luc Racine

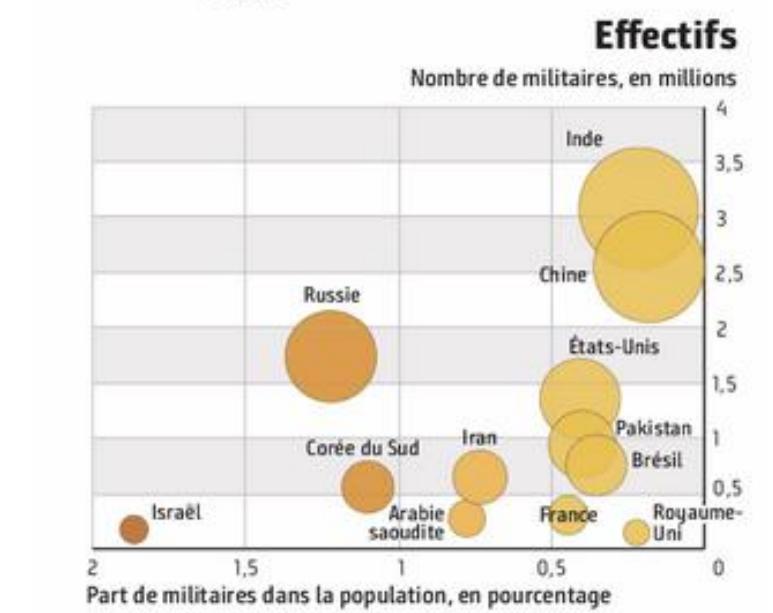
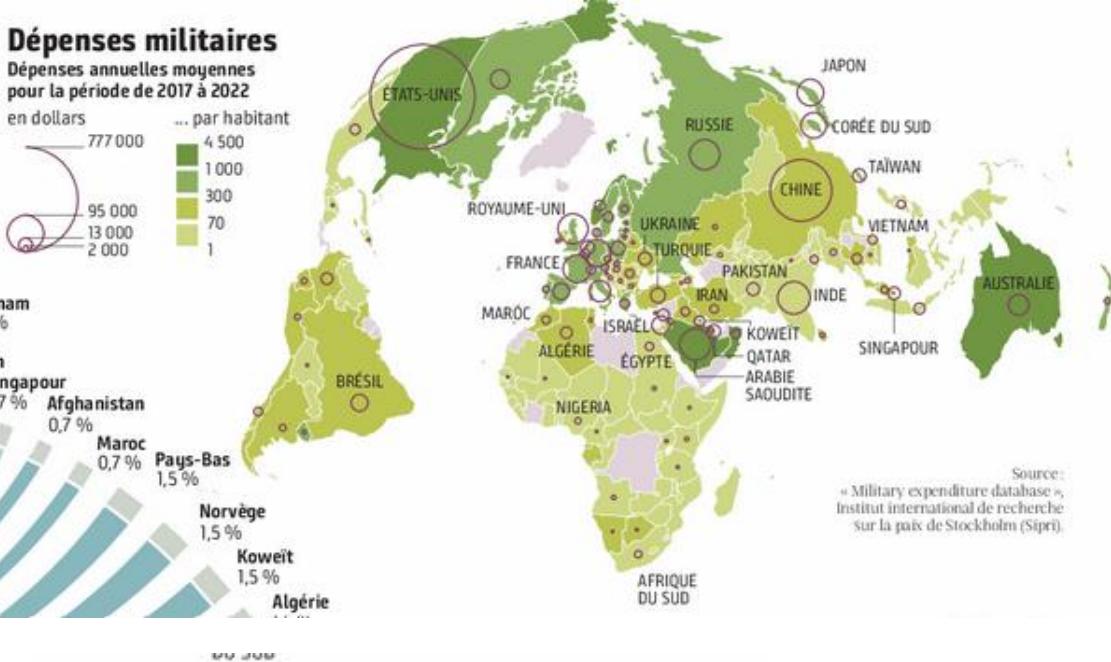
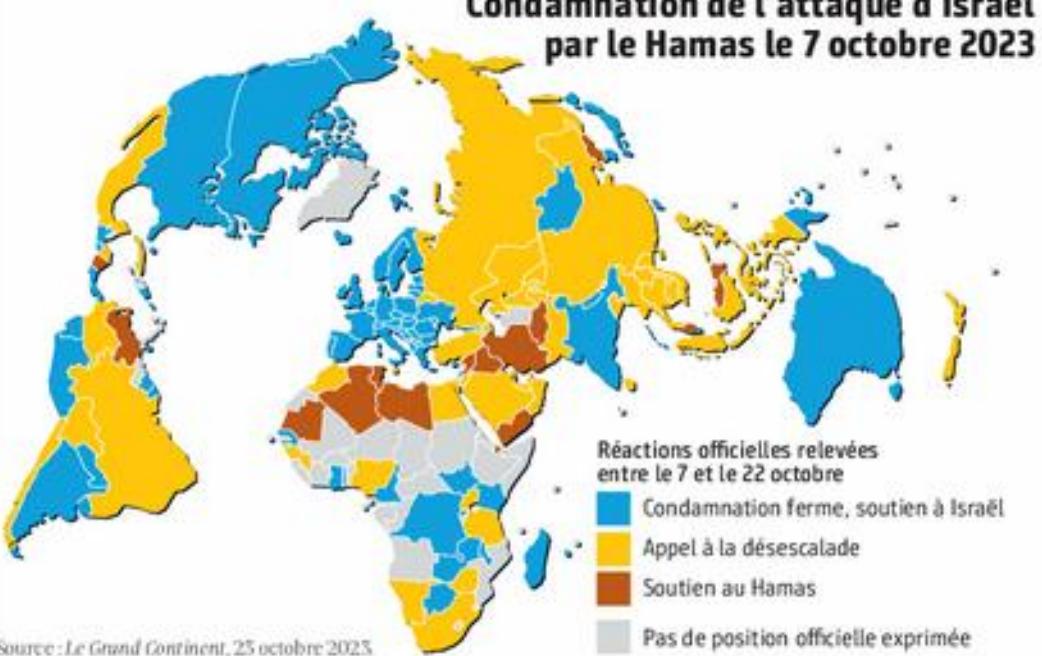
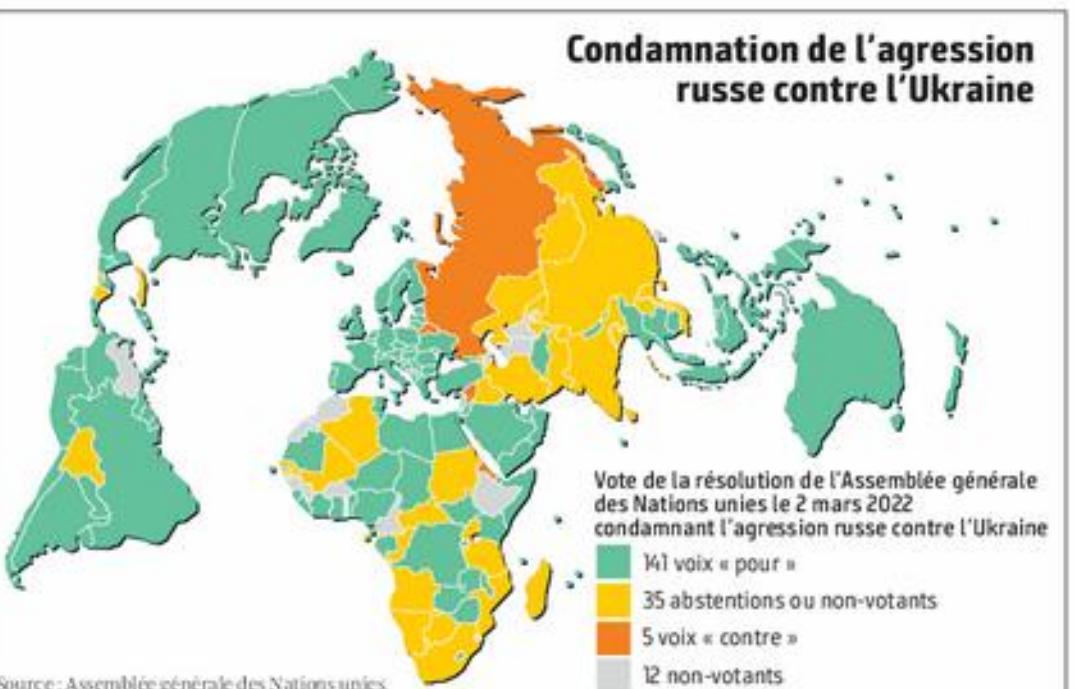
Cachemire
Au péril de la guerre



Jean-Luc Racine est géopolitologue, directeur de recherche émérite au CNRS, spécialiste de l'Inde et du Pakistan.

En savoir plus sur lui [ici](#)

Un exemple de conflit interétatique : le Cachemire



ix plus gros acheteurs

its

Source: « World factbook », Institut international d'études stratégiques (Iiss).

Au-delà des États, l'empreinte de mouvements transnationaux

Terrorisme et crime organisé

États défaillants:

Indice de fragilité des États
du plus solide (0)
au plus fragile (120)



Organisation de l'État islamique, mouvement djihadiste international

Naissance en 2006 de l'État islamique future Organisation de l'État islamique

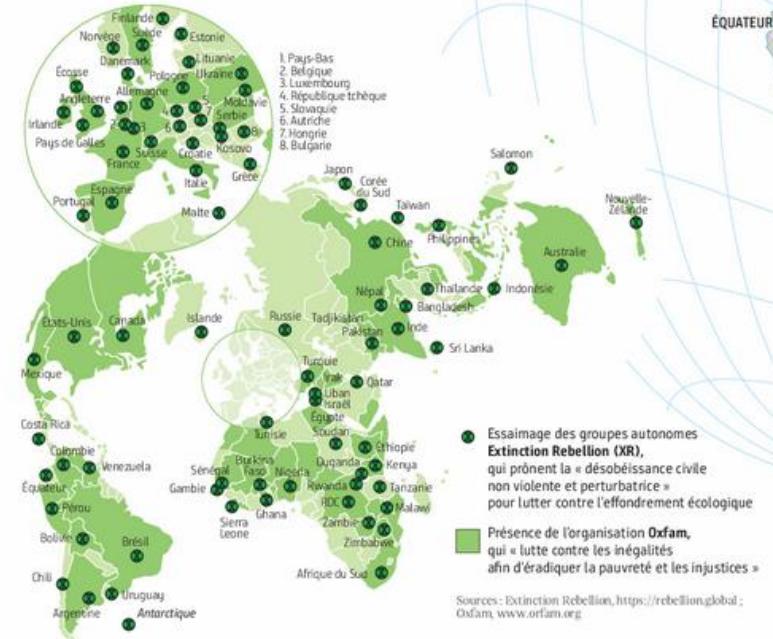
Future Organisational
Development

La 'Ndrangheta, organisation criminelle à la conquête du monde

Berceau calabrais Principales implantations d'activités illicites

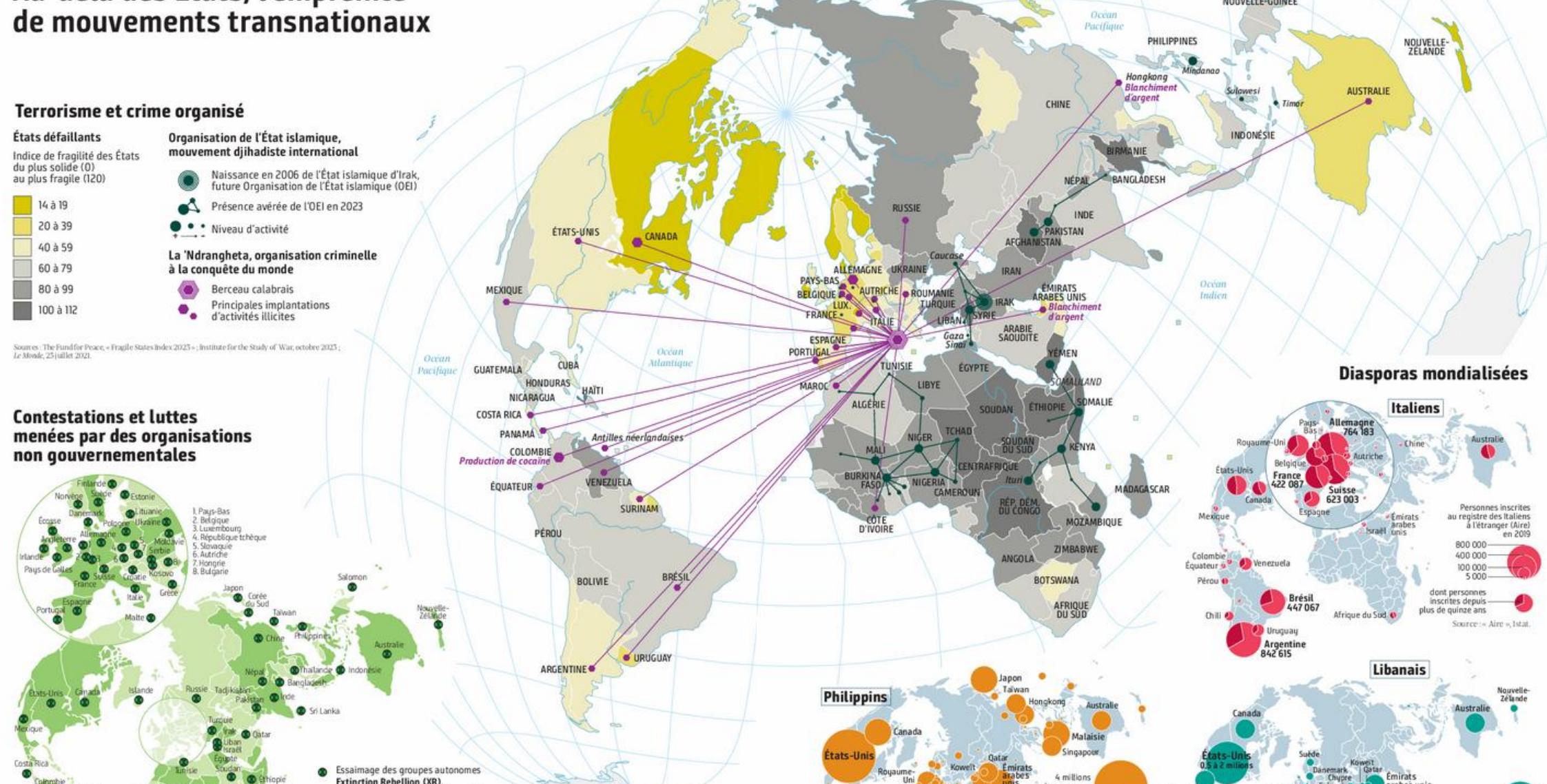
Sources : The Fund for Peace, « Fragile States Index 2023 » ; Institute for the Study of War, octobre 2023
Le Monde, 25 juillet 2021

Contestations et luttes menées par des organisations non gouvernementales



Sources : Extinction Rebellion, <https://rebellion.global>, Oxfam, www.oxfam.org

www.ijerpi.org | 100 | ISSN: 2227-4321 | DOI: 10.5120/ijerpi2020v10i0100



4 millions de personnes

de 500 000 à 1 000 000

de 100 000 à 500 000

de 10 000 à 100 000

moins de 10 000

D'après Wikipedia

Un ordre international à reconstruire // MANIÈRE DE VOIR // 83